

CONFLIT ENTRE LE SENAT ET LES COMMUNES A OTTAWA

Faits divers de partout

ETUDIANTS PUNIS

Heidelberg, 6. (P.A.) — Pour s'être révoltés contre le discours du 21 mai dernier au Reichstag et pour avoir osé commenté la manière dont il déguise ses asperges, le chapitre de l'illustre Borussia vient d'être suspendu pour deux ans. Avant le régime nazi, on était libre de faire de l'esprit même en Allemagne, mais aujourd'hui les étudiants ne peuvent plus folâtrer. Ils doivent tout respecter du moins officiellement. Les maîtres de disciplines de la célèbre université ont ajouté que maintenant de telles "raqueries" constituent une violation des obligations des étudiants envers le peuple, l'état et l'université.

CHUTE DE 40 PIEDS

Charlottetown, 6. (P.C.) — Léo Lapierre, d'Amherst, N. S., et Jack Jenkins, de Murray River, P. E. I., ont reçu des blessures graves hier après-midi en faisant une chute de 40 pieds. Les deux victimes étaient sur un échafaud dressé contre un réservoir d'eau situé sur les limites de la ville. L'échafaud s'écroula une heure à peine avant la fin de la journée entraînant les malheureux qui s'abattirent sur le sol. L'ambulance les transporta aussitôt à l'hôpital.

LA PIRATERIE

New-York, 6. (P.A.) — Les résidents de Long Island ont fait appel aux autorités fédérales pour faire échec aux pirates qui leur enlèvent leurs canots-automobiles et même leurs yachts. Le port de New-York fut la proie de ces bandits pendant plusieurs mois vers 1931-32. On craint qu'il ne se reproduise des scènes comme celles qui survinrent cette époque alors que des propriétaires de yachts étaient enlevés et qu'on maltraitait leur famille et leur personnel.

UNE GREVE

Montréal, 6. (P.C.) — Une conférence entre les représentants de la firme Benson and Hedges et les employés en grève de cette compagnie est bien ici hier. Environ 150 employés de cette firme se sont mis en grève cette semaine et demandent une augmentation de salaires et la reconnaissance de leur union. Les officiers de la compagnie sont prêts à négocier avec les employés mais refusent d'admettre l'union dans leurs ateliers.

UNE NOYADE

Edgerton, Wis., 6. (P.C.) — Avec \$1,550, dans ses poches, Francis Macb, 50 ans, de Chicago, s'est noyé hier quand il s'aventura à pied dans la rivière au Rocher, non loin d'ici, pour libérer sa ligne de pêche. Le sous-shérif qui le ramena à la morgue a déclaré qu'il n'avait pu découvrir pour quel motif le malheureux portait tant d'argent sur lui.

MEFAITS DE LA FOUDRE

Windsor, 6. (P.C.) — On croit qu'un éclair ardent alluma le feu extraordinaire qui dévastait hier l'intérieur de l'immense glacière de ciment située sur la propriété de la compagnie de glace et de charbon de Windsor. Les dommages s'élèvent à \$75,000. Plusieurs pompiers ont fait perdre la vie dans ce violent incendie qui dura des heures.

BRULES VIFS

Key West, Fla., 6. (P.A.) — Six personnes, dont le père, la mère et leurs quatre enfants, ont péri aujourd'hui dans l'incendie de leur demeure. Le chef de cette famille âgée de 30 ans, son épouse âgée de 30 ans et l'âge de leurs enfants variaient entre sept ans et 18 mois.

DES REBELLES

Peiping, 5. (P.C. Havas) — La déclaration d'un officier japonais qu'une certaine partie des troupes japonaises s'était jointe aux rebelles chinois dans l'attaque avortée que l'on a dirigée sur Peiping vendredi dernier a causé de l'émotion ici aujourd'hui. Le colonel Tan Takahashi, un militaire japonais en service ici, a déclaré que les rebelles avaient été arrêtés et déportés au Japon après l'écroulement de leur armée.

TEMPERATURE

Toronto, 6. (P.C.) — La pression a été élevée à la baie d'Hudson et dans le nord de la province de Québec et elle a été relativement basse dans les états de l'ouest et dans les provinces maritimes.

PRONOSTICS : — Vent du nord, beau et plus frais.

SOMMAIRE

• Nouvelles générales, 2e. feuilleton.
• Nouvelles de la vie, 3e. nouvelles générales.
• Récits, 4e. feuilleton, 5e. nouvelles de la vie.
• 6e. échos mondains, 7e. votre page.
• 8e. nouvelles de la vie, 9e. nouvelles de la vie.
• 10e. et 11e. théâtre, 12e. et 13e. nouvelles de la vie, 14e. nouvelles de la vie.
• 15e. nouvelles de la vie, 16e. nouvelles de la vie.

La cérémonie de la prorogation des Chambres a été retardée de quelques heures parce que les Communes ne voulaient pas ratifier un amendement apporté par le Sénat à la loi de la Commission de l'Industrie et du Commerce — Le Sénat tient bon et les députés cèdent — Discours du trône — Les élections.

Ottawa, 6. (D.N.C.) — La prorogation de la sixième session du dix-septième parlement, la dernière du régime Bennett, s'est produite à quatre heures, hier après-midi, sous un soleil torride, et au milieu du désir intense de la députation de regagner ses foyers. Son Excellence le Gouverneur-Général, Lord Bessborough, faisait sa dernière apparition parlementaire avant son départ pour l'Angleterre et il a fait ses adieux au Sénat lorsqu'il y a eu le discours du trône.

Il est entendu que le Gouvernement ne tardera pas à proclamer la date des élections, bien que le premier ministre se soit montré réticent à ce sujet. Il a simplement déclaré qu'il rendrait cette date publique, si tôt que certaines formalités essentielles seraient remplies, et ceci signifie surtout l'impression des listes électorales. Ce travail est en train de se terminer, et l'on croit que le 15 juillet tout sera prêt. Il faudra ensuite distribuer ces listes aux différents comités du pays, ce qui prendra au moins une quinzaine et la date sera ensuite annoncée à la population. Elle sera fixée, dit-on dans les milieux officiels, soit à la fin de l'été soit au début de l'automne, vers le milieu de septembre. Les relations entre la Chambre et le Sénat ont été tendues toute la journée. La Chambre Haute insistait pour que l'on adoptât des amendements que la basse n'appréciait pas, et pendant plus de trois heures les messages s'échangeaient avec rapidité entre les deux Chambres. L'existence d'un tel état de choses n'est pas sans inquiéter le Sénat, se considère comme un petit roi dans son domaine, et qu'il est prêt à se montrer arrogant, même à l'endroit du premier ministre Bennett qui est pourtant de la même couleur que lui.

Pendant ce temps, la garde d'honneur, en somptueux habits rouges, passaient et brodaient, attendant que le Gouverneur-Général fasse son apparition. Les députés de la basse, de l'après-midi, elle se pressait de façon variée sur la pelouse du Parlement. Les uns avaient simplement enlevé leur tunique et dormaient du sommeil de l'innocence, tandis que les autres auraient volontiers troqué leur uniforme contre le costume va-pareux et plus frais de ces dames et demoiselles attirées par le spectacle. Ce n'est qu'à quatre heures que les hommes en haut shakos de poils furent rappelés sous les armes et que son Excellence gravit la colline précédée des uhlands de la princesse Louise. Arrivé à l'extrémité de la colline, les dragons sont lesseors habituels du Gouverneur-Général. La cérémonie de prorogation qui a duré une bonne heure a été expédiée en toute hâte parce que leurs Excellences devaient prendre immédiatement le train qui les attendait en gare en partance pour les provinces maritimes où elles passent l'été.

Pendant que les députés attendaient les messages du Sénat qui rapportaient les amendements, le plaisir ne manquait pas. Inutile de dire que les initiatives ne parlaient que du côté libéral qui possède d'ailleurs deux excellents chanteurs dans la personne de MM. Toitke et Vallance, de la Saskatchewan. Il y eut donc chants et refrains appropriés à la circonstance, et quand les libéraux avaient terminé (Suite à la page 15, 2e col.)

Résultats des examens du Barreau de Québec

Sur cent un candidats à la pratique ou à l'étude du Droit, 67 ont réussi aux examens écrits — Plusieurs candidats heureux dans notre ville.

Soixante-sept jeunes étudiants en droit ont subi, avec succès, cette année, leurs examens de droit devant le Barreau de la province. Cent-un candidats étaient sur les rangs à cet examen dont le résultat fut connu hier après-midi. Aussitôt après, les 67 candidats qui avaient réussi leurs examens écrits furent admis à l'examen oral et assermentés comme avocat devant M. Antonio Perrault, C. R., le président du comité des examinateurs.

La province compte donc maintenant soixante-sept nouveaux avocats. Les examinateurs du Barreau étaient MM. Antonio Perrault, O. S. Trynka, Alphonse Blain, Guillaume Saint-Pierre et Charles Emard, de Montréal, J.-A. Gagné, Antoine Rivard et Rodolphe de Blois, de Québec. Edouard Boisvert, de Sherbrooke, Edouard Langlois, de Trois-Rivières, Perrault Casgrain, du Bas-Saint-Laurent, Gaston Ringuet, d'Arthabaska, W.-L. Bowles, de Bedford, Elie Salvas, de Richelieu, Thérèse Ethier, de Hull. Au nombre des jeunes gens qui sont admis à la pratique ou à l'étude du Droit, on remarque les fils de plusieurs de nos concitoyens. Mentionnons M. Hughes Lapointe, fils de l'honorable Ernest Lapointe, ancien ministre de la Justice, et de madame Lapointe, MM. Jean-Paul et Renaud Saint-Laurent, fils de M. et madame Louis Saint-Laurent, M. Jean Langlois, fils de M. et madame Antonio

CONTRE LA MONARCHIE

Athènes, 6. (P.A.) — La fédération grecque du travail a l'intention de fonder une grève générale dans le but de protester contre le rétablissement de la monarchie dans le pays de Pélopie. La date à laquelle cette manifestation antiroyaliste aurait lieu n'a pas encore été fixée.

LA DUREE DES PARLEMENTS BRITANNIQUES

Au cours d'un déjeuner offert à des délégués impériaux, sir Arthur Weigall suggère de prolonger la vie des parlements tant en Angleterre que dans les Dominions.

Londres, 6. (Par George Hambleton, correspondant de la Presse Canadienne). — D'après sir Arthur Weigall, président du déjeuner offert par la Royal Empire Society aux délégués des parlements impériaux réunis en congrès ici, une période de cinq ans devrait être la durée minimum d'un parlement dans l'empire.

Il suggéra en outre de faire un échange d'employés civils entre la Grande-Bretagne et les Dominions et il ajouta que dans le Royaume-Uni et dans les autres capitales de l'empire, il devrait y avoir un nombre défini de ministres sans portefeuilles. "Quant un parlement dure moins de cinq ans, déclara sir Arthur, le ministère préfère se tenir debout sur les épaules et se préparer à l'élection que de s'asseoir bien en selle et de travailler à la prospérité du pays. (On sait qu'en Nouvelle-Zélande et en Australie, le parlement ne doit pas plus de trois ans). Quant aux ministres sans portefeuilles, ils permettent aux ministres avec portefeuilles de se débarrasser de la routine départementale pour donner tout leur temps aux questions plus importantes.

Denis Reitz, ministre de l'Agriculture de l'Afrique du Sud, répondit à certaines critiques faites, que les indigènes du sud de l'Afrique ne sont pas plus maltraités dans son pays que ceux des autres protectorats britanniques. "Nous avons avec eux des relations très cordiales, dit-il."

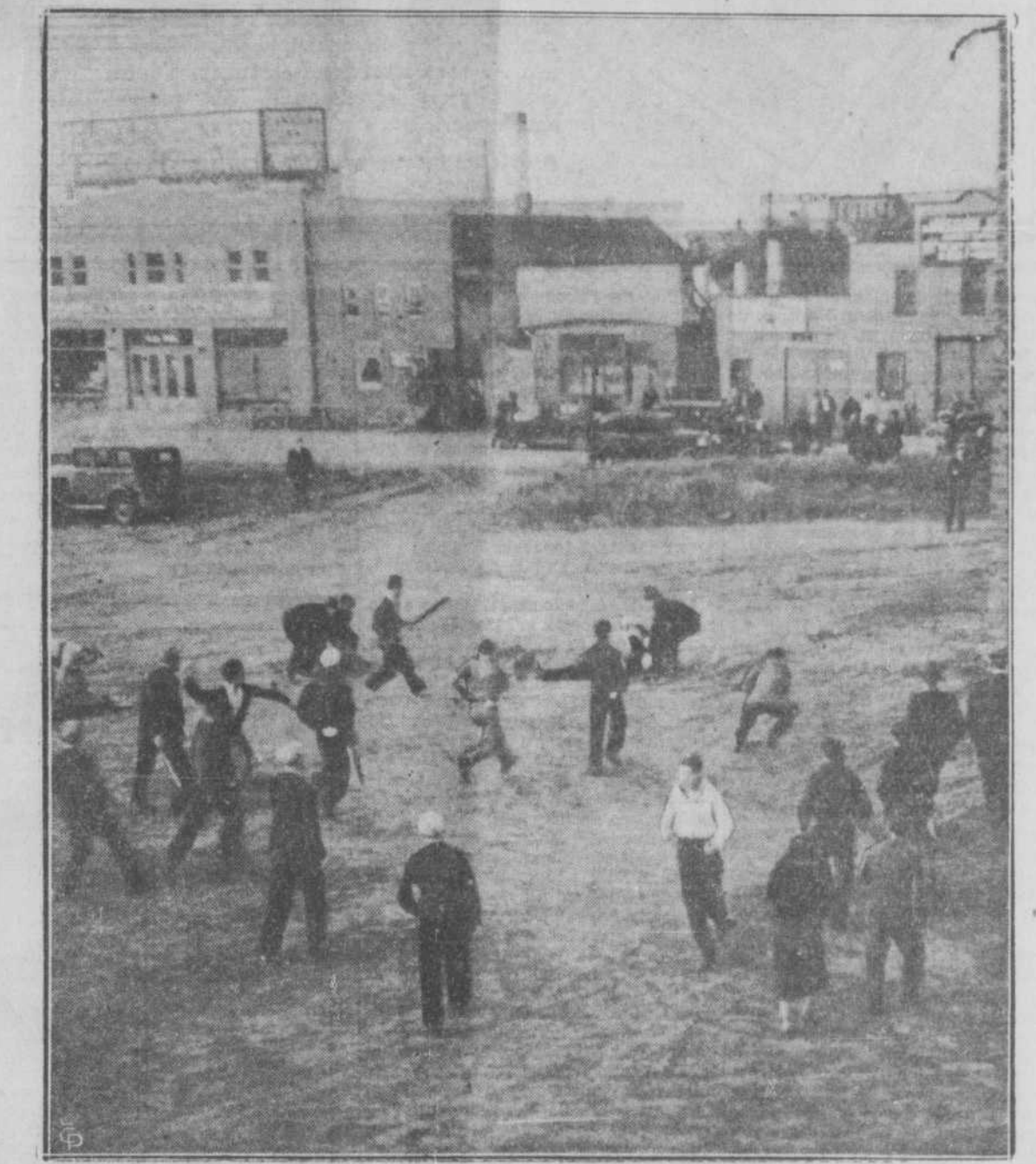
MORTS TRAGIQUES

Berlin, 6. (P.A.) — Huit personnes furent tuées et quatre autres reçurent des blessures aujourd'hui lorsqu'un avion s'est écrasé sur la toiture d'une maison à Berlin, un faubourg de Berlin. Six, dont le pilote et cinq mécaniciens qui avaient pris place dans la machine, perdirent la vie dans la chute de leur avion. Les deux autres victimes qui habitaient la maison sur laquelle l'avion s'est abattu ont été brûlées à mort dans l'incendie allumé par l'explosion qui suivit l'accident.

DERNIER HOMMAGE

Paris, 6. (P.A.) — Le cadavre d'André-Gustave Citroën, le magnat de l'automobile en France, a été transporté, hier, dans l'immense usine qu'il avait érigée, après que les milliers d'ouvriers qui étaient à son emploi, avant sa finitude, puissent défiler devant son cercueil.

COMMENT FUT TUE LE DETECTIVE CHS MILLER



On voit ci-dessus une scène des émeutes qui survinrent à Regina, le jour de la Confédération alors que le gendarmier canadienne et la sûreté municipale tentèrent de disperser un rassemblement de chômeurs en marche vers Ottawa. En arrière, à droite, on peut voir un constable se tenant près du cadavre du détective Miller tué dans la mêlée. Un émeutier (à gauche) est prêt à lancer une roche au constable.

La crise italo-éthiopienne prend une tournure nouvelle

LES IMPOTS

Washington, 6. (P.A.) — Dans les cercles favorables à la N. R. A., on étudie actuellement l'opportunité de faire passer même sur la classe moyenne l'impôt que doivent payer les millionnaires. On explique en certains endroits, que si l'on taxe seulement les riches, les revenus de l'impôt ne seront pas suffisants.

MME DE KIRILINE PARLE DES CINQ ENFANTS DIONNE

New-York, 6. (P.C.) — Madame Louise de Kiriline qui, pendant un an, se dévoua pour sauver de la mort les cinq fillettes Dionne et mourut, grâce à une haute compétence et à un travail inlassable, à leur conserver la vie, a déclaré à New-York qu'elle a conservé beaucoup d'attachement pour les fillettes.

Elle termine actuellement la publication d'un livre dans lequel elle raconte les détails de sa vie à l'hôpital Dafoe, à Callender, où les fillettes Dionne progressèrent sous les soins de gardes-malades et du Dr Dafoe. "J'aime particulièrement Annette et Emilie", dit madame de Kiriline. "Annette est très jolie. Emilie est très vive. Elles ont chacune leur petite personnalité. Elles sont ravissantes".

Rapportant des épisodes de son séjour à Callender, madame de Kiriline Marie est d'un caractère tout différent à toutes sortes de tous. La première, elle secourait la tête lorsqu'elle voulait refuser de manger et elle fut la première à s'amuser à briser les gâteaux. Elle est fort entreprenante. Cécile est la plus tranquille des cinq. Marie est d'un caractère tout différent des autres. Des cinq fillettes, c'est elle qui est la plus énigmatique". Madame de Kiriline fit allusion ensuite aux nombreux cadeaux que reçoit la direction de l'hôpital Dafoe pour les petites Dionne. Il en est venu de toutes les parties du Canada et de l'étranger. Mais le plus original fut sans contredit l'envoi de fausses dents.

CADAVRE REPECHE

Charlottetown, 6. (P.C.) — Le vapeur "Hotchela" en route pour Charlottetown, peu après son départ de Picton, Nouvelle-Écosse, recueillit dans le détroit de Northumberland le cadavre d'Armand Arsenault qui s'est noyé il y a une dizaine de jours en tombant du schooner de son père non loin de Port-Elgin. L'enquête du coronar aura lieu sous peu.

L'Angleterre offre maintenant à la France de souscrire à un Locarno oriental si le Quai d'Orsay l'appuie dans le règlement qu'elle propose de la crise italo-éthiopienne.

Paris, 6. (P.A.) — Pendant que Mussolini tente d'obtenir que la Société des Nations choisisse entre l'Italie et l'Éthiopie et que certains journaux répandent le bruit d'une alliance franco-italienne, la Grande-Bretagne vient d'autoriser son ambassadeur à Paris d'offrir à la France sa collaboration dans la création d'un Locarno oriental à condition que le Quai d'Orsay appuie l'Angleterre quant à ce qui regarde la crise italo-éthiopienne. Le journal, L'Oeuvre, organe britannique, annonce que l'ambassadeur britannique a tout les pouvoirs nécessaires pour signer une entente à cet effet avec la France, mais on croit que M. Pierre Laval s'en tiendra à la ligne de conduite qu'il adoptait dès son accession à la tête du gouvernement; ne rien faire pour embarrasser l'Italie. Néanmoins, sir George Clark continue ses efforts dans ce sens.

On considère à Londres comme très sérieuse la suggestion de l'Éthiopie, qui veut se prévaloir des dispositions du pacte Briand-Kellogg. On ne connaît rien encore de l'attitude des États-Unis à cet égard. Il apparaît cependant que la France est, à l'heure actuelle, l'unique gouvernement désintéressé auquel Downing Street ait fait des propositions.

Toutes les chancelleries, d'un autre côté, s'inquiètent de la durée des (Suite à la page 14, 8e col.)

LE MERITE AGRICOLE

L'honorable M. Adélard Godbout, ministre de l'Agriculture, a nommé les juges pour le concours du Mérite agricole 1935. Ces fonctions seront remplies cette année par MM. E.-R. Ness, Adélard Carlier, Charles-Arthur Fontaine, agronome secrétaire. Les deux premiers sont cultivateurs, M. Camphre est professeur à l'école de Saint-Anne de la Pocatière tandis que M. Fontaine est professeur à Oka.

Les juges se mettront au travail dès la semaine prochaine. Ils en auront bien pour plus d'un mois avant d'avoir terminé leur travail. On sait que la remise des décorations aux vainqueurs aura lieu le 4 septembre, lors de l'Exposition Provinciale. Les entrées pour le concours sont actuellement au-delà de soixante-dix et l'émulation est grande chez les concurrents. Le concours de 1935 se tient dans la région de Montréal.

HONNEURS A HOUDE

Montréal, 6. (P.C.) — Son Honneur le maire Camille Houde, de Montréal, a été officiellement décoré Commandeur de l'Ordre de la Couronne d'Italie ce matin. Ce titre est le plus élevé que puisse conférer le roi d'Italie. La cérémonie a été présidée par Son Excellence le consul général d'Italie.

LE CONGRES DU BARREAU A ST-JEAN

Les membres du Barreau rural se réunissent aujourd'hui sous la présidence de M. Philippe Bigué — Délégués de Québec.

Le congrès du Barreau rural commence aujourd'hui à St-Jean d'Iberville. Pour la première fois cette année on a invité des représentants des barreaux urbains, de sorte que la réunion groupera des avocats de tous les centres de la province.

C'est à 11 heures qu'aura lieu l'ouverture du congrès, sous la présidence de M. Louis-Philippe Bigué, de Trois-Rivières, président du Barreau rural. Les délégués de Québec sont : MM. J.-P.-A. Gravel, batonnier, le syndic, Me Lucien Morand, et Mes Valmore de Billy, Alfred Savard, Jules Savard, Noël Dorion, L.-P. Pigeon, C.-A. Dionne, Achille et Henri Jolicoeur.

Me Albert Leblanc, de Saint-Bas, secrétaire-trésorier de l'Association du Barreau rural, présentera son rapport annuel. Dans l'après-midi on formera des comités, et parmi les questions que l'on étudiera il faut mentionner l'assurance-groupe pour les avocats, la loi des concordats agricoles, et le cas des propriétaires de terres agricoles, en matière de réclamation pour accidents.

On étudiera aussi des résolutions présentées par le comité d'études du Jeune Barreau de Québec, comité formé de Mes Jules Savard, Noël Dorion, Horace Philippon, L.-P. Pigeon et Jean-Paul Lessard. Les résolutions soumises par ces avocats ont trait à l'organisation d'une magistrature "debout" comme en France, ou en d'autres termes la nomination durant bonne conduite des avocats de la Couronne; l'abolition de certaines agences de perception; la nomination de coroners-avocats; la suppression des amendements au code de procédure civile; et l'obligation de fournir un dépôt pour obtention de brevets ou warrants.

INCENDIE MENACANT

Carleton, Qué., 6. (P.C.) — Un violent incendie a menacé d'une conflagration la partie nord de ce village, hier, mais les pompiers volontaires ont réussi à maîtriser les flammes. L'incendie destructeur s'est déclaré à la demeure de M. et Mme Thomas Jackson alors qu'ils étaient endormis ainsi que leurs trois enfants. Un voisin, Joseph Daudelin aperçut les flammes et réussit, avec peine, à éveiller la famille en danger. La maison, une construction en bois, fut entièrement détruite.

Le maire continue en disant que le rapport sur l'électricité a coûté huit cents dollars à la ville, et déclare que l'on n'a pas dit au comité administratif pourquoi on préférait le White au Bickel malgré le rapport. M. Grégoire lit le texte des soumissions, et insiste sur le fait que, d'après ces documents, 2,400 révolutions du White produisent 105 forces tandis (Suite à la page 15, 4e col.)

Bessborough remercie le Parlement canadien

S. Ex. le Gouverneur Général du Canada exprime aux membres des deux Chambres sa gratitude et ses souhaits. Le représentant du Roi dit combien il était attaché à notre pays — Eloge de notre population.

Ottawa, Ont., 6. (C.-P.) — En répondant à l'adresse des deux Chambres du parlement, Son Excellence le gouverneur-général, Lord Bessborough, a dit, hier, aux représentants de la nation canadienne :

"Je tiens à vous remercier bien sincèrement, honorables membres du Sénat et membres de la Chambre des Communes du Canada, réunis en parlement, de la teneur de votre adresse. J'éprouve, moi aussi, un profond regret à la pensée que ma mission de représentant du Roi en ce pays touche à son terme. Quand on s'est fait un chez soi dans un pays durant près de cinq ans, ce n'est pas chose facile que de le quitter, surtout lorsqu'il vous y a été prodigé de tous côtés tant de témoignages constants de bonnes et amicales dispositions.

Persuadé comme je le suis que la fonction essentielle d'un gouverneur général est de maintenir le contact personnel entre le Roi et ses sujets, je me suis toujours efforcé, durant le temps de ma mission, de parcourir le plus possible votre grand pays. De la sorte, il m'a été donné non seulement de visiter à plusieurs reprises toutes les grandes villes de l'Amérique du Nord, mais aussi de prendre le contact avec beaucoup de vos districts les plus éloignés. C'est ainsi que j'ai pu rencontrer personnellement un grand nombre de vos concitoyens de tout âge, et c'est d'eux plus que de toute autre source que j'ai obtenu des

éclaircissements sur les nombreux problèmes dont ce parlement se trouve constamment saisi. De la sorte j'ai appris, sur le fond humain de la nation canadienne, nombre de choses qui m'ont profondément intéressé. Je suis profondément touché de vos aimables paroles à l'adresse de Lady Bessborough et à la mienne. D'un point de vue personnel, vous m'autorisez à dire que la lutte lutte économidique, qui dans l'histoire caractérisera ces dernières années, ne sera (Suite à la page 2, 8e col.)

100

Ce qu'on dit,
ce qu'on sait,
ce qu'on croit,

Lundi 9 septembre, c'est la date probable des élections que nous indiquent nos confrères d'Ottawa. Avec encore beaucoup de formalités à remplir, le premier ministre estime qu'il faudra bien laisser s'écouler encore deux longs mois, avant de donner au peuple la "satisfaction" qu'il réclame.

En attendant, l'impression des listes électorales n'est pas commencée, et l'on prévoit que l'imprimerie nationale ne saurait suffire à ce travail préliminaire. L'on songe à donner des contrats pour que les listes soient imprimées à la ville la plus prochaine de chaque collège, ce qui représenterait un double avantage, par l'économie du temps et l'intelligence du travail. Somme toute, cela coûterait moins cher ainsi.

La stratégie conservatrice étudie actuellement la tactique électorale à suivre dans chaque province. M. Bennett est bien d'avis que, dans les circonstances difficiles où se trouve le parti tory, il serait ridicule d'envoyer dans chaque comté un candidat ministériel à la défaite certaine. Il favorise donc l'idée de limiter le nombre des candidatures sérieuses, afin de concentrer sur les points les moins dangereux l'effort de sa machine. Partout ailleurs, contre les candidats libéraux, on favorisera l'élection de ce que l'on est convenu d'appeler des "candidatures indépendantes". Pour les bouche-trou, quelle subtile!

On proposera ensuite un certain nombre d'élections par acclamation aux chefs libéraux, à commencer par celle de M. King et de M. Lapointe, dans l'espoir qu'un petit marché puisse s'amorcer par lequel on sauve la vie politique au premier ministre et à quelques-uns de ses collègues. Nous doutons fort que cette ruse coquette de fil bleu réussisse. Le parti libéral tient trop à la liberté du vote. Que chaque électeur participe à cette consultation populaire, afin qu'il en sorte un verdict véritablement national.

En attendant, la meute des aspirants aux charges nouvelles et aux charges vacantes va tourner en courée. De Québec seulement, il y a plus de dix candidats qui, personnellement ou par leurs champions, représentent aujourd'hui même à M. Bennett l'urgence de leur nomination au Sénat. Cet assaut permettra de juger quel progrès a réalisé le premier ministre dans son retour à la santé. S'il n'a pas le cœur solide, il fait mieux de confier à ses collègues le soin de tenir en respect cette petite armée de serviteurs dévoués à leur propre cause.

DECOUVERTE D'UN CADAVRE

Au moment où notre journal va sous presse, on vient de faire la découverte d'un cadavre flottant à la dérive vis-à-vis le quai dit "des pilotes" à la Traversée de Lévis. Il semble s'agir d'un jeune homme et le corps est dans un état de décomposition assez avancée. On n'a encore aucune information sur l'identité de la victime non plus que sur les circonstances de sa mort. Le corps a été découvert par un pêcheur qui l'a ramené à terre. On a immédiatement ordonné que l'on y mit de l'ordre, que l'on ramassât et couvrit les vidanges, que l'on détournât le cours d'un ruisseau dont l'eau entrait dans la fermentation des matières putrescentes.

Contrairement à ce qui eût dû arriver, la fermentation des matières putrescentes.

JUGEMENT JEUDI

Le juge Laetare Roy, de la Cour des Sessions de la Paix, rendra jugement jeudi prochain dans le cas de Mme Joseph Bourassa, accusée d'avoir faussé un document. Elle aurait signé le nom de son mari au bas d'un billet, ce qu'elle nie pas. Mais elle explique qu'elle l'a fait en présence du plaignant, qui d'ailleurs la menaçait si elle ne lui donnait pas un billet. Il va de soi que le plaignant nie la version de l'accusée.

UN DRAME

Oraz, Autriche, 6. (P.A.) — Deux communistes et un gendarme sont morts hier, près d'ici, alors que le représentant de la justice tentait d'arrêter deux bicyclistes qui lui semblaient suspects. Un rapport officiel dit que les deux communistes résistèrent au gendarme et le tuèrent. Un des deux assassins tués alors son compagnon et se suicida.

AU TENISCAMINGUE

Le prochain départ de colons de Québec se fera mercredi 10 juillet; les participants au nombre de 75, il ne manque plus qu'un groupe pour compléter la paroisse de Cléry. Hier soir, deux contingents de 25 colons sont partis pour l'Abitibi, l'un de Montréal et l'autre de Trois-Rivières.

FEUX DE FORETS

Les feux de forêts qui ont commencé à faire rage cette semaine dans le Teniscamingue et la Malaspine sont maintenant éteints. A déclaré hier M. Henri Kieffer, chef du service de la protection contre le feu.

Festival de fanfares à Drummondville, le 14

DEUX CHEVROLET

Le Conseil municipal a ratifié hier soir, à l'unanimité, le rapport du comité administratif au sujet de l'achat de deux Chevrolet à la maison J.-L. Drolet, pour le service de la Police.

UNE AUTRE LETTRE DE M. GREGOIRE

Le maire écrit à l'hon. L.-A. Taschereau et déclare qu'il n'est pas opposé à un incinérateur mais recherche encore un autre moyen de régler le problème.

S. H. le Maire de Québec vient d'écrire à l'hon. L.-A. Taschereau, la lettre suivante, au sujet de l'incinérateur :

Québec, le 4 juillet 1935.

L'honorable A. Taschereau, Premier Ministre, Hôtel du Gouvernement, Québec.

Honorable Premier Ministre, Permettez que je vous donne quelques explications en réponse à votre lettre du 20 juin relative au dépôt et aux moyens à prendre pour éviter aux citoyens de l'endroit l'ennui qui en résulte.

D'abord il semble très plausible que le Maire de Québec demande au chef du Gouvernement Provincial s'il prend la responsabilité des actes de son Bureau d'Hygiène, lorsque ces actes ont pour conséquence d'imposer aux contribuables, en un temps où les taxes sont si lourdes à porter, un surcroît de dépenses dont la nécessité n'est pas encore généralement admise.

En effet, toute la population, le Maire en tête, veut une amélioration rapide à l'état de choses actuel. Personnellement, j'incline encore à croire qu'avec un travail rationnel et méthodique auquel on n'a nullement recouru, avant mon entrée à l'Hôtel de Ville, nous pourrions améliorer le dépôt au point de lui enlever pratiquement tout caractère nocif. Ce serait de beaucoup le moyen le plus économique.

Mais l'agitation faite par les tenants de l'incinérateur ne nous permet plus de songer à ce moyen qui, même s'il réussissait, paraîtrait désormais odieux à une partie de la population. La relation des principaux faits me semble nécessaire à une équitable répartition des responsabilités en cette affaire. D'abord, un ou des députés ont insisté depuis longtemps à Québec. Avant mon élection, rien n'avait encore été fait pour rendre l'unique et dernier en date moins laid et moins nuisible. Aussitôt après mon élection, le printemps arrivé, je suis allé voir ce dépôt et j'ai constaté que l'on ne s'y serait pas pris autrement, si on avait voulu préserver la population de ce quartier et l'amener à exiger un incinérateur. J'ai immédiatement ordonné que l'on y mit de l'ordre, que l'on ramassât et couvrit les vidanges, que l'on détournât le cours d'un ruisseau dont l'eau entrait dans la fermentation des matières putrescentes.

Contrairement à ce qui eût dû arriver, la fermentation des matières putrescentes.

DEJEUNER DES AGENTS DE LA MONTREAL LIFE

Réunis au Château Frontenac à l'occasion du 25ième anniversaire de leur fondation, le président et les agents de la Montreal Life Insurance Co., ont assisté, hier, à un copieux déjeuner, interrompu par une série d'intéressants discours. Commencé à une heure de l'après-midi, le repas se continua jusqu'au milieu de l'après-midi et fut souligné par un enthousiasme et un air d'optimisme dont il importait de faire mention.

Plusieurs des convives d'honneur adressèrent la parole dans les principales langues. M. Earle, président général de la Montreal Life Co., M. A. Giguère, gérant de la succursale de Québec, M. Wm.-A. Penman, directeur de Londres, et M. J. Hallé, assistant-gérant à Québec et l'artisan principal de la fête d'hier.

Ce fut une succession d'allocutions fort optimistes et qui laissent croire à la fin de la dépression. M. Earle, venu spécialement pour l'occasion, parla longuement et avec beaucoup d'enthousiasme de la florissante compagnie dont il est l'âme dirigeante. Après avoir souligné que des personnes ne semblaient ignorer que les convives, à savoir que la Montreal Life était sortie indemne de la crise, le distingué orateur rappela que cette compagnie entretenait de magnifiques espoirs et voulait assurer à sa clientèle le plus de satisfaction possible.

Il en fut ainsi de M. Giguère, le populaire gérant de Québec, qui recut de nombreuses félicitations pour ses récents succès remportés. M. Beaudry, le gérant de Montréal, M. J. Hallé, l'assistant-gérant de Québec, M. Paul Thibault, le gérant de la Rivière-du-Loup, tous les autres appelés à parler, s'adressèrent dans les mêmes termes et avec le même enthousiasme.

Voici les noms des principaux convives qui assistaient au banquet : MM. Arthur-P. Earle, président; Wm.-A. Penman, directeur de Londres; J.-A. Giguère, gérant district (Suite à la page 6, 2e col.)

Cet événement annuel aura lieu le 14 juillet — Neuf fanfares participeront à ce concours.

C'est à Drummondville, dimanche 14 juillet, qu'aura lieu le grand festival annuel de l'Association des Fanfares Amateurs de la province cette année. Neuf fanfares participeront à cette fête de musique. Ce sont : L'Union Musicale de Trois-Rivières, la Société Philharmonique de St-Hyacinthe, l'Harmonie de Sherbrooke, l'Harmonie de Granby, l'Union Musicale de Joliette, le Cercle Philharmonique de St-Jean, l'Harmonie Bellerive de Valleyfield, l'Union Musicale de Shawinigan et l'Harmonie de Drummondville.

Plus de 500 musiciens participeront à ce festival qui, sans aucun doute, attirera plusieurs milliers de personnes à Drummondville. Les fêtes débuteront à onze heures de l'avant-midi par une grande parade à travers les rues de la ville. A midi et quart, il y aura messe basse en l'église St-Frédéric, avec allocution par M. de Chanoine Melançon, curé de la paroisse, et chants par la chorale. A deux heures et demie l'après-midi, toutes les fanfares s'assembleront sur le terrain de la Canadian Celanese ou, en cas de pluie, à l'Aréna. Un discours de bienvenue y sera prononcé par S. H. le maire W.-A. Molan, puis tous les corps de musique exécuteront un concert d'ensemble, sous la direction de M. Ralph Noll, directeur de l'Harmonie de Drummondville. Ils rendront particulièrement deux marches militaires, composition de feu Léon Ringue. Chaque fanfare donnera ensuite un concert individuel.

Le soir, à 8 heures, un banquet sera offert par la ville de Drummondville. L'Harmonie de Drummondville, afin d'honorer le festival, donnera un concert de gala le samedi soir, à sept heures et demie, au poste C.R.M. de Radio-Canada. L'Association des Fanfares Amateurs de la province fondée il y a quelques années, a déjà fait beaucoup pour développer le goût de la musique et entend continuer dans cette bonne voie.

A LA PRUDENTIAL

M. F.-W. Morgan, assistant-gérant de la "Prudential" anglaise, de passage à notre ville, a été l'hôte d'honneur hier soir, au Château Frontenac, à un dîner présidé par M. Paul Audet, gérant de la compagnie pour le district de l'est de la province de Québec.

M. Morgan qui est une figure bien connue dans le monde de l'assurance s'occupe de visiter les différents bureaux de la compagnie à travers le Canada, à un dîner présidé par M. Paul Audet, gérant de la compagnie pour le district de l'est de la province de Québec.

M. Morgan qui est une figure bien connue dans le monde de l'assurance s'occupe de visiter les différents bureaux de la compagnie à travers le Canada, à un dîner présidé par M. Paul Audet, gérant de la compagnie pour le district de l'est de la province de Québec.

PLUIE TORRENTIELLE

Hankow, Chine, 5. (P.A.) — Des torrents de pluie sont tombés sur le centre de la Chine aujourd'hui, causant les plus graves inquiétudes sur le sort des habitants de la vallée de Yangtze, où des milliers de personnes ont été victimes de inondations qui marquent l'année 1935. Les forts courants dans les rivières gonflées ont retardé la marche des vaisseaux se dirigeant vers l'ouest, quoique l'on rapporte que le niveau de l'eau baisse plus loin.

LA MONNAIE

Londres, 6. — (P.C.) — Il a de nouveau été question, hier, à la Chambre des Communes que la Grande-Bretagne approuve les Etats-Unis concernant la stabilisation de la monnaie. Au cours du débat sur la troisième lecture du projet de loi financier, Robert Boothby, conservateur, a dit que le seul moyen qu'avait la Grande-Bretagne d'étendre son marché outre-mer était d'avoir un peu plus d'ordre dans le système actuel de la monnaie. Il suggéra que la Grande-Bretagne essaye d'obtenir la coopération des Etats-Unis, même si on ne peut en venir qu'à une entente temporaire de stabilisation.

PAGEANT AERIEN

Si la température est favorable, il y aura pageant aérien à Ste-Marie-Belle-Église, le 11 juillet. Les aviateurs au programme seront MM. Roméo Vachon, Irénée Vachon, Joseph Fecteau, Arthur Fecteau, et MM. La-Croix et Faucher.

Voici de gauche à droite, quelques-uns des nouveaux avocats de Québec : Me Lucien Sasseville, Me Hugues Lapointe, Me Renault St-Laurent, Me Bergeron.

LE SOLEIL

QUEBEC, SAMEDI 6 JUILLET 1935

EDITION QUOTIDIENNE — PRIX : DEUX CENTINS

NOMBREUSES VOCATIONS DANS UNE BELLE FAMILLE CANADIENNE



LA FAMILLE HECTOR ALLIE, de Saint-Norbert, comté d'Arthabaska, photographiée à l'occasion de l'ordination sacerdotale du Révérend Père Jean-Léon Allie, de la communauté des Oblats de Marie Immaculée. On voit sur la première rangée, assis, de gauche à droite, mademoiselle Juliette Allie, la Révérende Sœur Jean-Marie-Léon, de SS. NN. Jésus et madame Hector Allie, parents de cette belle famille, la Révérende Sœur Jean-Marie-Léon, de SS. NN. Jésus et mademoiselle Estelle Allie. Debout, de gauche à droite, on remarque le nouveau religieux, le Révérend Jean-Léon Allie, M. l'abbé Léopold Allie, vicaire à Bonaventure, le R. F. Roméo Allie, O.M.I., missionnaire dans la région de la Baie d'Hudson, le R. F. Almé Allie, O.M.I., missionnaire à Aklayik, le Père Emile Allie, O.M.I., professeur de théologie à Saint-Agathe-des-Monts, et M. Edgar Allie, voyageur de commerce.

LA SITUATION PENIBLE DE LA JEUNESSE

De retour de Genève, P.-M. Draper, secrétaire du Congrès des Métiers et du Travail, déclare que sur 30,000,000 de chômeurs dans le monde, il y a 10,000,000 de jeunes.

Montréal, 6. (D.N.C.) — Il y a actuellement plus de 30,000,000 de chômeurs dans le monde entier; plus de 10,000,000 sont âgés de moins de 20 ans, déclarait hier M. P.-M. Draper, d'Ottawa, secrétaire du Congrès des Métiers et du Travail du Canada, qui est arrivé de Genève où il a assisté à la conférence internationale du travail.

M. Draper, avant de repartir pour Ottawa, a visité les chefs des unions internationales de Montréal, et a rendu une visite toute particulière aux charpentiers - menuisiers, réunis en congrès au monument National. M. Omer Fleury, de Québec, présidait ces assises.

Le secrétaire du congrès des métiers a résumé brièvement le travail accompli à la conférence internationale de Genève. La principale question au programme fut le problème de la jeunesse. M. Draper déclare que les délégués de tous les pays se sont dits surpris de la situation difficile dans laquelle se trouve la jeunesse, par suite de la crise du chômage qui enlève aux jeunes hommes toute chance de succès dans la vie. M. Draper déclare que les divers pays ont insisté sur la nécessité de trouver un remède immédiat à cette situation.

Les délégués à la conférence du travail ont insisté sur la nécessité de généraliser la semaine de 40 heures, afin de réduire les heures de travail et d'augmenter ainsi le nombre des travailleurs et de réaliser une meilleure distribution du travail.

M. Draper a visité plusieurs pays, tout particulièrement la France. Il a constaté nulle part une amélioration de la situation du chômage. Il croit même qu'en certains pays la situation est plus critique qu'elle ne le fut jamais.

LE CHARBON

Une proposition de l'échevin Joseph Boutet, à l'effet de "reconsidérer" un rapport sur l'achat du charbon de la Ville, a été rejetée hier soir au Conseil municipal. Ont voté en faveur de la proposition, MM. Poulin, Bédard, Jobin, Gosselin et Boutet; et contre, MM. Morin, Trépanier, Ferland, Noreau, Samson et Dinan.

M. Boutet a expliqué qu'il voulait ainsi évaluer de \$700 à \$800 à la Ville puisqu'il est tellement question d'économies. Un entrepreneur aurait fait erreur en présentant sa soumission.

Le maire : "Il s'agissait tout à l'heure de sauver \$2,000 à la Ville et vous avez voté contre."

M. Boutet : "Les insinuations qui recommencent."

M. Poulin : "Et la radio qui suivra."

A VALCARTIER

La grève persiste à Valcartier en attendant la visite promise par le gouvernement fédéral, mais il n'y a pas le moindre désordre. Les grévistes semblent s'ennuyer à ne rien faire.

LES AGRONOMES A LA COLONISATION

L'honorable M. Irénée Vautrin, ministre de la Colonisation, compte présenter dix agronomes dans son ministère. Ces techniciens sont chargés spécialement d'aider les colons dans leur travail d'aménagement et de culture en général. À la mi-septembre le domaine de la colonisation sera divisé en régions agronomiques tout comme la chose existe au ministère de l'Agriculture. Le service agronomique de la Colonisation est sous la direction de M. Léo Brown.

ON AMENDE LA LOI DES ELECTIONS

Afin de clôturer la session fédérale, le gouvernement Bennett présente un bill électoral — Nouvelle clause concernant le serment.

Ottawa, (D. N. C.) — Comme une élection se prépare pour l'automne, il était naturel que la session se terminât par un bill électoral et c'est sur la discussion de la loi du cens électoral que l'on passa la dernière séance, celle du matin. À une heure, le débat n'était pas encore terminé et le premier ministre proposa de s'ajourner jusqu'à ce que l'on ait fini le travail. C'est à deux heures et cinq que l'on eut mis le point final à ces procédures. Ainsi que nous le laissons prévoir, hier, le gouvernement a abandonné sa motion félicitant le ministre de ses accords intermédiaires. Les libéraux ont qualifié cette mesure de folle, puisqu'elle consistait à louer le gouvernement le geste accompli depuis trois ans.

REUNION D'UNE BELLE FAMILLE A ST-NORBERT

La célébration de la première messe solennelle du R. P. Jean-Léon Allie, O. M. I., a donné lieu, dimanche dernier, à une fête inoubliable à St-Norbert d'Arthabaska. Le nouveau prêtre est le dernier fils d'une famille privilégiée qui a fourni à l'Eglise trois prêtres, deux Frères missionnaires et deux religieux. Aussi, toute la paroisse de St-Norbert de même que de nombreux parents et amis de l'extérieur ont-ils tenu à assister à cet événement mémorable.

Le R. P. Jean-Léon Allie, O. M. I., avait le bonheur, au cours de cette touchante fête, d'avoir à ses côtés son bien-aimé père et sa chère mère, monsieur et madame Hector Allie; ses frères, le R. P. Emile Allie, O. M. I., professeur de théologie au Séminaire de Ste-Agathe-des-Monts, l'abbé Léopold Allie, vicaire à Bonaventure, le Frère Roméo Allie, O. M. I., qui a passé neuf ans dans les missions des glaces polaires chez les Esquimaux, le Frère Almé Allie, O. M. I., missionnaire lui aussi à la Baie James; ses deux sœurs religieuses, Sœur M.-Jean-Léon et Sœur M. Gérard des Anges, de la communauté des Sœurs d'Ange.

(Suite à la page 6, 3e col.)

Le sentiment n'y fait rien
Si vous annoncez dans le journal qui est lu, vos marchandises se vendront.
A Québec, tout le monde lit "LE SOLEIL", il va de soi que vous devez y annoncer ce que vous avez à vendre.

La Ch. de Com. et le projet d'incinérateur

La Chambre de Commerce a étudié les divers plans soumis aux autorités municipales et se prononce contre une entreprise municipalisée.

Le Conseil de la Chambre de Commerce a étudié, hier, les projets soumis par diverses compagnies relatives à l'incinérateur et pris connaissance du rapport qui lui fut soumis par le comité chargé d'étudier cette question. Il résulte de l'étude de ces différents projets que le Conseil de la Chambre de Commerce se prononce contre la construction par la ville d'un incinérateur, parce qu'une telle entreprise, prétend-elle, serait trop dispendieuse, aux contribuables, à cause de l'installation et de l'opération. Copie de ce rapport a été transmise, dès hier, aux autorités municipales.

Voici le texte du rapport tel que soumis aux membres du Conseil par le comité d'enquête :

Dans l'intérêt des contribuables et du public en général, le Conseil de la Chambre de Commerce a étudié les différentes propositions qui ont été soumises à l'Hôtel de Ville pour la construction d'un incinérateur.

Tout d'abord, lorsque le Bill de la Ville était devant la Législature, le Conseil de la Chambre de Commerce s'est déclaré en faveur de l'établissement pour la ville de Québec d'un incinérateur dans l'intérêt public et sanitaire, mais était opposé au plan de faire un nouvel emprunt de \$150,000.00 pour une telle construction, d'autant plus que le Conseil avait eu connaissance de certaines propositions qui avaient été faites à l'Administration Municipale et qui demandaient sérieuse considération.

Depuis ce temps, le Conseil a continué d'étudier cette question, en suivant les différentes propositions qui ont été soumises.

Il est donc utile que le public en soit au courant, et qu'après les avoir étudiées, le Conseil de la Chambre de Commerce se prononce.

BEAU COURAGE

Montréal, 6. — Avec un sang froid et un courage insurpassables, deux jeunes indiens de 20 ans, Paul Diabo et Peter Curotte, ont sauté dans 10 pieds d'eau hier et sont allés chercher un bambin de 8 ans qui allait se noyer. Ce qu'il ajoute à l'héroïsme des jeunes sauveteurs est le fait que tous deux étaient tranquillement à prendre leur dîner, lorsqu'ils entendirent les appels de secours. Sans hésiter une seconde et sans songer au danger qui les menaçait, Diabo et Curotte se lancèrent dans le fleuve et ramèneront promptement le corps du jeune Two Axe. Avec le stoïcisme le plus absolu, une fois leur tâche accomplie, les deux indiens retournèrent tranquillement à table et reprirent leur dîner.

POUR LADY CURRIE

Ottawa, 6. — (P. C.) — Le premier ministre Bennett a déclaré devant la Chambre aujourd'hui que la somme de \$50,000 votée à la famille de feu sir Arthur Currie serait payée aussitôt que le règlement de la succession sera terminé. Il a ajouté avoir été informé que le surplus, une fois les réclamations satisfaites, n'excéderait pas \$1,000. La pension votée par la Chambre pour cette somme sera suffisante à assurer la subsistance de Lady Currie.

UN INSPECTEUR

L'Association des marchands de bois de Québec demandera au comité administratif, à la première occasion, de nommer un inspecteur chargé de signaler les fraudes dans le commerce du bois à Québec. La requête des marchands de bois sera présentée par Me Paul LeBel.

UN VERDICT

Un verdict de "mort accidentelle" a été rendu par le jury à la fin de l'enquête tenue, hier, à Valcartier, par le coroner du district, M. le docteur Jules Vallée, sur le mort du corporal Arthur Morin, du Royal 22e Régiment, qui a été tué instantanément par la foudre, jeudi soir dernier.

OURS CAPTURE

St-Flavien de Panet, 6. — M. Alphonse Bloudeau, chasseur de cette localité, a tué ces jours derniers un ours imposant et dangereux, que l'on craignait à plusieurs milles à la ronde.

SYNDICAT FEMININ

Lundi, le 9 courant, à 8 heures p. m. au Séminaire des Syndicats Catholiques de Québec, 17, rue Caron, aura lieu une importante assemblée du Syndicat Féminin Catholique de Québec. Toutes les jeunes filles qui travaillent sont cordialement invitées d'y assister.

L'INSTRUCTION

Dans la semaine du 21 juillet il y aura une réunion du sous-comité de l'Instruction publique chargé de la coordination des écoles d'enseignement ménager. Cette séance sera tenue à Québec sous la présidence de l'honorable Cyrille Delage, C.M.G., surintendant de l'Instruction publique.

NOYADE AU BIC

Bic, 6. (P.C.) — Le cadavre de Ludger Gagnon, âgé de 24 ans, a été retrouvé dans la rivière Acton hier. M. Gagnon s'était noyé avant-hier, jeudi, alors qu'il se baignait avec plusieurs camarades.

QUELQUES NOUVEAUX MEMBRES DU BARREAU



Voici de gauche à droite, quelques-uns des nouveaux avocats de Québec : Me Lucien Sasseville, Me Hugues Lapointe, Me Renault St-Laurent, Me J.-C. Bonenfant, Me Roland Bergeron.

Fais ce que dois

LE SOLEIL

Organe du parti libéral

Henri Gagnon, président

J.-E. Barnard, rédacteur-en-chef

QUEBEC, 6 JUILLET 1935

Le pont de l'île d'Orléans

L'inauguration du pont qui relie la péninsule de Saint-Laurent à la côte de Beauport s'est faite très simplement, et cette voie suspendue est aujourd'hui ouverte aux automobilistes. C'est un événement politique et régional dont Québec a particulièrement lieu de se réjouir. Avec les précautions prises par le gouvernement pour conserver à l'île d'Orléans son caractère mi-breton mi-normand, il y a lieu de se réjouir que ce magnifique parc du vieux terroir canadien devienne d'accès facile.

Dans un intéressant article sur ce sujet, "L'Événement" évoque les nombreux souvenirs politiques que la réalisation de ce rêve rend encore actuels. Il y a probablement plus de quarante ans, en effet qu'il est question de la construction d'un pont pour relier l'île d'Orléans à ce que les insulaires appellent encore la terre ferme ou la côte nord. Un jour, on a même songé à un projet plus grandiose, celui de se servir de l'île comme d'un pilier et d'un pailleur d'un pont de Québec qui, en deux temps métalliques, aurait relié les hauteurs de Beaumont à celles de l'Ange-Gardien. Ce plan fut mis de côté, parce que probablement trop coûteux. On ne se doutait pas, à cette époque, que le plan réalisé coûterait près de vingt-cinq millions !

La dette fédérale des États-Unis

Elle est actuellement de \$28,700,000,000, soit de deux milliards plus élevée qu'elle n'était en 1919, à l'issue de la guerre, et de huit milliards plus élevée qu'au jour de l'entrée du Président Roosevelt à la Maison Blanche. La baisse du taux des intérêts dans les conversions de cette dette fait que le service des intérêts coûte aujourd'hui moins cher à nos voisins qu'il ne leur coûtait il y a quinze ans. Le taux moyen est de 2.71 pour 100.

Aux États-Unis comme au Canada, la dette fédérale ne représente qu'une partie de la dette publique. Si on y ajoute les obligations souscrites par les législatures et les municipalités, la somme totale représente plus que l'épargne que la nation américaine dépose aux banques. Chez nous, le poids de la dette publique est beaucoup plus lourd, puisque la dette fédérale est égale, à elle seule, à deux fois le total de l'épargne populaire confiée aux banques.

Le terme d'office du Président Roosevelt se terminera pratiquement en 1937. Jusqu'à cette date, on estime à quatre milliards la somme additionnelle nécessaire à compléter le programme de travaux, d'aide, de secours grâce auquel cet expérimentateur osé attache une si grande importance économique. Le temps seul dira si cet énorme effort pécuniaire a relevé et stabilisé les affaires, si l'équilibre social en est plus grand et si le peuple américain consent à entreprendre un autre plan quinquennal.

Sur un point important, le sort paraît favoriser l'initiative hardie du novateur, puisque le mouvement de l'or vers les États-Unis a repris, encore que faiblement. Par contre, les concessions faites aux ouvriers syndiqués n'ont pas apaisé leur ambition et les conflits industriels deviennent de plus en plus menaçants, par le nombre des travailleurs qu'ils immobilisent et par le ton des revendications des mécontents. Dans quinze mois, au retour de la campagne présidentielle, il y a lieu de redouter que capitalistes et prolétaires affichent, chacun de leur côté, des prétentions extravagantes. Heureux sera M. Roosevelt si sa barque ministérielle borde ce cap sans frapper les écueils !

Le travail et les hommes d'un Parlement

Un écrivain radical des États-Unis, Jay Franklin, vantait récemment dans un magazine très répandu la politique électorale de notre gouvernement fédéral. Ce témoignage gênant ne fait que confirmer les aveux de M. Bennett lui-même, qui prétend chercher son aliment intellectuel chez le ministre de l'Union soviétique aux États-Unis, Litvinoff, chez John Strachey, un publiciste de l'extrême gauche, et enfin dans les œuvres d'un radical anglais, sir Stafford Cripps, pour qui la monarchie est une institution périmée. L'article de Franklin éclaire toute la politique torie depuis 1930 et, plus particulièrement, au cours de la législature qui s'achève. Est-il une seule loi du gouvernement conservateur qui ne viole les droits constitutionnels des parlements provinciaux ou n'étouffe la liberté individuelle la plus légitime ?

M. King voulait que les tribunaux définissent une fois pour toutes la compétence de l'État fédéral en matière de législation sociale. M. Bennett a méprisé cet avis. L'arrogance fétide du premier ministre coïncidera chez la Confédération si le prochain gouvernement, après la révision de la constitution de 1867, doit abroger ou amender toutes les lois qui émanent du pouvoir provincial. L'assurance-chômage, administrée par Ottawa, viole le pouvoir législatif des gouvernements provinciaux en matière de propriété et de droits civils. L'Office des produits naturels est dans la pratique un instrument de fraude, puisque de simples fonctionnaires de l'État pourront prendre en régie la production, la vente, le stockage des marchandises et refuser à qui ils voudront le droit de pratiquer le commerce libre. L'Office du blé, conçu dans le même esprit, exercera sur l'agriculture de l'Ouest une dictature presque illimitée. Nous pourrions épuiser ainsi toutes les lois votées au cours de la dernière session parlementaire. Le gouvernement libéral de M. King aura la tâche ingrate de réparer ce bousillage, de reconstruire la législation bennettiste suivant les principes du bon gouvernement. Le travail de toute une année aura donc été inutile. Et, à raison de 50,000 dollars par semaine, sait-on ce qu'il en coûte pour maintenir un Parlement ?

Après le jeu des lois, celui des hommes. M. Bennett a retrouvé sa verve à la fin de la session, au moment que son projet de loi sur l'Office des céréales était déposé à la Chambre. À côté d'un manque absolu de culture et de sens politique, de certaines petitesse de caractère qu'on déplore chez un homme d'État, M. Bennett possède une grande force de travail et une ferveur polémique qu'il ne nous déplaît pas. Il s'embarrasse dans des aventures politiques par enthousiasme et il s'y oblige par manque de raison. Chez MM. King au contraire, dont l'éloquence un peu touffue n'emporte pas l'assentiment des foules aussi vite que la parole théâtrale du premier ministre, il y a un fond de clairvoyance, de prudence, de simple bon sens qui rassure. Dans un temps où quelques têtes habiles se laissent emporter par des lubies de toute sorte, ce n'est pas trop d'un homme qui sache où il va.

Nous ne saurions omettre ici le nom de M. Ernest Lapointe. C'est un de ces hommes qui nous grandissent à l'étranger. L'ex-ministre de la Justice dans le cabinet King jouit de l'estime de ses collègues à cause de sa probité, de sa culture, de la rectitude ordinaire de ses raisons. Un journal à tendances conservatrices disait dernièrement de lui qu'il est le parfait parlementaire, avec la causticité bienveillante et la douce ironie qui désarment sans blesser. Ce trait est juste. M. Lapointe a fait depuis cinq ans un travail ingrat. Les Canadiens français se souviennent de son attitude courageuse dans la question du libellé de la monnaie, où nos ministres toriens ont fait le jeu du cabinet.

Un autre politique d'une grande personnalité, M. Ralston, abandonne la vie publique. Le Parlement perd avec lui un esprit souple et renseigné. Le ministre des finances, M. Rhodes, quitte lui aussi la politique active. Il terminera paisiblement une carrière honorable. Quant à M. Sauvé, ministre pour rire, il finira ses jours dans une île de la rivière du Chêne. Il aura des loisirs pour apprendre que Galsworthy est une pondreuse et Dostolevsky une ville de Pologne. Mais parlons que le coquin prépare sa fuite en Égypte !

SOLARIUM GRATUIT

Rayons tamisés

La lutte continue.
Et la victoire s'amène.
"Davis cup, loving cup".
L'île d'Orléans nous ouvre son tablier.

Dans les belles passions l'harmonie a sa place.

Hein ! son style en fait un bulletin par oïse.

Les petits faiseurs se rapprochent des haut-parleurs.

Plus Eugène sue, plus sa gazette tourne au bleu ciel.

Il y a toujours place pour une jolie femme de plus.

Ce Parlement d'écoliers aura barbouillé beaucoup de papier.

La liberté ne sort plus sans une escorte armée jusqu'aux dents.

Lord Bessborough sera regretté pour ce qu'il emporte avec lui.

Résultats des examens du Barreau de Québec

(Suite de la 1ère page)

Saint-Laurent, Alfred Crowe, Robert Bouchard, François Drouin, Jules Saint-Pierre, André Vigier, Jean Goyette, Jacques Vadeboncoeur, Maurice Lepage, C. H. Trotter, J. S. Stewart, A. de Gaspé Taché, Joseph Arthur Saint-Onge, René Laflamme, Roland Langlois, Lionel Rubin, Robert Labrecque.

M. HUGUES LAPOINTE

Tous les membres du Barreau sauront avec plaisir l'entrée dans l'Ordre du fils de l'hon. M. Ernest Lapointe, ancien ministre de la Justice et député Québec-Est. Hugues Lapointe (seuils l'appellent "Bob") a certainement été l'un des étudiants les plus populaires de son temps. Dès sa deuxième année, ses confrères l'ont élu président des étudiants en droit, charge qu'il a remplie avec distinction et brio. C'est lui qui représentait l'Université Laval au débat oratoire radio-phonique, il y a deux ans, et qu'il a remporté d'autant plus apprécié qu'il prononça ses discours en anglais. Hugues Lapointe manie en effet, la langue anglaise avec une grande maîtrise. Il a fait ses études légales à l'Université Laval. Il est licencié en droit "cum laude", s'étant classé l'un des tout premiers aux examens de la licence. "Bob" Lapointe s'est encore fait remarquer par son enthousiasme pour les sports. Il a non seulement remporté de belles victoires, mais il a encore acquis l'esprit sportif, l'une des plus belles inventions de notre siècle.

M. Hugues Lapointe pratiquera à Québec. Il entre dès cet été dans l'étude Lapointe, Pratte et Germain. Une belle carrière l'attend certainement au Barreau, et même dans la politique, s'il suit l'exemple de son père.

M. JEAN-CHARLES BONENFANT

Né à Saint-Jean, île d'Orléans, en 1912, fils de Monsieur le docteur Alphonse Bonenfant, M. Jean-Charles Bonenfant a fait ses études classiques au Petit Séminaire de Québec et a risqué de blesser sa modestie, nous dirons qu'il fut un des plus brillants élèves qui aient passé dans la maison de Mgr de Laval. En Rhétorique, il a assuré à son Alma Mater un honneur très convoité par nos collègues classiques en remportant le prix du Prince de Galles. En philosophie junior, il a gagné dans un concours intercollegial le prix Tom Chase. Casterolegical le prix Tom Chase. Enfin, il a obtenu son titre de bachelier des arts en 1932 avec très grande distinction. Elu président de sa classe en Rhétorique, ses qualités devaient lui mériter une égale popularité chez ses confrères de l'Université Laval. Il fut secrétaire du cercle des études juridiques, fondé par M. le juge Ferdinand Roy, doyen de la Faculté de Droit, rédacteur-en-chef du journal des étudiants, et fut de tous les mouvements, littéraires aussi bien que sportifs. C'est pendant ses études de droit que M. Jean-Charles Bonenfant décida de se consacrer au journalisme.

Son esprit de travail lui a permis de concilier ses devoirs de journaliste et d'étudiant, même à la veille des examens, et il a décroché sa licence en droit avec brillamment que son diplôme d'avocat. Ce résumé des débuts de la carrière de notre jeune confrère serait incomplet si nous ne rappelions qu'il a aussi un joli talent oratoire et qu'il a remporté, avec M. Jean Lesage, le trophée Villeneuve, dans un concours d'éloquence entre les étudiants des universités de Montréal et Québec. M. Jean-Charles Bonenfant a tout ce qu'il faut pour être un bon avocat et un excellent journaliste.

M. RENAULT SAINT-LAURENT

Cette année, Me Louis Saint-Laurent, C. R., a le plaisir de voir entrer ses deux fils dans l'Ordre des avocats. Il est un des plus dignes représentants dans notre ville, et l'un des anciens bâtonniers. Renault Saint-Laurent a marché sur les traces de son père et en juin dernier il obtenait comme lui la médaille d'or du gouverneur-général à la Faculté de Droit de l'Université Laval. Le nouvel avocat a étudié 2 ans à l'Académie Commerciale, 3 ans à "Saint-Charles College", de Baltimore, et c'est au Séminaire Saint-Charles, de Sherbrooke, qu'il fit ses études classiques. À l'Université, Renault Saint-Laurent se classa dès la première année aux premiers rangs de sa classe et en juin, il obtenait la première place à l'examen de la licence. Il fut avec M. Lucien Sasseville le seul étudiant à décrocher son titre avec très grande distinction. Intelligent, studieux, classique, il est très estimé de tous ses confrères qui, l'hiver dernier, l'ont élu président de la promotion 1934-35. Il est certes un des nouveaux avocats les plus compétents et il manie avec perfection les deux langues. Nul doute que de beaux succès l'attendent dans l'exercice de sa profession.

M. HENRI BOUCHARD

Me Henri Bouchard est le fils de M. Emile Bouchard, ex-échevin et ex-leader du conseil de ville. C'est

né et il parvient au même excellent résultat parce qu'il possède des qualités un peu différentes peut-être mais non moins brillantes. Il a commencé par suivre les cours de l'Académie Commerciale de Québec, puis il a fait un assez long séjour au St. Charles College, de Baltimore, Ohio, et est venu ensuite faire son cours classique au collège St-Charles de Sherbrooke. C'est dans cette maison que maître Louis Saint-Laurent avait reçu son éducation. Leur père n'y avait laissé que de nobles exemples. Les fils s'efforcèrent de les suivre. Le collège de Sherbrooke a raison d'être fier de ces écoliers car nul n'a fait honneur à l'Université Laval. M. Jean-Paul Saint-Laurent n'a pas besoin qu'on lui dise qu'il a du talent. Tous ceux qui l'ont observé pendant ses études de droit le savent. On pourrait peut-être ajouter, pour être aimable, qu'il a laissé à son frère Renault son droit d'aînesse mais ce serait pas juste pour le splendide succès obtenu par ce dernier, et du reste le cadet est fier de son aîné. Ayant travaillé ensemble, les deux frères ont pu se donner un bon exemple de leurs études. Jean-Paul Saint-Laurent est un sportsman distingué. Il a acquis dans l'athlétisme un esprit chevaleresque qui lui sera utile au Barreau.

M. FRANÇOIS DROUIN

M. François Drouin appartient à une des familles qui a fourni le plus de membres au Barreau de Québec. Il est, en effet, le fils de M. P.-O. Drouin, C. R., le frère de Me Jacques Drouin, le petit-fils de feu l'honorable juge F.-X. Drouin, de la Cour Supérieure, le neveu de Me Paul Drouin, C. R., et le cousin de Mmes Mark et Ross Drouin. Le nouvel avocat est bien connu à Québec. Pendant la dernière année universitaire, il fut secrétaire de l'Association générale des étudiants de Laval, un des plus hauts postes auquel un étudiant puisse être élu du baccalauréat au Collège de Trois-Pistoles. Actuellement, il est au service de la Gendarmerie Royale comme capitaine d'un bateau patrouilleur. Les connaissances légales et maritimes de M. Drouin en feront sans doute un bon spécialiste dans les questions de droit maritime.

M. STANISLAS DERY

M. Dery est un des premiers officiers à Québec de la R. C. N. V. R., corps auquel il est attaché comme sous-lieutenant. Fils de M. le docteur D.-A. Dery, dentiste de Québec, il a fait ses études au Séminaire de Québec et à l'Université Laval, d'où il est sorti avec le titre de licencié en droit. Pendant son séjour à l'Université, le nouvel avocat a été mêlé à plusieurs organisations des étudiants, et il a même dirigé certains comités sportifs. Grand navigateur, M. Dery fut engagé, en 1930, comme capitaine du bateau de la station biologique de Trois-Pistoles. Actuellement, il est au service de la Gendarmerie Royale comme capitaine d'un bateau patrouilleur. Les connaissances légales et maritimes de M. Dery en feront sans doute un bon spécialiste dans les questions de droit maritime.

M. EDOUARD LALIBERTE

Au Séminaire de Québec où il a fait ses études secondaires et plus tard à l'Université Laval, Edouard Laliberté a été mêlé à toutes les organisations intellectuelles, sociales et sportives. Il est le fils de M. Edgar Laliberté, notaire, de Warwick, et le fils de M. Jean-Marie Laliberté, avocat de Québec. Entré au Séminaire de Québec en 1923, il fut tour à tour président de la Ligue classique de hockey, colonel commandant des Cadets, premier ministre du parlement école de la société Laval et, en 1931, il obtenait son titre de bachelier en arts. À l'Université Laval, il fut président du Comité oratoire du cercle d'études Loyola, deuxième vice-président de la Faculté de Droit, organisateur du premier débat public entre jeunes gens et jeunes filles. En juin, il obtenait sa licence en droit. Le nouvel avocat est attaché chef de la troupe des Boy-Scouts Laval, sergent signaleur de la 59e batterie lourde C. A. de la 6e brigade de côte.

M. RENE LAFAMME

C'est à Lévis que Me René Laflamme a fait ses études secondaires et il est sorti l'un des premiers élèves de cette institution avec le titre de bachelier des arts avec distinction. Il est le fils de M. J.-A.-K. Laflamme, imprimeur, de Lévis. À l'Université, Me Laflamme fut très populaire auprès de ses confrères qui l'ont élu, l'hiver dernier, président de la promotion 1934-35. Me Laflamme a poursuivi des études secondaires et universitaires très brillantes qui lui assurent de beaux succès pour l'avenir. Le nouvel avocat est licencié en droit de l'Université Laval.

M. ROBERT LABRECQUE

M. Robert Labrecque est originaire de Sherbrooke et il a fait ses études classiques au collège Saint-Charles Borromée, de cette ville. Après avoir terminé ses études de sciences à la Faculté des Arts de l'Université Laval, il entra à la Faculté de Droit d'où il sortit, licencié en droit au mois de juin dernier. À l'Université, le nouvel avocat a été mêlé à plusieurs organisations sportives. Il a fait une cléricature très active dans le bureau de l'honorable sénateur Lucien Morin, et il a tout ce qu'il faut pour acquiescer sous la conduite du syndicat actuel de notre Barreau lui permettra d'obtenir de beaux succès dès le début de sa pratique.

M. MAURICE LEPAGE

M. Lepage est le fils de M. Joseph Lepage, ingénieur-en-chef pour la Davie Shipbuilding & Repairing Co. Il a fait ses études classiques au Collège de Lévis, d'où il est sorti avec le titre de bachelier des arts. À l'Université Laval, Me Lepage fit des études légales très consciencieuses et en juin dernier, il obtenait sa licence en droit. Pendant ses années d'étude, Me Lepage a occupé ses loisirs à l'étude des questions ouvrières, et il lui faudra sans doute à obtenir de beaux succès dans la pratique de sa profession où la connaissance des questions ouvrières joue un si grand rôle. Ex-président d'un cercle d'A. C. J. C., Me Lepage a pris part à plusieurs mouvements patriotiques à l'occasion desquels il fit ressortir de belles qualités d'orateur.

M. CAMILLE BEAULIEU

Le nouvel avocat a poursuivi à l'Université Laval ses études brillantes qui lui ont valu son titre de licencié en droit avec distinction. Il est le fils de M. C.-L. Beaulieu, inspecteur des douanes, à Rimouski. C'est au Séminaire de cette ville qu'il a fait ses études secondaires et qu'il a obtenu son titre de bachelier des arts. À l'Université, M. Beaulieu fut un élève studieux qui ne dédaigna pas, cependant, de prendre part à une foule d'organisations universitaires. Qu'il s'établisse à Rimouski où il reste dans notre ville, il manifestera sans doute dans l'exercice de sa profession son esprit d'initiative et ses connaissances légales.

UNE ASSEMBLEE

Le président de la Chambre de Commerce des comtés de Québec et Montmorency désire informer les membres de cette association qu'une assemblée générale régulière sera tenue vendredi prochain, le 12 courant, à 8.00 hrs du soir au siège social : 337 Avenue Royale, Beauport. Une assemblée du Conseil sera tenue à cette date avant ou après l'assemblée générale ci-haut mentionnée.

CHRONIQUE OUVRIERE

La durée du travail

En raison de son importance, c'est la question de la réduction de la durée du travail (semaine de 40 heures) qui a attiré le plus l'attention des pays sur la conférence internationale du travail tenue à Genève et qui a pris fin le 25 juin. Cette question n'a pas été tranchée et on va probablement en entendre parler encore longtemps avant qu'elle ne soit définitivement réglée sur un plan international. On a bien adopté une résolution admettant, en principe, la semaine de quarante-heures sans diminution du niveau de vie des travailleurs, mais, au point de vue pratique, application, on n'est guère plus avancé qu'auparavant.

Un seul des avant-projets de convention portant première application de la réduction de la durée du travail a été définitivement adopté. Il se rapporte à l'industrie du verre à bouteille. Il ne prévoit d'ailleurs que l'application de la semaine de 42 heures (en quatre équipes) aux personnes qui, dans les verreries où les bouteilles sont produites à l'aide de machines automatiques, sont employées aux opérations concernant le fonctionnement des générateurs, fours à bassin, machines automatiques et fours à recuire, ainsi qu'aux travaux accessoires que comporte ce fonctionnement.

Deux autres avant-projets : travaux publics, bâtiment et génie civil pour lesquels la Conférence avait adopté la procédure de simple discussion, n'ont pu être adoptés, le vote n'ayant pas donné la majorité des deux tiers requise. Les mêmes décisions ont été prises en ce qui concerne les deux autres avant-projets : fer et acier, mines et charbon pour lesquelles la procédure de double discussion avait été adoptée. La Conférence a adopté les bases d'un questionnaire aux gouvernements et décidé l'inscription à l'ordre du jour de la prochaine session ces projets et d'autres concernant les industries textiles, les industries graphiques et les produits chimiques.

Il semble plutôt étonnant que l'on ait pu en venir à une entente et adopter le projet de réduction de la semaine à 40 heures en ce qui concerne les travaux publics entrepris par les gouvernements ou subventionnés par eux. Ces travaux, en effet, ont pour objet de remettre au travail des chômeurs et il semble de l'intérêt de chaque pays de donner le plus d'ouvrage possible. Il ne s'agit pas d'une industrie qui peut souffrir d'une concurrence internationale. C'est d'ailleurs pour cette raison et dans le but que le gouvernement de la province de Québec a décidé d'établir la journée de huit heures et la semaine de 40 heures sur les chantiers où l'on exécute des travaux pour son compte. Il l'a même décrété pour l'industrie du bâtiment et personne ne s'en plaint. Il faut bien avouer que la province de Québec bat la marche dans bien des domaines et tout particulièrement lorsqu'il s'agit de législations destinées à protéger les ouvriers.

Assemblée
CE SOIR : L'Union Nationale des boulangers de Québec, Inc. Salle Club des Marchands.
CE SOIR : L'Union Internationale des typographes de Québec local 302, L'Union Internationale des pressiers et clicheurs, local 152.

SHAWINIGAN

Elections chez les Chevaliers de Colomb
Nos Chevaliers de Colomb ont tenu mardi soir une assemblée au cours de laquelle ils ont précédé à l'élection de leurs officiers pour l'année 1935-1936. Presque tous les officiers sortant de charge ont été réélus, se sont : Grand Chevalier, Me Edouard Asselin, C.R., Député Grand Chevalier, M. J.-A. Blouin; Chancelier, M. J.-Th. Deschênes; Secrétaire-archiviste, M. Thomas Paillé; Cérémonier, M. Saul Lambert; trésorier, M. Edouard Arbour; Avocat, Me Edouard Fleury; Syndic, MM. A. Blais, Adrien St-Cyr et Alfred Yelle; Snerneille intérieure, M. François Roy; Sentinelle extérieure, M. J.-A. Langevin; Médecin, M. le Dr Jos. Gareau.

Mariage Ferland-Lebrun
À St-Bernard a été béni le mariage de Mlle Alice Ferland, fille de M. et Mme Arthur Ferland, à M. Emile Lebrun, fils de Mme Yve Joseph Lebrun, M. Arthur Ferland servait de témoin à sa fille et le marié était accompagné de son frère, M. Philippe Lebrun.

La bénédiction nuptiale fut donnée aux nouveaux époux par M. l'abbé Georges Bellemare, vicaire à St-Bernard. Pendant la messe, un joli programme de chant fut rendu par Mme Joseph Morel et M. R. St-Hilaire. Mlle Thérèse Bastien était à l'orgue.

Après la cérémonie religieuse, il y eut réception chez les parents de la mariée.

Province de Québec
Secrétariat de la Province
ECOLE DES BEAUX-ARTS
Québec, 37 rue Saint-Joachim
Formation d'architectes et de professeurs de dessin diplômés; dessinateurs commerciaux et industriels; décorateurs et sculpteurs pour les arts appliqués aux métiers; artistes-peintres et sculpteurs.

TELEPHONE 2-8023
JEAN TURGEON
AVOCAT
No 81 rue St-Pierre, QUEBEC

Province de Québec
Secrétariat de la Province
ECOLE DES BEAUX-ARTS
Québec, 37 rue Saint-Joachim
Formation d'architectes et de professeurs de dessin diplômés; dessinateurs commerciaux et industriels; décorateurs et sculpteurs pour les arts appliqués aux métiers; artistes-peintres et sculpteurs.

OUVERTURE, Mardi, le 1er octobre 1935.
Les inscriptions sont reçues de 10 heures à midi et de 2 heures à 7 heures, tous les jours à partir du 16 septembre.

Examen d'admission au cours préparatoire d'architecture.
JEUDI, le 26 septembre, à 9.30 hrs A. M.
(Les candidats Bacheliers en arts sont admis sans examen)

Conserves les Cartes Gagneuses

10

Le premier train de Saint Jean à Laprairie.

Le Tabac à Pipe ALOUETTE

La Cie B. Houde Limitée - Québec

NATUREL

aller et retour

\$ 25

EXCURSION À MONTREAL

de QUEBEC et LEVIS

VENDEDI soir 12 JUILLET

SAMEDI 13 JUILLET

Dép. Québec 11.30 p.m. vendredi; 7.00 a.m., 1.30 p.m., 4.30 p.m. et 11.30 p.m. samedi. De Lévis 3.30 a.m. et 1.15 p.m. (heure solaire).

RETOUR de Montréal par les trains réguliers des deux compagnies jusqu'au LUNDI soir, 15 juillet.

Voitures ordinaires seulement. Aucun bagage enregistré.

Canadien National • Pacifique Canadien

CLARKE Steamship Co. Limited

Dép. 26-1, Dominion Square Bldg., Montréal

LA BRISSE DES MERS DU SUD

CABINES EXTERIEURES

BERMUEDES - NASSAU LA JAMAÏQUE

25 jours... \$160

28 jours... \$180

38 jours... \$155

CLARKE Steamship Co. Limited

On garde trop en soi des maladies paraissant peu graves

Cependant pour plusieurs chaque jour ces maladies s'aggravent et deviennent dangereuses.

Il faut LES COMBATTRE AU PLUS TOT.

F.-X. LACROIX

Herboriste autorisé par la Loi

Mes remèdes pour beaucoup de ces maladies sont très bons, à des milliers ils ont aidé à ravoir une meilleure santé, pourquoi pas à vous ?

Il s'agit, la digestion, ils sont un tonique puissant pour les nerfs — il purifie le sang, font aussi pour le catarrhe, rhumes difficiles, constipation et rhumatismes — ceci par des remèdes divers, appropriés à votre cas.

Exemple — Mlle S. M., 50 ans, Trois-Rivières, P.Q., écrit ceci. — Après 4 mois de remèdes, je digère beaucoup mieux, je suis plus forte, tout va mieux. Je suis très heureuse de connaître et d'employer vos remèdes.

Si vous demeurez en dehors de la ville, écrivez, dites vos maladies, votre âge, l'ennemi un livret qui vous instruira et je dirai ce que je puis faire pour vous. Si vous demeurez en ville où vous désirez acheter directement à mon laboratoire, de moi — venez les jours seuls qui suivent : soit le mardi, jeudi de 9 h. a.m. à 4 h. 30 p.m. et le samedi de 9 h. a.m. à 9 h. p.m.

Ces remèdes ont beaucoup d'avantages — ils sont peu coûteux, très naturels, ils n'alcoolisent pas et s'envoient partout par colis postaux, frais manufacturés, ce qui leur garde toute leur force. Alors ne les ignorez plus — faites en usage bientôt.

F. X. LACROIX

Fabricant de remèdes brevetés

438, rue St-Joseph, Québec, Canada.

On garde trop en soi des maladies paraissant peu graves

Cependant pour plusieurs chaque jour ces maladies s'aggravent et deviennent dangereuses.

Il faut LES COMBATTRE AU PLUS TOT.

F.-X. LACROIX

Herboriste autorisé par la Loi

Mes remèdes pour beaucoup de ces maladies sont très bons, à des milliers ils ont aidé à ravoir une meilleure santé, pourquoi pas à vous ?

Il s'agit, la digestion, ils sont un tonique puissant pour les nerfs — il purifie le sang, font aussi pour le catarrhe, rhumes difficiles, constipation et rhumatismes — ceci par des remèdes divers, appropriés à votre cas.

Exemple — Mlle S. M., 50 ans, Trois-Rivières, P.Q., écrit ceci. — Après 4 mois de remèdes, je digère beaucoup mieux, je suis plus forte, tout va mieux. Je suis très heureuse de connaître et d'employer vos remèdes.

Si vous demeurez en dehors de la ville, écrivez, dites vos maladies, votre âge, l'ennemi un livret qui vous instruira et je dirai ce que je puis faire pour vous. Si vous demeurez en ville où vous désirez acheter directement à mon laboratoire, de moi — venez les jours seuls qui suivent : soit le mardi, jeudi de 9 h. a.m. à 4 h. 30 p.m. et le samedi de 9 h. a.m. à 9 h. p.m.

Ces remèdes ont beaucoup d'avantages — ils sont peu coûteux, très naturels, ils n'alcoolisent pas et s'envoient partout par colis postaux, frais manufacturés, ce qui leur garde toute leur force. Alors ne les ignorez plus — faites en usage bientôt.

F. X. LACROIX

Fabricant de remèdes brevetés

438, rue St-Joseph, Québec, Canada.

BELLE FETE DE FAMILLE A ST-SAUVEUR



La photographie ci-dessus a été prise à l'occasion de la fête de famille qui souligna le 25ème anniversaire de mariage de M. et Mme Emmanuel Bonnelly, à Saint-Sauveur, ces jours derniers.

NOCES D'ARGENT DE
M. ET Mme E. BONNELLY

Dimanche le 23 juin se déroulait à la salle des Zouaves (Halle Berthelot) une brillante démonstration à l'occasion du 25ème anniversaire de vie conjugale de M. et Mme Emmanuel Bonnelly (née Ida Villeneuve) citoyens bien connus de St-Sauveur.

Près de 150 parents et amis s'étaient réunis à leurs onze enfants pour commémorer cet inoubliable jubilé d'argent. Il nous fait plaisir de mentionner principalement M. et Mme Edmond Lemieux, de Montréal, accompagnés de leurs deux fils M. Edmond et Emilien Lemieux qui étaient venus spécialement à Québec pour cette fête. Mme Lemieux est la sœur et marraine de Mme Bonnelly; nous devons mentionner aussi M. Max Jacques, marchand bien connu de la rue St-Joseph, parrain de Mme Bonnelly, qui s'était joint aux invités.

À l'arrivée des jubilaires qui étaient conduits par M. et Mme Edmond Lemieux, de Montréal, une adresse leur fut lue par M. Marguerite Bonnelly, leur fille aînée après quoi une gerbe de fleurs leur fut présentée par Cécile et Gérard Bonnelly, leurs enfants. Leur benjamin Lucien Bonnelly s'avança immédiatement après accompagné de ses deux cousines Charlotte et Liliane Cook pour leur présenter de la part de leurs enfants, parents, amis une magnifique couronne.

Après que les jubilaires eurent reçu des félicitations de la part de chacun, l'orchestre sous l'habile direction de M. Emilie Malouin, joua la marche des jubilaires et tous se placèrent autour des tables, où un magnifique banquet avait été préparé. M. D.-J. Marsan présida ce banquet et se fit remarquer par les belles paroles qu'il a faites entendre. Il proposa d'abord la santé du Pape qui fut saluée par tous les convives, qui chantaient le cantique "En avant marchons". Voici les autres santés qui ont été proposées et répondues :

Santé des Jubilaires: M. J.-E. Bonnelly, l'ainé; santé des Enfants: M. J.-B. Bonnelly, autre fils des jubilaires; santé des Parents: M. Edmond Lemieux, de Montréal, leur beau-frère; santé des Amis: M. Victor Brière; santé des Dames: M. Ferdinand Pouliot; santé des Organismes: M. J.-E. Lemieux, de Montréal, redevint jubilaire; remerciements du président M. P.-A. Carreau.

Avant de terminer ce banquet, une surprise à été faite à M. J.-E. Bonnelly fils aîné des jubilaires à l'occasion de son vingt-quatrième anniversaire de naissance qui coïncidait avec le jubilé d'argent de ses parents, une magnifique adresse lui fut lue par son frère M. Emilien Bonnelly, une gerbe de fleurs présentée par sa sœur Cécile Bonnelly et enfin un charmant cadeau offert par ses parents et amis lui fut présenté par son frère Roger Bonnelly.

M. J.-E. Bonnelly remercia en quelques mots les organisateurs, ses parents et amis pour la surprise, dont il était l'objet et leur dit qu'il était très ému de la belle démonstration qu'ils venaient de lui faire. La soirée se continua dans le plus grand entrain par du chant, de la musique, d'acclamation.

Nos vœux sincères accompagnent ces vénéralés jubilaires.

A JOLIETTE

Montréal, 6. (D.N.C.)—De Joliette, on annonce officiellement que S. Em. le Cardinal Villeneuve, O.M.I., se rendra à Joliette mercredi prochain et qu'il parlera d'éducation lors de la Semaine Sociale qui s'ouvrira dimanche, le 27 juillet courant.

Fièvre des foins

(Asthme d'été)
SOULAGEMENT
EN DIX MINUTES

EPHAZONE soulage promptement les victimes de la fièvre des foins. DÉBARRASSEZ-VOUS des attaques de la fièvre des foins qui rendent la vie insupportable. Des pénétrants médicaments des yeux et du nez, de l'éternuement et de l'oppression, de la toux et du crachement qui vous affligent vous et tous ceux qui viennent en contact avec vous.

Ephazone procure un soulagement rapide, facilite la respiration pour vous laissez dormir la nuit, il chasse cette irritante sensation de nervosité, d'angoisse, d'oppression, de la toux et du crachement qui vous affligent vous et tous ceux qui viennent en contact avec vous.

Le succès d'Ephazone dans les cas de fièvre des foins, d'asthme et de bronchite a suscité de remarquables tribunaux d'éloges de la part des médecins et du public. Essayez en clinique et maintenant employez dans les grandes institutions et hôpitaux britanniques.

EPHAZONE
"IL AGIT RAPIDEMENT"

Chez vos pharmaciens (\$1.75). Ils n'en ont plus, envoyez votre remise directement aux agents canadiens ECHANTILLON et BURETTE vous seront envoyés GRATUITEMENT sur demande accompagnée de 10c. pour frais de port et d'emballage.

COUPON D'ESSAI GRATUIT

Inclus 10 cents pour couvrir frais de port et d'emballage.

Nom _____

Adresse _____

Représentants: Harold F. Ritchie & Co., Ltd. (Dept. AB-15), 10 McColl St., Toronto, Ont. The Ephazone Co., London, Ang.

Une autre lettre de M.
Grégoire

(Suite de la page 3)

river, la campagne en faveur de l'incinérateur a pris des proportions de plus en plus vives. Tout en travaillant à l'amélioration du dépôt, j'étudiais constamment les moyens à prendre en cas d'insuccès. Ainsi, au cours de la préparation du bill de Québec, en mars 1934, j'inclus déjà une clause comportant une demande d'emprunt pour la construction éventuelle d'un incinérateur. Avant la présentation du bill, je suis allé voir M. le Premier Ministre, pour m'entendre avec vous. Catégoriquement, vous m'avez dit qu'il fallait retirer cette demande, Québec n'ayant pas les moyens de faire cette dépense, que d'ailleurs on s'en était passé jusqu'ici. Et vous avez ajouté que cette clause ferait rejeter le bill de Québec.

Je vous ai alors expliqué que je ne voulais de pouvoir d'emprunt que pour le cas où la solution du problème serait impossible sans l'incinérateur. Et vous m'avez déclaré: "M. le Maire, n'incluez pas ce pouvoir d'emprunt dans votre bill. Vous connaissez les conditions. Quand vous aurez ce pouvoir d'emprunt, ils vous ennuieront et vous tracasseront jusqu'à ce qu'ils aient obtenu ce contrat."

Puis, c'est M. Joseph Samson, député à la Législature et parrain du bill, qui le même jour, menaçait de bloquer ce bill, si je persistais à demander ce pouvoir d'emprunt. Ces deux attitudes tranchées m'étonnaient et aussi me paralysaient.

Une intervention en force de quelques citoyens de Limoilou devant le Conseil Législatif fut pour résultat l'octroi de ce pouvoir d'emprunt, auquel, peu après, on ajouta la condition d'un référendum, ce qui rendait le droit purement illusoire, comme je l'ai fait remarquer dans le temps.

Après vos déclarations, M. le Premier Ministre, et votre lettre de cette année, où vous exprimez votre surprise de me voir chercher des solutions moins dispendieuses que celle de l'incinérateur, je dois vous exprimer à mon tour, mon étonnement pour votre subite et complète volte-face, à la veille des élections. Permettez que je cite ici un extrait du compte rendu du Soleil du 4 avril.

"La question de l'incinérateur réglée par le Parlement." Le Comité des Bills Privés de l'Assemblée législative adopte une proposition de M. Taschereau qui débarrasse le quartier de Limoilou et la Ville des dépôts. Un incinérateur sera construit. La Ville de Québec dans un délai de six mois après la mise en force de la loi amendement sa charte construira un incinérateur. C'est la décision prise hier soir par le Comité des Bills Privés, qui adopta une proposition faite par l'honorable M. Taschereau pour régler une fois pour toute cette question et faire cesser les tergiversations. On ne doit pas jouer avec la santé du public, déclara le Premier Ministre, et nous accepterons une lourde responsabilité, si nous laissons continuer cet état de choses, après les jugements qui ont été rendus contre la Ville, après la condamnation du dépôt par le Bureau d'Hygiène Provinciale.

"FAIRE CESSER LES TERGIVERSATIONS." "ON NE DOIT PAS JOUER AVEC LA SANTÉ DU PUBLIC, DÉCLARA LE PREMIER MINISTRE." Pourtant ces tergiversations durent depuis toujours, et la question de la santé publique n'est pas autre aujourd'hui qu'elle n'était hier. Vous avez été échec de la Ville de Québec, Monsieur le Premier Ministre, vous êtes à la Législature depuis trente-cinq ans, et Premier Ministre depuis seize ans, et pendant tout ce temps, un ou des dépôts existaient dans la ville de Québec, et même tout au centre de la ville de Québec. Mais, alors, ça faisait l'air de certains spéculateurs en immeubles haut cotés. Et encore l'an dernier vous refusiez catégoriquement le pouvoir d'emprunt que demandait le Conseil de Ville pour régler cette question. Pourtant, le dépôt actuel est plus éloigné des premières habitations (15 à 1800 pieds) qu'il ne l'a jamais été auparavant. Et votre Bureau Provincial d'Hygiène, qui a eu, si je ne me trompe, son mot à dire, quand il s'est agi de situer ce nouveau dépôt, qui n'est jamais intervenu, mais qui intervient subitement pour imposer un incinérateur à la Ville de Québec, ne paraît guère tenir compte de la situation financière actuelle de la Ville et de la nouvelle charge considérable qu'il lui impose.

Si j'entretenais des doutes sur la sagesse des exigences du Service Provincial d'Hygiène, en cette circonstance, mon attitude, vous l'avez, est moins contraire aux prescriptions actuelles de ce Bureau que la vôtre au cours des années passées et surtout de l'an dernier.

Je répète que je ne suis pas un expert en la matière. Mais l'expérience publique démontre l'utilité, en maints domaines, de faire étudier par des profanes sérieux les projets des experts, qui souvent se contredisent les uns les autres, en dépit de leur science, de leur expérience et de leur bonne foi incontestables.

D'autre part, l'état des finances municipales ne permet pas de recou-

AREX
CONTRE LE
RHUMATISME

Pour quelques sous...

vous pouvez faire une cure d'AREX qui prévient, combat et soulage le rhumatisme. Avec AREX plus d'efficacité, plus de bien-être, plus de tranquillité—il supprime le mal parce qu'il l'attaque à sa racine même. Recourez à AREX—il vous soulagera certainement.

AREX dissipe aussi l'insomnie, mal de tête, névralgie, grippe. Très économique.

THE AREX COMPANY - LÉVIS, P.Q.

Chez tous les pharmaciens.

ir inconsiderablement aux moyens les plus dispendieux. Avant d'imposer à la Ville la construction d'un incinérateur qui nous coûtera sans doute plus de \$200,000.00 — le coût des travaux publics ne dépasse-t-il pas tous les jours les estimés ? — et qui nous imposera ensuite une dépense annuelle de \$80,000.00 pour l'entretien des vidanges et l'opération de l'incinérateur, je désire que l'on étudie sérieusement la valeur des procédés moins dispendieux.

Il ne s'agit pas d'avoir un incinérateur, pas plus qu'un filtre — tout Québec se souvient de la vaine agitation faite autour de la question du filtre, avec l'appui du directeur du Bureau Provincial d'Hygiène — pour le plaisir de la chose ou pour les beaux yeux de constructeurs et de vendeurs toujours habiles à jouer dans les coulisses.

Je ne suis donc pas irréductible.



Une famille Plante, de la paroisse Saint-Joseph, a le bonheur de compter des membres de quatre générations. — Ont les voit ci-dessus: M. Edouard Plante, 86 ans; M. Louis Plante, 57 ans; Mme Paul Bisson, 27 ans et son fils, Robert Bisson, 5 ans et demi.

LA
CAISSE D'ÉCONOMIE
de Notre-Dame de Québec

Pour payer vos taxes

S'il vous manque l'argent requis pour payer vos taxes — ou autres obligations, si vous avez des valeurs dont vous ne voulez pas, pour le moment vous départir et qui sont telles que notre charte nous permet d'accepter, nous pourrions sous certaines conditions et garanties vous prêter les montants voulus, sans prime ni dépense autre que les intérêts bancaires.

Nos gérants se feront un plaisir de vous indiquer les conditions nécessaires.

LA CAISSE D'ÉCONOMIE DE NOTRE-DAME DE QUÉBEC

SON PERE

Par C.-R. Wellington

No 992

Bessborough remercie le
Parlement canadien

(Suite de la 1ère page)
pas l'unique objet de nos souvenirs du Canada. Nous et nos enfants avons été heureux en ce pays. Les liaisons agréables que nous nous y sommes faites, les aimables et multiples témoignages de la plus généreuse hospitalité qui nous y ont été données nous resteront présents à l'esprit. Tous ces souvenirs et l'intérêt durable que nous portons au Canada et à son peuple nous aideront à supporter le regret causé par l'expiration de mes fonctions officielles au service de la Couronne.

À mon retour en Angleterre, je me réserve le plaisir de dire au Roi l'indéfectible fidélité à son Trône et à sa personne dont j'ai eu par tout le Canada de si nombreux et évidents témoignages, surtout en cette année mémorable du Jubilé d'argent de Sa Majesté.

Encore une fois, honorables membres du Sénat et membres de la Chambre des Communes, je vous remercie de tout coeur.

Puisse-je, ainsi que vos successeurs, continuer à diriger dans la sagesse et le droit chemin les destinées d'un pays aussi riche en promesses et d'un peuple aussi loyal et aussi courageux.

ment opposé à l'incinérateur. En faut-il donner une autre preuve? Encore cette année, j'ai lutté pour amener le Comité Administratif à inclure dans le Bill de Québec une clause demandant le droit d'emprunter la somme nécessaire à la construction de l'incinérateur, si c'était la seule solution pratique. C'est même mon vote prépondérant de président qui a maintenu la clause.

Mais avant de lancer la Ville dans cette aventure dispendieuse je veux avoir une certitude absolue qu'aucune solution plus économique ne serait aussi satisfaisante.

Il ne faut pas oublier, par exemple qu'un projet de fermentation nous est soumis qui ne ferait encourir aucun risque financier à la Ville, même si l'expérience n'en était pas heureuse, mais qui sauverait à la Ville en cas de succès, non seulement le coût de la construction de l'incinérateur mais encore les frais de son opération et même une partie des frais de l'enlèvement des vidanges.

Et je ne partage pas encore le pessimisme de vos experts sur la fermentation. La ville d'Otter, dont le climat ressemble au nôtre et qui ne le cède pas en propriété aux autres villes québécoises, canadiennes et américaines, installe cette année un système de fermentation, n'est-ce pas significatif?

Je me demande même si M. Lafrenière, en qui j'ai cependant confiance, ne fend pas un peu les cheveux en quatre, à plusieurs points de son rapport. M'expliquer sur ce point, ce serait allonger démesurément ma lettre.

En résumé ce problème des vidanges comporte un aspect économique en même temps qu'hygiénique. Et je ne crois pas sans accepter sans étude le rapport du Bureau d'Hygiène.

D'autre part, si c'est le Bureau Provincial d'Hygiène qui impose l'incinérateur et élimine tous les autres projets, je ne vois pas comment on pourrait continuer de dire que le gouvernement "n'a aucune responsabilité quelconque en cette affaire." Il me paraît beaucoup plus conforme à la vérité de dire que c'est le Gouvernement qui décide et que c'est la Ville qui paye.

C'est pourquoi je vous ai écrit ma première lettre, et je crois que la majorité des citoyens de Québec voient la chose du même oeil.

Je n'oublie pas non plus, M. le Premier Ministre, qu'une fois l'incinérateur construit, des éléments occultes recommenceront à brouiller notre eau pour nous imposer un filtre.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Premier Ministre, avec mes respectueux hommages, l'expression de mes sentiments distingués.

J.-E. GREGOIRE,
MAIRE DE QUÉBEC.

DES SYMPATHIES

À sa séance d'hier soir, le Conseil municipal a voté à l'unanimité la résolution suivante :

Ce Conseil a appris avec un profond regret le décès de M. François Bouret, citoyen distingué et homme d'affaires avantageusement connu, qui fut durant deux ans, de 1916 à 1918, le représentant du 2^e arrondissement de Québec.

Le présent rapport sera enregistré dans les minutes de ce Conseil et copie en sera transmise à la famille du regretté défunt, ainsi qu'aux journaux pour publication.

Ce Conseil s'ajourne maintenant en signe de deuil.

REMERCIEMENTS

Au début de la séance du Conseil municipal, hier soir, le greffier a lu une lettre de M. L.-F. Martel, qui remercie ses collègues pour les sympathies qu'il lui ont votées à l'occasion de son deuil récent, pour lequel le "Soleil" lui a rendu ses sympathies.

LA COMPAGNIE PAQUET
LIMITÉE

CONFECTION POUR DAMES

VALEURS HORS DE L'ORDINAIRE

350

Charmantes robes — y compris quelques costumes — crêpe de teintes pâles ou foncées, dessins rayés ou imprimés. — Toutes des valeurs de prix beaucoup plus élevées que ceux auxquels nous les offrons. Nous n'avons pas toutes les tailles, et c'est là la raison de ces bas prix.

\$295 et \$495

---COSTUMES---

Groupe magnifique, en crêpe de très belle qualité. — Choix très élaboré de styles et teintes — foncées ou pâles. — Valeurs de \$8.95 à \$21.50.

EN VENTE MOINS

25% et 33 1/3%

JUILLET, MOIS D'AUBAINES
en
TISSUS A LA VERGE

QUATRE GRANDS SPECIAUX

CREPE RUGUEUX, 38 pouces — très en vogue pour toilettes d'été. — En blanc, coquille, jaune, vert-pâle, brique, bleu-amiral, bleu-paon, rouge-arlequin, beige, bleu marine, brun, noir. — **49c**
Prix régulier 89c pour

CREPE IMPRIME, 38 pcs — nouveaux dessins — fond pâle ou foncé — fidèles reproductions d'imprimés importés — dessins de fleurs, pois, etc. — **49c**

VERITABLE FAILLE CAN- TON DE SOIE, 38 pouces. — Un achat spécial nous permet de l'offrir à un prix ridicule. — Blanc, noir, coquille, Bleu-Florentin, Marine, Paon, rose, beige, rouge, brun. — **\$1.00**

CREPE PLAT, DE VRAIE SOIE, 38 pouces. — Nous sommes les seuls à vous offrir un tel crêpe à ce prix. — 40 teintes y compris blanc et noir. — **59c**

FAITES USAGE D'APPAREILS ELECTRIQUES DURANT L'ETE ET CONSERVEZ VOS MAISONS FRAICHES

POELES ELECTRIQUES, couleurs assorties, 47c
6 x 6 pcs, sans corde \$1.39
9 x 9 pouces, avec corde \$3.19

POELES ELECTRIQUES, deux feux, avec corde \$2.59 et \$3.19

FERS A REPASSER électriques, environ 5 livres, sans corde, garantis \$1.19

GRILLE-PAIN "STAR", sans corde, garanti \$1.19

CORDES pour articles vendus sans corde, 29c

EVENTAILS ELECTRIQUES, pelles de 8 pouces \$2.19

POUR ASSAUT

Un frère vieillard a commencé à subir son procès en Cour des Sessions de la Paix, devant le juge Laetare Roy, sous l'accusation d'assaut grave. Les témoignages dans cette cause ont été contradictoires. D'après certains témoins, c'est le plaignant qui aurait été l'agresseur, et d'autres disent le contraire. Le procès a été ajourné à mardi, la Couronne ayant à faire entendre d'autres témoins.

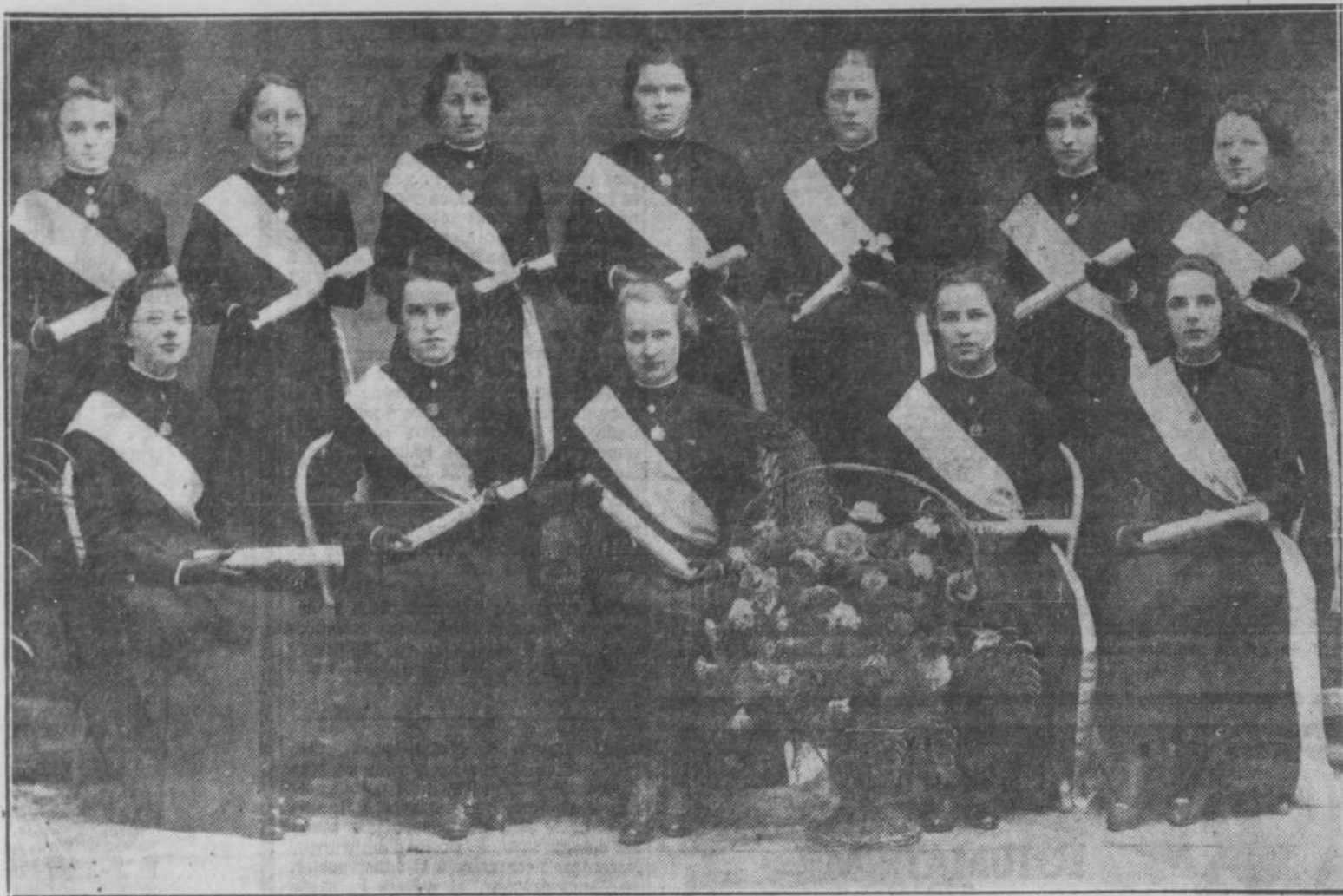
PENIBLE ACCIDENT

East Broughton 6 (D.N.C.) — Un accident est survenu à la Mine du deuxième rang d'East Broughton alors qu'une pierre de 75 lbs se détacha et alla frapper Monsieur Ludger Lévesque qui travaillait dans le fond du puits. La pierre lui frappa premièrement l'épaule droite, ainsi que le bras et la jambe et alla lui écraser le pied. Le blessé fut immédiatement transporté dans un camp près de là, et ensuite chez lui. Il a le pied fracturé et écrasé, on croit qu'il sera nécessaire de le conduire à l'hôpital.

M. Lévesque est âgé de 26 ans et est le fils de M. et Mme Gédéon Lévesque, du village de la Station, d'East Broughton.

DIABLE — Il ont certainement dû aller chercher quelques-uns de ces asiettes sales chez les voisins — je ne pense pas que, dans une année entière, on puisse en avoir tant de vaisselle sale!

GRADUEES DE L'ACADEMIE NOTRE-DAME A SAINT-SAUVEUR



Elèves diplômées de l'Académie Notre-Dame, Saint-Sauveur de Québec : Debout de gauche à droite, Mlles Bertha Cloutier, Annette Gauvin, Judith Vézina, Suzanne Bernard, Marguerite Raymond, Pauline Lachance, Alice Gendreau. — Assises de gauche à droite, Mlles Yvette Langevin, Adrienne Vaillancourt, Cécile Boucher, Claire Langevin, et Gemma Moreau.

Echos mondains

Leurs Excellences le Gouverneur-Général du Canada et la comtesse de Bessborough et leur famille, arrivés à Québec le 28 juillet et passeront quelques semaines à la résidence vice-royale de la Citadelle.

L'honorable Hector LaFerte et madame LaFerte ont quitté Carleton hier soir et passeront quelques jours dans la Gaspésie.

M. Antonio Perreault, C.R., M. Guillaume, St-Pierre, C.R., M. Oreste Tyndah, C.R., et M. Aldéric Blain, C.R., qui représenteront le Barreau de Montréal aux examens du Barreau, sont retournés dans la métropole hier soir.

Le docteur L.-J. Moreau, député de Rimouski à l'Assemblée législative, a célébré jeudi le 53e anniversaire de sa naissance.

M. Gabriel Hurtubise et M. Paul Beique, ingénieurs civils, ont passé quelques jours à Québec, cette semaine.

La famille de M. Charles Frémont est revenue à Loretteville pour l'été.

M. Jacques Pamelton, avocat, est retourné à Montréal, hier soir, après un bref séjour à Québec.

M. et madame Paul Drouin et leur famille sont retournés à St-Pétronille, I.O., pour l'été.

M. le juge et madame Antonin Gailpeault ont retenu l'une des plus belles villas de St-Patrice pour la belle saison. Leur gendre, M. Gustave Vallerand et madame Vallerand y passeront avec eux la fin de cette semaine. M. et madame Langis Gailpeault y séjourneront une partie de l'été.

A N.-D. DE GRACE



M. et Mme Lucien CLEMENT, (née Jeanne Laliberté), dont le mariage a été célébré, lundi 24 juin, à l'église Notre-Dame-de-Grâce, Québec.

Madame T.-L. Tremblay et ses enfants sont partis hier pour Carleton où ils passeront quelques semaines.

M. et madame Gus Seifert et leurs enfants occupent leur villa du lac St-Joseph où ils séjourneront d'ici à la fin de l'été.

M. et madame Jules Bauset, de Montréal, passeront quelques jours à Québec.

Mademoiselle Marie Pelletier est partie pour Amherst, N.E., où elle passera quelque temps.

M. et madame Pierre DeGuisse et leurs enfants sont partis pour Les Éboulements où ils passeront quelques semaines.

Madame Arthur Rousseau, sa fille, madame Raymond d'Auteuil reviennent à Québec au début de la semaine prochaine d'un voyage en automobile autour de la péninsule gaspésienne, en compagnie de M. et madame Philippe Rousseau, de Montmagny.

Mademoiselle Rosemary Clarke est partie pour le camp Quarro dans les Laurentides.

Le docteur et madame Louis Rousseau passeront quelques jours à St-Pétronille de l'île d'Orléans les invités de madame Arthur Rousseau.

A ST-ROCH



Photographie prise au mariage de M. Fernand Bédard à Mlle Marie Goulet, à l'église St-Roch, le 1er juillet.

M. et madame Lucien Paréau, autrefois de Montréal, habitent maintenant Québec et logent au Claridge.

Mademoiselle Irene Davis, de New-York, est arrivée à Québec hier. Elle passera quelques jours chez son amie, mademoiselle Ida Donohue.

Madame Paul Bienvenu, de Montréal, passe quelques jours à Québec, l'invitée de mademoiselle Ida Donohue.

M. et madame Herman Fortier, de Montréal, sont à Québec depuis quelques jours les invités de M. J.-E. Lemieux.

M. et madame Corland Pages sont partis hier pour la Pointe de la Rivière-du-Loup où ils passeront la fin de semaine.

Le sénateur et madame D.-O. L'Espérance sont partis pour leur villa de Percé, Gaspé, où ils passeront les mois d'été.

Mademoiselle Anita Faucher, de Québec, est partie pour une quinzaine à St-Marie de Beauce, l'hôte de mademoiselle Marcelle Miville-Dechéne.

Madame John Hoover, de Washington D. C., accompagnée de sa fille, Laura-Marie, sont à Québec pour plusieurs semaines, et sont les invitées de madame Jules Dechéne, sa sœur, rue St-Cyrille.

M. et madame E.-S. Bois ainsi que mesdemoiselles Béatrice et Marie Bois, madame Jules Lecours, M. René Lecours sont de retour d'un voyage dans la Gaspésie.

Mes Valmore Bienvenue et Gérard Lacroix, substitués du procureur-général à Québec et Me Fernand Choquette, avocat de la Commission des Liqueurs, passent la fin de semaine au Lac Flippin, dans les Laurentides, où Me Lacroix possède un camp.

Le lieutenant et madame Roland Croteau ainsi que leur famille passent les mois de vacances à St-Marcel-Carrières où ils occupent une villa.

On annonce pour le 15 juillet prochain, le mariage de mademoiselle Jeanne Legaré, fille de M. et de madame Odilon Legaré, de St-Joseph de Beauce, avec M. Balhazar Labbé, de Beauceville, fils de M. et madame Vital Labbé, de Tring Junction, Pas de laire-part.

M. Gérard Guay et madame Guay, née Berthe Simard, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 1er juillet, à l'hôpital de l'Enfant-Jésus et baptisé le 2 en l'église du St-Esprit par son cousin, M. l'abbé Adrien Falardeau, sous les présences de Joseph-Adrien-Pierre-Michel, Parrain, M. P.-E. Guay, grand-père de l'enfant, marraine, Mademoiselle Gabrielle Guay, tante de l'enfant, Porteuse, madame J.-M. Simard, grand-mère de l'enfant.

Déjeuner des agents de la Montreal Life

(Suite de la page 3) de Québec; J.-O. Hallé, ass.-gérant, district de Québec; Geo.-H. Beaudry, gérant Agence Beaudry; R. Lippé, gérant district Trois-Rivières; Dr Alphonse L'Espérance, Québec; Dr Eug. Bissonnette, Québec; Dr A. Couturier, Rivière-du-Loup; R. Perron, auditeur; Paul Nadeau, gérant district de Riv.-du-Loup; A. Nadeau, gérant district N.-Brunswick; Rosario LeBel, Beauce; Maurice Gôté, inspecteur, Québec; Antonio Albert, Rivière-du-Loup; Oscar Juneau, Québec; Yvon Kéable, Québec; Jos.-E. Bérubé, Rivière-du-Loup; J.-Ernest Bérubé, St-Pacôme; Ernest Côté, Ile Verte; N.-B. Violette, St-Léonard; R. Cadoret, Québec; C.-A. Cadrin, St-Anselme; Georges Simard, Québec; Jos. Létourneau, Lévis. A l'issue de la réunion on remit à M. Antonio Albert, de la Rivière-du-Loup et à M. Oscar Juneau, de Québec, les premier et deuxième prix accordés aux vainqueurs du récent concours organisé à l'occasion du 25ième anniversaire de la Montreal Life Insurance Co.

CHANGEMENTS DIPLOMATIQUES

Rome, 6 (PC-Havas). — Le corps diplomatique vient de subir d'importantes permutations. Bernardo Attolico, ambassadeur près les Soviets, succède à Vittorio Cerutti à Berlin. Celui-ci remplira les mêmes fonctions à Paris. Le comte Bonifacio Pignatelli di Custozza, ambassadeur en France, s'en va vers le Saint-Siège, poste vacant depuis que le comte Maria Cesare de Vecchi di Val Cismon est devenu ministre de l'Instruction publique en janvier dernier. L'ambassadeur Orazio Pezzari qui était à Santiago, au Chili, est nommé à Madrid dont le titulaire Raffaele Giubaglia devient ministre des affaires étrangères cependant que l'ambassadeur au Portugal, Pietro di Valentini, s'en va en Russie soviétique pour occuper le même poste auprès de la union des Républiques.

DENTISTE
Dr Alph. DION
24 Côte du Palais
Tél.: 2-2153

LE PARFUM
DU JOUR
TULIPE NOIRE
CREATION
CHENARD
Parfum équivalent
incomparable
pour la distinction
de son arôme
Foudre Tulipe Noire
essentielle, adhésive
complètement idéale de
la toilette.
Canada Drug Co. — Dépositaires
Montréal, P. Q.

Réunion d'une belle famille à St-Norbert

(Suite de la page 3) des saints noms de Jésus et Marie, mademoiselle Estelle Allie et mademoiselle Juliette Allie, ses deux autres sœurs.

L'ainé de la famille, M. Edgar Allie, de Québec, était aussi présent avec son épouse et leurs quatre enfants dont l'un d'eux a fait sa première communion en ce jour.

Le R. P. Jean-Léon Allie chanta sa première grand-messe dans sa paroisse natale à l'église de St-Norbert d'Arthabaska, assisté comme diacre et

GARDE-MALADE



Mademoiselle Rosée Pecteau, diplômée à l'Hôpital Ste-Justine, Montréal, le 28 mai 1935. Elle est la fille de M. Joseph Pecteau, de Scott.

Pour obtenir Nutrition Parfaite... sous faible volume
BUVEZ LA DÉLICIEUSE ET RAFRAÎCHISSANTE

OVALTINE
FROIDE

PRÉPAREZ-LE AINSI: Ajoutez deux cuillerées à thé d'Ovaltine à chaque tasse de lait froid et battez avec un batteur d'œufs ou agitez dans un mélangeur. Sucrez si vous le désirez.

ÉGALEMENT SERVIE AUX FONTAINES À SODA

sois-diacre, de ses frères, le R. P. Emile Allie, o. m. i. et l'abbé Léopold Allie.

Les Frères Aimé Allie, o. m. i. et Roméo Allie, o. m. i., ses deux autres frères missionnaires, servaient à la messe ainsi que l'abbé Camille, ecclésiastique, enfant de la paroisse, et le Frère Gilles, des Frères du Sacré-Cœur, cousin du nouveau prêtre.

L'abbé Léopold Allie prononça le sermon de circonstance. Le prédicateur commentant le texte de saint Augustin: "Sacerdos Altaris Christi" (Le prêtre est un autre Jésus-Christ), exalta la puissance incomparable du prêtre qui glorifie Dieu par le saint sacrifice de la messe, qui sanctifie et instruit les fidèles par l'administration des sacrements et le ministère de la prédication. Le prêtre a la même puissance que Jésus-Christ, dit saint Thomas. Ce n'est qu'au ciel disait le saint curé d'Ars que l'on comprendra très bien ce qu'est le prêtre; si on le comprend parfaitement ici-bas, on mourrait, non de frayeur mais d'amour.

Le prédicateur rendit finalement hommage à la famille du nouveau prêtre qui a donné à l'Eglise tant de ses enfants, à la paroisse qui a été féconde en vocations et qui célèbre, cette année, le 30ème anniversaire de sa fondation, à la Congrégation des missionnaires Oblats de Marie Immaculée qui est si chère à l'Eglise et qui compte quatre de ses membres dans la famille du nouveau prêtre.

Après la messe, un banquet a réuni à la maison paternelle, tous les parents du R. P. Jean-Léon Allie. Le nouveau prêtre fit une allocution très touchante. Il remercia en premier lieu M. le curé Jovay et M. le chanoine Hamel d'avoir bien voulu participer à ces agapes familiales. Il exprima à son père et à sa mère ses sentiments d'affection et de reconnaissance. Il rappela à ses frères et sœurs les plus doux souvenirs de son enfance.

Tous ceux qui ont pris part à cette belle fête de famille en garderont un souvenir inoubliable. Demain, cette fa-

SIGNEUR BLAME

Welwyn, Ang., 6 (P.C.). — Un verdict de mort accidentelle a été rendu hier, à la suite de l'enquête tenue sur l'accident de chemin de fer qui causa quatorze morts ici le 15 juin dernier. On attribua cependant à une absence de mémoire et à un erreur de jugement de la part du préposé aux signaux une part de responsabilité de cette tragédie. L'ingénieur du train de fret qui frappa un convoi de passagers déclara qu'en approchant de Welwyn, il constata que le signal lui indiquait que le passage était libre. Puis, il vit un signal de danger, mais il était trop tard pour éviter la collision.

ARGUMENTATION LEGALE

Trenton, N.-J., 6 (P.A.). — Les avocats de Bruno Richard Hauptmann demandent de nouveau la révision du procès de leur client. Ils allèguent les motifs suivants: la sommation du



Le 29 juin dernier, était béni à Limoilou, le mariage de Mlle A. Lesard à M. Amédée Houde. (Studio Michel).

Ne craignez pas les menaces de l'âge

Lorsque le retour d'âge s'opère suivant les lois de la nature, qu'il n'est point troublé dans sa marche, qu'il n'est point accompagné de maladies organiques — alors il n'y a rien à craindre — dans le cas contraire il faut prendre les soins nécessaires — aider la nature.

Vous, Madame, qui doublez le cap de la quarantaine soyez prévoyante, soyez prudente.

Certains symptômes vous avertissent que le retour d'âge ne se fait pas normalement: bouffées de chaleur, pesanteur accompagnée quelquefois de douleurs dans le dos, les ailes, le bas-ventre — respiration gênée, somnolence, lassitude, engourdissement des membres, douleurs rénales.

C'est alors que vous devez sans tarder et avec toute confiance employer les PILULES FEMOL. Ce régulateur éprouvé de la femme vous donnera de l'énergie et des forces, il améliorera votre santé et grâce à lui les jours critiques de la ménopause passeront sans que vous vous en aperceviez. Les PILULES FEMOL, se vendent partout. Demandez-les — exigez-les.



Institut Cazo — Place Royale — Montréal

LES PILULES FEMOL
Soulagent les Femmes Malades

ST-SAUVEUR

Solennité de saint Jean-Baptiste
La solennité de la fête de saint Jean-Baptiste sera célébrée demain à l'église paroissiale. La quête, ce jour-là sera pour la colonisation, tel que demandé par Son Eminence le cardinal Villeneuve, O.M.I.

La conférence St-Frs-Xavier
Les membres de la conférence St-François-Xavier, de la St-Vincent-de Paul, sont priés d'assister à une réunion qui aura lieu dimanche matin, le 7 courant, à 9 heures, au lieu habituel.

Assemblée des Tertiaires
Demain après-midi, à 2 heures, à

la chapelle Notre-Dame de Lourdes, aura lieu la réunion des Tertiaires, contrairement à ce qui avait été annoncé.

Pèlerinage au Cap de la Madeleine
Le pèlerinage annuel de la paroisse de St-Sauveur, au Cap de la Madeleine, est annoncé pour le dimanche, 25 août prochain. Il y aura, ce jour-là, au Cap, la grande cérémonie du départ des missionnaires.

D'autres détails seront publiés plus tard.

Grand-messes, lundi
A l'église paroissiale: 6 h. 15, pour dame Eugène Savard, rec. Par ses enfants; 7 heures, pour Laureat Gingas, rec. par les employés de la Dominion Corset; 7 h. 45, pour J.-Ovide Marceau, rec. par sa fille Loretta.

Pour la Jeune Mère

Le Porter Champlain est la nourriture par excellence pour la jeune mère qui nourrit son bébé, car il contient, sous une forme agréable et parfaitement assimilable tous les éléments nécessaires pour soutenir ses forces.

Le Porter Champlain est agréable au goût et se digère sans effort; il est prescrit par les médecins et employé régulièrement dans les hôpitaux

C'EST UN VRAI PAIN LIQUIDE

Porter Champlain

Fabrique par LA BRASSERIE CHAMPLAIN Ltée
BRASSERIE INDEPENDANTE CANADIENNE-FRANÇAISE

Joannette

Je pars justement pour prendre une marche avec Loulou — peut-être que j'aurai la chance de me trouver une chambre avant que le soleil de retour

Si vous voulez, M. Anselme, ne laissez pas de chambre avant que le soleil de retour

Ah qui — ce serait bien épatant si nous pouvions lui trouver une chambre chez la mère de Ruth. Mais il va falloir y aller avec diplomatie — ce sont des gens très fiers — en particulier la grand-mère

Ecoute — je ne parais pas d'un pensionnaire s'agit d'un visiteur qui veut payer

Bien — je — n'ai jamais aimé à prendre un chambreur

Ecoute — c'est le pire de Loulou, de sorte que ce n'est pas un étranger, en réalité — et il va probablement travailler pour mon père — Alors, c'est un type absolument respectable

Ecoute, Joannette — tu peux faire dire au Monsieur de venir tout de suite! Je suis certaine que ça ne fera pas de tort d'avoir un homme dans la maison — !

Papa, ne vous laissez pas emporter — !

Papa, ne vous laissez pas emporter — !

Et si Madame Meany se présente ici, j'ai bien peur qu'il y ait de la résistance — Alors, vous voyez, Petit Jésus, qu'il faut absolument que je parte d'ici parce que vous savez bien que je ne veux pas d'un maître à personne de ceux qui sont si bien traités

DENTISTE
Dr Alph. DION
24 Côte du Palais
Tél.: 2-2153

LE PARFUM
DU JOUR
TULIPE NOIRE
CREATION
CHENARD
Parfum équivalent
incomparable
pour la distinction
de son arôme
Foudre Tulipe Noire
essentielle, adhésive
complètement idéale de
la toilette.
Canada Drug Co. — Dépositaires
Montréal, P. Q.

ANNIE ROONEY
Par Brandon WALSH
No 979

Photographie prise au mariage de M. Fernand Bédard à Mlle Marie Goulet, à l'église St-Roch, le 1er juillet.

VOTRE PAGE MADAME

LE COURRIER

Conseils à une fiancée

D. — Je dois me marier à la fin de juillet. Je fais un mariage d'amour. Mon fiancé est la bonté même et j'espère bien être heureuse, naturellement. Je suis orpheline. Ma mère est morte depuis plusieurs années déjà. Si elle vivait, quels conseils croyez-vous qu'elle me donnerait pour garder mon bonheur, chère Claire? — **PIERRETTE.**

R. — Il me semble qu'elle vous aurait parlé à peu près comme suit: — Ma petite Pierrette, jusqu'aujourd'hui nous avons pris soin de ton bonheur, ton père et moi. Maintenant, tu auras ton bonheur dans tes propres mains. Tu en prends possession. Tu en as la responsabilité.

Ta vie est comme un jardin, petite Pierrette. Nous y avons tracé des allées, les grandes, les principales. Il t'appartient maintenant de les entretenir, d'y planter des fleurs, de tracer des sentiers qui te conduiront à tes coins préférés, les coins de la paix et de la joie.

Mets de l'ordre dans le jardin de ton bonheur, Pierrette. Où l'ordre n'est pas, jamais tu ne trouveras le bonheur. Fais de l'ordre, fais de la lumière. Vois. Prévois. Place. Organise.

Organise ta maison. Organise ton temps. Organise ton budget. Ne gaspille pas ton temps, utilise-le. Ne te fais pas son esclave: rends-toi maîtresse du temps en faisant toi-même la distribution équilibrée de ton travail et de tes distractions. Fais ton budget. Ne vives pas au-delà de vos revenus mais sois assez habile pour tirer le meilleur parti de ce budget, si minime soit-il.

Prévois de ton mieux tout ce qui se rapporte à ton petit gouvernement: ta maison, ta santé, celle de ton mari, ce que peuvent exiger sa situation, vos relations, vos responsabilités, l'arrivée des enfants. Fais une place à tout cela dans l'organisation de ta vie, dans la distribution de tes activités. Trace bien toi-même tous les petits sentiers qui ne manqueront pas de te conduire au bonheur.

Plante des fleurs dans ton jardin. Sois active, diligente, adroite. Sois exacte toujours: ton mari, tes amies, ses amis l'apprécieront et t'en aimeront mieux.

Sois gaie. C'est toi qui dois créer l'atmosphère dans ton foyer. Comment veux-tu apprivoiser le bonheur — si peureux — si tu ne lui fais pas confiance, si ton sourire est rare, si jamais une chanson ne sort de tes lèvres? Il faut que ta personne, ta maison soient baignées de foi en la vie. Il faut que tu saches prêter l'oreille à la musique intérieure qui vibre au fond de ton âme, le rythme profond de ta vie, source de tes plus réelles joies.

Sois prudente. Sois discrète. Si tu veux garder tout le parfum de ton bonheur, que ta vie intime soit un jardin clos où seuls ton mari et toi-même aurez le droit de vous promener. Craignes les confidences, celles que tu reçois, celles que tu peux faire. Serre les lèvres. Garde pour toi, pour vous deux, tes joies et tes difficultés. Que personne ne puisse les peser, les juger; ni tes connaissances, ni tes amies, ni même tes parents. N'ouvre jamais ton jardin clos. Sois prudente.

Des tracasseries, des embarras, des petits déceptions, il n'est pas de jeune mariée qui n'en soit exempte. Que personne n'en ait connaissance. Donne à tous la sensation que tu réussis sans effort. Sois brave. Débrouille-toi toute seule et n'attache pas trop grande importance à tout cela. Les ners les plus calmes connaissent les tempêtes, petite Pierrette. La première épreuve viendra. Tu croiras que c'est la fin du monde, le désastre de ton bonheur. Tu feras quelques bêtises, tu manquera un plat. Tu verseras quelques larmes et tu apprendras à supporter sans désespoir les petites ironies de ton mari. Le nuage passera. Ensuite le soleil sera plus beau.

Ne sois pas trop indépendante. Les hommes aiment à sentir qu'ils sont les maîtres. Consulte ton mari dans toutes les questions importantes mais ne le tracasse pas inutilement à propos des petits rouages de ton gouvernement.

Intéresse-toi à ce qui l'intéresse, et dès les premiers mois de la vie conjugale. Partage ses goûts, ses inquiétudes, ses enthousiasmes. Mais n'oublie jamais que tu dois savoir user de la parole et du silence comme un diplomate, en temps opportun.

Ne lui reproche jamais de n'être pas tout à fait ce que tu avais rêvé. La vie n'est pas un rêve. Tu l'as acceptée, tu l'épouses en toute liberté. Ne lui reproche pas d'être ni un génie, ni un ange, du moment qu'il restera un homme qui t'aime et qui tu aimes.

Cultive la patience. Cultive aussi ton esprit, surtout si ton mari est un homme intelligent et instruit. Fais de grands efforts, des sacrifices même pour être à la hauteur, pour te tenir au courant de ce qui se passe dans le monde, dans le monde intellectuel en particulier. Autrement, comment veux-tu que ton mari éprouve du plaisir à causer avec toi?

Tu aimeras tes enfants. Ne te contente pas de les aimer. Ne te contente pas de surveiller leur santé physique et morale. Aime-les dans un sens plus large: étudie-les, essaye de les comprendre. Laisse toujours ton mari prendre sa part des responsabilités mais ne rejette jamais la tienne. Et rappelle-toi que tu as été épouse avant d'être maman.

Enfin, si tu veux rester heureuse, ma petite Pierrette, pense d'abord et toujours aux autres bonheurs dont le sort est dans tes mains, celui de ton mari, celui de tes enfants. Ne sois pas égoïste, cela mène tout droit au désespoir. Sois généreuse dans tes peines comme dans tes joies, tu multiplieras celles-ci, tu diminueras celles-là.

CLAIRE

ENTRE NOUS



Une partie importante dans la technique féminine, c'est de savoir où tirer la ligne.

Du tulle, du crêpe fleuri, pour les soirs d'été



Cette robe de crêpe imprimé de grandes fleurs vives se porte avec une mante de taffetas changeant. La toilette de tulle noir est garnie de plis et de ruches et posée sur un japon de taffetas noir. Le noeud de taffetas sur l'épaule donnera une touche de couleur, ainsi que le petit sac porté.

Secret professionnel et simple discrétion

Voilà une question autrefois réservée à l'élément masculin et devenue par la force des choses tout aussi intéressante pour les femmes depuis que s'est accru l'effectif de "celles qui travaillent". Si nous prenons la peine d'y réfléchir, nous verrons combien cette question mérite qu'on s'y attarde tant elle est complexe et lourde de conséquences.

Le secret professionnel est la connaissance de faits confidentiels appris dans l'exercice de certains états et que l'on est tenu moralement et légalement de ne pas divulguer. Ce silence étant d'un intérêt social (en dehors de l'intérêt particulier à chaque cas) un article du Code Pénal y est consacré, diverses théories juridiques en étudient la nécessité et toute une jurisprudence illustre brillamment les diverses circonstances dans lesquelles se trouve applicable ce texte.

La loi prévoit expressément les cas où les personnes tenues au secret sont relevées de cette obligation au silence et ce ne sont pas ces cas précis qui nous occupent; mais il existe en dehors d'eux une foule de circonstances au cours desquelles les détenteurs de secrets doivent hésiter et se sentir singulièrement troublés.

Dans les premières années de l'exercice d'une profession, il semble difficile d'oublier ainsi ce qui vous fut confié, car le manque d'habitude donne

Carrières féminines

La marquise de Noailles et la solidarité sociale

"Qui que ce soit apporte en partage certains dons d'intelligence, de cœur, de dynamisme ou de fortune. Ces dons, l'on doit les partager avec la collectivité, sinon c'est la société qu'on vole. La charité devrait s'appeler la solidarité et ne pas s'arrêter aux portes du jardin. Il est insuffisant de s'occuper seulement du bonheur ou du malheur de ceux qui nous sont proches."

Qui parle ainsi? Une grande dame, qui est en même temps un grand cœur: la marquise de Noailles (que nos lectrices ne confondront pas avec l'illustre comtesse et poétesse défunte: Anna de Noailles).

La marquise de Noailles a pour poème sa vie. Un chef-d'œuvre aussi. Car, préchant surtout d'exemple, elle a, depuis longtemps, pratiqué et vécu sa théorie. Depuis de nombreuses années, elle s'occupe d'œuvres sociales; maternité, enfances, formations sanitaires aux colonies, pupilles de la nation, mutilés ont été les objets de sa dévouée et intelligente sollicitude. Saluons en elle ce qu'on rencontre trop rarement en une seule femme: tout ce qu'il faut d'aujourd'hui ont pu donner et concilier de meilleur. Car cette grande dame, dont ceux qui l'approchent louent la profonde simplicité, et qui estime que la femme doit rester "invisible et anonyme à son foyer", n'hésite pas à mettre au service du bien toute la puissance du progrès moderne. La marquise de Noailles, est une grande voyageuse de l'air, Europe, Chine, Corée, Mandchourie, Japon, Afrique orientale et occidentale, partout, grâce à l'aviation, elle est allée répandre, avec le maximum de célérité, les bienfaits de la science et de l'hygiène, par l'organisation des postes de secours sanitaires.

Et ne parlait que pour mémoire des petites confidences de "seconde zone" faites au courrier, au coiffeur, à la corsetière, à la massesse ou au pédicure, par des femmes par trop expansives et peu économes de leurs sentiments. Le personnel qui les entend sans qu'elles lui soient directement adressées, ou qui se trouve "honoré" — si l'on peut parler ainsi — par de telles confidences, devra dans son intérêt et dans l'intérêt d'autrui oublier ce qu'il a entendu.

Du secret professionnel, nous sommes arrivés, comme on le voit et très facilement, à la discrétion en général. Femmes ou hommes, nous ne cultivons jamais assez cette vertu essentielle à l'harmonie de la vie sociale. Alice Piguet.

(La Mode Pratique).



La mode à Paris

Les grands chapeaux

(Chronique de Rachel Gayman) — sur un oeil et dégageant la nuque et le profil. Elles aussi sont garnies de fleurs traitées en velours de couleurs vives ou de volants et de nœuds de tulle noir ou d'organdi blanc qui allègent l'ensemble. Rien n'est plus voyant ou plus doux au visage que cette coiffure classique, mais toujours nouvelle lorsqu'elle reparait après une éclipse de quelques saisons. Voici encore de grands chapeaux auréoles inspirés des chefs-d'œuvre de la peinture italienne. En gros grain ou en velours, en faille ou en satin, ils se placent très en arrière et sont maintenus sur le front par un souple bandeau drapé de tissu faisant opposition: brillant si le chapeau est mat et vice versa. Leur unique garniture ne peut être qu'un bijou de style ou broché autant que possible choisis pour sa facture ancienne ou copie exacte d'un document du temps. A la même tradition florentine se rattachent les immenses bords de velours ou de gros grain précurseurs des mêmes coiffures de feutre léger ou de peau de daim et qui offrent l'avantage de pouvoir se draper sur chacune de différentes manières suivant l'humeur du moment. C'est leur matière qui constitue leur principale recherche et le délicat travail de montage des divers éléments de tissu toujours taillés en biais qui leur assure l'ampleur exigée par la mode actuelle.

Au jardin

Comment arroser

Après que le gazon a été semé et roulé, au printemps, le premier souci doit être de l'arroser, dès que la terre devient trop sèche. Comme tous les autres outils de jardinage, qui ont bénéficié, en même temps que les plantes, d'une période de repos, c'est l'heure de reprendre du service, pour le boyau d'arrosage.

Par malheur, cet instrument est susceptible de faire beaucoup de mal — autant que de bien à nos gazons et aux plates-bandes de fleurs.

Qu'on n'ouvre donc jamais le robinet à pleine force, pour arroser, sauf s'il s'agit de faire disparaître la poussière ou l'araignée rouge. Cette pleine force tend à briser les fleurs et à noyer les semis de gazon encore récents. La pluie est la méthode idéale d'arrosage, mais on ne saurait s'en remettre entièrement à ce mode. La pelouse ne doit pas être arrosée un peu chaque soir, vu que ce procé-

Pour les brillantes réunions de l'été, les femmes aiment les toilettes qui les font ressembler à ce qui fait la gloire de la saison, fleurs, oiseaux et papillons

L'art de recevoir

Un déjeuner parfait

La manière de donner vaut mieux que ce qu'on donne, c'est vrai; mais on aurait tort d'en conclure que l'on peut, par exemple, donner avec gentillesse à des hôtes, n'importe quel mauvais repas. Pour bien recevoir, il faut (nous l'avons déjà dit) d'abord songer au bonheur de ses hôtes, et chaque détail y contribue. Tentons de fixer les points essentiels de la bonne réception. Chacune peut y apporter d'heureuses modifications, affirmant ainsi sa personnalité.

Pour un déjeuner, le menu sera court: les messieurs doivent pouvoir retourner sans péril de migraine et sans retard à leurs affaires. Une entrée ou des hors-d'œuvre, un plat un seul, mais exquis, un fromage parfait, des fruits ou un entremets léger. Si l'on a une bonne cave (ce qui veut dire, à la ville, "si l'on peut acheter de bons vins"), un blanc et un rouge suffiront.

Un excellent café, et — mais ceci est facultatif — un apéritif violent: un bon vin ouvrira mieux l'appétit, et sera plus inattendu.

Placez en pleine lumière les femmes jeunes et fraîches; abritez à contre-jour les dames un peu mûres et coquettes, ou bien tirez les stores de mousseline, ou au besoin, allumez. N'ayez jamais sur la table des fleurs très parfumées, même si leur odeur est agréable: tout parfum se mêle mal au fumet des plats, et peut incommoder. Si les fleurs sont trop onéreuses, les fruits posés à même la nappe, sur un peu de feuillage, ou dans une coupe, font un somptueux ornement, et servent ensuite comme dessert dans l'intimité.

Optez-vous pour les fleurs? harmonisez — si faire se peut — votre toilette à ce décor floral... à moins que vous ne donniez le repas en l'honneur de l'une de vos invitées et que vous puissiez savoir comment elle sera vêtue, et ses préférences. En tous cas, petite robe simple, peu de bijoux. Dans beaucoup de maisons, les femmes, pour déjeuner, ne retirent pas leur chapeau; mais s'il en est une dont les cheveux soient la principale beauté, il y a de chances pour qu'elle se prête à la tenue de migraine.

Offrez-lui bien vite d'ôter son chapeau, et la migraine disparaîtra. Les messieurs, revenant de leurs courses ou de leur bureau peuvent désirer se laver les mains: pen-sé-y, et que votre cabinet de toilette soit prêt.

Enfin, soyez une parfaite diplomate... simplement! Sachez réunir ceux qui sympathiseront, soyez au courant des situations fausses, des fortunes en équilibre instable, des ménages disloqués, des prétentions inavouées, des ambitions, des rancœurs, et même (mais oui) des vertus. De grâce, laissez de côté les histoires de mesdames; défiez-vous des mots d'enfants, de vos enfants; ils vous semblent exquis, le sont en effet pour vous, mais peuvent sembler plats aux oreilles critiques. Parlez d'argent le moins possible, parce que c'est la préoccupation de chacun: nous le savons tous que le prix de la coiffure est exorbitant, et qu'autrement... Le théâtre, les voyages, les menus incidents d'actualité (pas la politique, surtout!), le mouvement artistique ou littéraire, si vos convives s'y intéressent, les sports, les expositions de toutes sortes seront des thèmes point trop dangereux.

Evidemment, tant de conditions, et si difficiles à remplir, pourraient décourager une maîtresse de maison novice; quelle se rassure: on est toujours indulgent à une débutante, à condition qu'elle fasse de rapides progrès; une même "gaffe" n'est pas permise deux fois...

GLADYS VOUS CONSEILLE

POUR VOS BRAS

La mode des bras nus ou demi-nus exige que vous fassiez disparaître cette sorte de chair de poule persistante, ces vilains petits boutons qui, Mesdames, vous condamnent aux manches longues perpétuelles.

Employez, pour savonner vos bras, un savon-crème très doux, à la lanoline, par exemple, et frottez très doucement votre épiderme, recouvert d'une épaisse couche de mousse, avec une pierre ponce de forme plate.

Rincez à l'eau tiède et faites un massage léger à l'huile d'olive.

Vous répérez cette petite opération si peu coûteuse trois fois par semaine, et le résultat sera une peau douce et nette au bout de bien peu de temps.

GLADYS

Blanchit!

Une peau d'une douceur infinie... un teint d'un charme fascinant... Ne "s'afface" et ne strie pas... Confère une beauté d'un ton ivoire délicate et raffinée qui commande l'admiration et persiste tout le jour sans "retouchage".



Employez-la! BLANCHIE CHAÎR RACHETÉ

CREME ORIENTALE Gouraud

P.-L. FRENETTE tient en stock les 7 modèles CONNOR, lesquels portent la plus longue et la plus solide garantie qui ait été offerte par un manufacturier jusqu'ici.

Notiez bien nos paiements faciles.

IL EST SI FACILE DE POSSEDER UNE CONNOR

ELECTRIQUE

Des surprises agréables vous attendent en venant choisir une CONNOR chez P.-L. FRENETTE. Vous réaliserez vite que les manufacturiers de CONNOR ont simplifié le problème de choisir une lessiveuse répondant aux exigences de votre foyer — car parmi les 7 modèles CONNOR vous trouverez une lessiveuse à un prix et à des conditions faciles de paiement accommodant n'importe quel budget de famille.

Il serait inutile de chercher ailleurs une machine plus massive ou aux lignes plus élégantes, comportant les mêmes avantages que la CONNOR. Depuis plus de 60 ans la maison CONNOR est la plus vaste manufacture de lessiveuses de tout l'Empire Britannique. Elle a continuellement suivi sa politique de construire une machine aux lignes modernes, offrant les avantages les plus nouveaux tout en assurant un service efficace durant toute une vie. Voilà pourquoi Connor appuie tous ses produits d'une aussi forte garantie. Lorsque vous achetez une CONNOR, vous êtes certains de réaliser une transaction solide et d'obtenir une machine qui comporte la meilleure valeur en fait de lessiveuse.

SES CARACTERISTIQUES

Connor contrôle les droits exclusifs sur le type de cuvette THERMO-3 épaisseurs qui assure un nettoyage plus rapide, plus net, plus sûr et avec d'autant plus de confort que la chaleur de la vapeur savonneuse est maintenue dans la cuve. Une nouvelleessoreuse aux lignes aérodynamiques à rouleaux Jumbo "WRING DRY" (tordant à sec) automatiques et s'ajustant d'eux-mêmes. Un nouveau moteur silencieux sur caoutchouc, garanti servir durant toute une vie sans être huilé. — Un principe éprouvé de lavage CONNOR qui réalise un nettoyage à fond sans endommager les tissus les plus délicats. Le jour où une CONNOR est installée dans votre maison commence une économie substantielle en dollars et en sous... vous vous demanderez comment vous avez pu vous en dispenser jusqu'à ce jour....



GARANTIE DE 4 ANS

Parties et service gratuits
Pour tous les Modèles THERMO

Avec garantie de rénovation de 12 ans. la plus forte et la plus longue garantie par écrit accordée sur une lessiveuse électrique. Elle est supportée par 60 années d'expérience dans la fabrication.

Nous nous ferons un plaisir de vous démontrer et de vous expliquer les points importants du plan d'achat P.-L. FRENETTE se rapportant à la Connor — les paiements différés répartis de façon à convenir à votre budget.

CONNOR Modèle 33

La lessiveuse la meilleur marché, portant une garantie conditionnelle de 12 ans et une autre de 2 ans s'appliquant aux pièces de rechange. Comporte la coupe giratoire forme de cloche et uneessoreuse à pression spéciale et à rouleaux ballons. Cuve porcelaine vitreuse teintée ivoire avec fantaisie en vert.

CONNOR Modèle 60

Esoreuse automatique à rouleaux ballons pour essorer plus efficacement le linge... pas d'ajustage nécessaire, que les tissus soient épais ou minces. Cuve de porcelaine vitreuse mouchetée vert avec fantaisie pour convenir — se nettoie facilement. Vide-cuve et appareil de remplissage inclus avec chaque modèle. La meilleure lessiveuse offerte à moins de \$100 — comporte tous les avantages, la beauté et l'efficacité de modèles plus chers.

CONNOR THERMO Modèle 20C

Comporte une pompe automatique qui remplit et vide rapidement la cuve, sans salir le plancher. Economie et qualité sont à la base de cette machine. Cuve à intérieur et extérieur en porcelaine. Esoreuse automatique à rouleaux ballons. Une telle construction fait de cette machine une valeur extraordinaire.

CONNOR THERMO Modèle 20C

La lessiveuse la moins chère comportant une cuve THERMO de Connor — à trois épaisseurs parois isolées (insulated) maintenant à une chaleur uniforme et au même degré l'eau de la lessive durant tout le lavage — une caractéristique de la Connor. Esoreuse automatique à rouleaux ballons. Fini porcelaine ivoire et vert pomme. Comporte un vide-cuve et appareil de remplissage.

THERMO CONNOR Modèle 20 CP

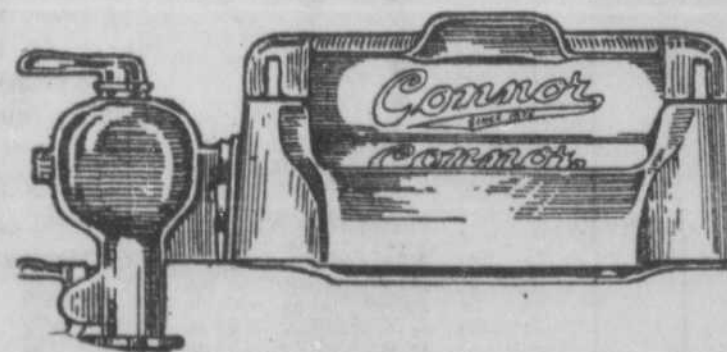
Comprend tous les avantages du modèle 20C. Intérieur de la cuve fini cuivre rouge nickelé, extérieur en acier épais fini ivoire moucheté bleu. Esoreuse automatique, rouleaux ballons, ainsi qu'un vide-cuve et appareil pour remplir la cuve.

THERMO CONNOR Modèle 21C

Se remarque par la ligne aérodynamique esoreuse à ressorts double action et rouleaux "Wring Dry" Jumbo (essore à sec) contrôle de pression automatique. Fini porcelaine vitreuse ton ivoire. L'une des meilleures esoreuses sur le marché sans tenir compte du prix. Cuve Thermo et fantaisies fini deux tons ivoire et gris. Avec vide-cuve et appareil de remplissage.

THERMO CONNOR Modèle 21M

L'orgueil des fabricants "Connor" — Engrenage d'acier coupé fonctionnant dans l'huile pour plus d'efficacité et moins de bruit. Intérieur de la cuve thermo en métal Monel, zone de sédiment placée sous la coupe giratoire forme de cloche pour saletés; pompe automatique pour vider et remplir la cuve. Esoreuse aérodynamique fini porcelaine vitreuse ton ivoire, déclenchement automatique et sûr, rouleaux jumbo, égouttoir automatique et dissimulé. Surface deux tons ivoire et vert... La meilleure lessiveuse sur le marché.



ESSOREUSE "CONNOR"

Moderne, nouvelle aux lignes aérodynamiques

AUTOMATIQUE pour plus de sûreté. S'AJUSTANT D'ELLE-MEME pour plus de commodité.
SUR BILLES D'ACIER pour un plus long service.
ROULEAUX JUMBO — pour mieux essorer.
FINI PORCELAINE vitreuse ivoire pour plus de durée.

Garantie de 2 ANS
Sur tous les Modèles à cuvette en PORCELAINE
Garantie de rénovation durant 12 ans

P. L. FRENETTE

Seul Vendeur CONNOR à Québec

284 St-Joseph

Téléphone : 3-4536

Fred Perry enregistre un second championnat consécutif à Wimbledon

Le sensationnel joueur anglais l'emporte sur le baron Gottfried von Cramm en trois "sets", à 6-2, 6-4, 6-4 — Jack Crawford et Adrian Quiet vs John van Ryn et Wilmer Allison, dans le double — Les deux "Hélène" se disputent le simple féminin.

Wimbledon, Angleterre, 6.— (Par Gayle Talbot, de la P.A.)— Fred Perry, as du tennis et champion mondial dans le tournoi de Wimbledon, a conservé son titre une deuxième année consécutive, hier après-midi, en l'emportant sur le baron Gottfried von Cramm, en trois "sets", à 6-2, 6-4, 6-4. Perry est le seul champion de Wimbledon qui ait réussi à défendre son titre victorieusement.

Perry domina la situation presque sans arrêt sur le "court" du centre, et partagea rarement avec Cramm les applaudissements d'une foule de plus de 18,000 spectateurs. L'Allemand, le premier de son pays à se rendre en finale depuis l'été 1910, n'en fit pas moins bonne figure. Plusieurs spectateurs eurent l'impression que Perry eut pu gagner par trois 6-0 s'il avait voulu forcer le jeu.

L'absence d'un enthousiasme réel et le manque de doute sur l'issue de la rencontre semblèrent un terme préliminaire à la lutte que se livreront aujourd'hui Helen Jacobs, championne actuelle des Etats-Unis, et Helen Wills Moody, son irréductible rival.

DEUX JOUTES DEMAIN DANS LA LIGUE DU COMTE DE PORTNEUF

Les amateurs de baseball du comté de Portneuf et de Québec auront deux joutes à l'affiche pour demain, alors que le News-Pulp & Paper, de Saint-Raymond, recevra la visite des militaires du sergent-major T.-L. Todd, du camp de Valcartier, dans une joute de la cédule régulière.

La partie sera chaudement disputée car les papeteriers feront l'impossible pour remporter une victoire afin d'abandonner Portneuf à la troisième position, car actuellement ils sont sur un pied d'égalité à la deuxième, mais Portneuf a une partie de plus de jouée. Les militaires feront la lutte serrée au gars de St-Raymond.

Le Canadien-Français recevra le club Restaurant Lépine au stade St-Patrice demain soir

Grâce aux démarches de M. Alphonse Darveau, populaire sportsman de Québec, les amateurs de baseball, auront l'occasion d'assister, demain à 7 h. 30 à une exhibition de balle-molle en tre le Restaurant Lépine, de Sherbrooke et le Canadien-Français, de la ligue St-Jean-Baptiste.

Le Restaurant Lépine fait partie du groupe Senior de la ligue de balle-molle de Sherbrooke et s'en vient avec la détermination de remporter une victoire. C'est l'une des fortes équipes des Cantons de l'Est, n'ayant perdu à date que deux parties sur 10. Il viendra à Québec accompagné d'un grand nombre de partisans qui feront le voyage en automobiles.

Le Canadien-Français qui a rem-



"JIMMY" BRADDOCK
CONSEILLE A TOUS
LES GENS MAIGRES
DE FAIRE CET ESSAI SIMPLE !

... et voyez pourquoi il a été si facile pour lui d'ajouter 26 lbs et gagner tant de force et d'énergie nouvelle

Vous pouvez gagner facilement 5 lbs en 1 semaine ou vous ne payez rien. Prenez le conseil du nouveau champion du monde "Jimmy" Braddock — si vous êtes maigre, déprimé, souffrez d'après avoir cherché des années, il a fini par trouver la méthode scientifique rapide de se faire de la nouvelle force robuste, des bonnes livres de chair dure et une énergie brillante. En 6 semaines avant la bataille il a gagné 26 livres.

Il dit : "Les épreuves m'ont convaincu que l'épuisement, la pauvreté du sang et la maigreur prouvaient que les glandes d'iodine dans les glandes. Lorsque ces glandes fonctionnent normalement, la glande importante qui contrôle la formation du poids manque d'IODINE VEGETAL NATUREL (qu'il ne faut pas confondre avec l'iodure chimique ordinaire), minime les régimes riches en graisse et en féculents ne sauraient faire prendre du poids ni produire de l'énergie. Voilà pourquoi les personnes déprimées ont souvent grand appétit mais restent maigres."

Faites cet essai

Si vous êtes maigre, épuisé et émacié, si vous avez les joues et la poitrine creusées, vous constaterez qu'il vaut la peine de faire cet essai simple. D'abord prenez 2 ou 3 tablettes, à chaque repas. Puis pesez et mesurez-vous de nouveau chaque semaine et continuez à prendre régulièrement du Kelpamali jusqu'à ce que vous soyez satisfait de votre gain en poids et en énergie. Les bénéfices de ces tablettes hautement concentrées sont tellement remarquables qu'on n'a jamais vu de personnes déprimées, de façon absolue, sans qu'il ne faille mentionner que vous les aurez payé pour faire cet essai. Les autres de aujourd'hui de Kelpamali, il se vend dans toutes les bonnes pharmacies.

UNE VICTOIRE

Le Salaberry a reçu la visite du Ludger Ducharme, hier soir, et l'a défait au score de 6 à 3.

Le Salaberry lance un défi à tout club pour jouer mercredi soir. Pour informations, R. Gullot, tél. 4-5228.

LA LUTTE

North Bergen, N.-J. — Joe Savoldi, 200, Three Oaks, Mich., défait Jack Donovan, 222, Boston. Donovan est mis hors de combat lorsque les deux gladiateurs tombèrent hors de l'arène.

Autres nouvelles sportives

en page 14

DEUX JOUTES IMPORTANTES DANS LE CIRCUIT POULIOT DEMAIN

TRENTE JOUEURS INSCRITS DANS LE "BOURGET"

Douze matchs seront disputés aujourd'hui et demain, au club de tennis de Lévis — Le championnat "ouvert", en simple, de la rive sud au jeu.

Une trentaine de joueurs se sont inscrits dans le tournoi pour la coupe de M. Antoine Bourget, emblème du championnat "ouvert" de la rive sud, en simple. On sait que Lauréat Cantin détient ce trophée depuis quatre ans.

Les premières rondes seront disputées des aujourd'hui sur les magnifiques "courts" du club de tennis de Lévis, pour se continuer demain. Une douzaine de compétiteurs seront au programme.

Voici la cédule :

- SAMEDI**
- 2.00—Charles Cloutier, E.C., vs Célestin Paradis, E.C.
- 3.00—Claude Journault vs Québec XX.
- 4.00—Armand Carrier vs Réal Demers.
- 5.00—Eugène Laflamme vs Georges Lepege.
- 6.00—Marcel Rochette, E.C., vs Omer Samson.
- 7.00—Arthur Hébert, E.C., vs Hervé Barbeau.
- DIMANCHE**
- 2.00—Lionel LeBel vs Paul Béland.
- 3.00—Alphonse Gingras vs Louis Laperrière.
- 4.00—Edmour Matte, Jr., vs Québec X.
- 5.00—Jules Turgeon, Jr., vs Marcel Morin.
- 6.00—Marc Côté, E.C., vs Raymond Thivierge.
- 7.00—Marc Lemieux vs J.-E. Beaudin.

LE SILLERY GAGNE

Le Sillery a défait l'Olympic par 12 à 5, hier soir, sur les Plaines en présence d'une foule de 200 personnes environ. L'Olympic débuta rudement, mais le Sillery se rallia pour gagner. Son lanceur, Mills se distinguait en frappant un coup de circuit.

DOROTHY ROUND SE RETIRERAIT

Wimbledon, Angleterre, 6.— (P.A.) Dorothy Round, la fameuse joueuse anglaise de tennis, a annoncé hier qu'elle ne prendrait pas part au tournoi pour la coupe Wightman.

L'étoile anglaise, déclinée au cours de la semaine dernière dans le tournoi pour le championnat d'Angleterre, déclara qu'elle était tout simplement fatiguée du tennis et qu'elle souffrait d'une contusion importante à une jambe.

Avant-hier, elle fut choisie pour faire partie de l'équipe qui rencontrera les Etats-Unis, les 16 et 17 juillet prochain, pour la Coupe Wightman. Les membres du comité de ce tournoi ont promis de jouer la partie de leur vie.

LIGUE BOISSEAU

Les parties suivantes seront au programme de la ligue de tennis Boisseau, demain :

- Circuit "A"**
- St-Patrice à Sillery.
- Bellevue à C. D. G. Giffard.
- Circuit "B"**
- Château d'Eau à Everell.
- Charlesbourg à St-Georges.

Voici la cédule de demain après-midi, dans la ligue de tennis Boisseau :

TENNIS A CAP-SANTE

Trente-deux joueurs, dont quelques représentants des plus en vue de Québec et du comté de Portneuf, ont été acceptés et alignés dans le tournoi d'invitation de Cap-Santé (en simple) qui s'ouvre aujourd'hui même sur le terrain de M. Rosaire Chailour. Cinquante-deux inscriptions avaient été soumises, mais les organisateurs ont préféré réduire le total à trente-deux qui donneront une meilleure classe de jeu et faciliteront la marche de ce grand événement sportif.

De Québec, on remarque les noms d'Edgar Morin, Marcel Lagueux, Marc Côté, Célestin Paradis, Louis Dussault, détenteur du championnat du comté de Portneuf en simple, le notable Edouard Hamel, de Pont-Rouge, le docteur Philippe Poliquin, de Portneuf, Robert Côté, de Donnacona, Laurent Pelletier, de Deschambault, sont aussi au nombre des inscrits.

Une magnifique coupe est au jeu qui restera la propriété du vainqueur.

LA BIÈRE QUI A DU Caractère!

Déguster lentement un verre de FRONTENAC WHITE CAP—quelle riche saveur—quel goût moelleux—quelle délicate force! WHITE CAP possède du caractère.

BIÈRE Frontenac White Cap

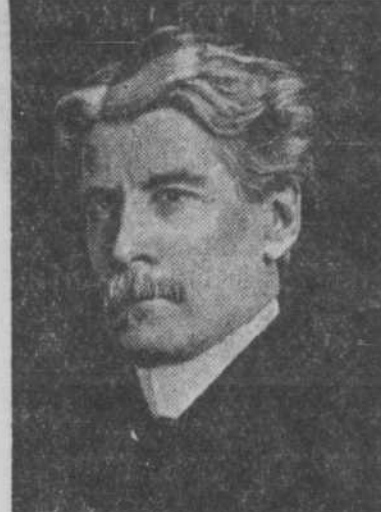
Tablettes Kelpamali

AU ROYAL QUEBEC

Cet après-midi, au Kent Golf Links, sera disputé la ronde de qualification de la compétition handicap, pour le trophée J.-E. Tanguay. Les golfeurs qui réaliseront les trente-deux plus bas scores seront éligibles pour le "match play".

Demain après-midi, match pour la coupe Farquharson-Smith.

A L'HONNEUR



L'honorable juge P.-A. CHOQUETTE, invité d'honneur, lancera la première balle à la joute d'exhibition entre les Boston Tigers et le Silver Granite au stade du C.N.R.A., cet après-midi.

JOUEUR BLESSE

Rochester, 6 (P.A.) — Lee Handley, troisième but du Toronto, était sous observation à l'hôpital Genesee ici, hier, à la suite de l'accident qu'il subit au cours de la seconde joute avec les Rochester Red Wings, de la ligue Internationale, jeudi, lorsqu'il fut frappé par la balle du lanceur Ray Harnett. Un examen aux rayons X déterminera s'il a subi une fracture crânienne.

ST-ROCH DEFAIT J-CARTIER 13 A 6

Le St-Roch a remporté une nouvelle victoire dans la ligue Interprovinciale, hier soir, en battant le Jacques-Cartier au score de 13 à 6. La victoire, le lanceur des perdants, fut effectué mais dut se défendre au manque de support de ses coéquipiers. Il fut en plus, très brillant au bâton avec 2 "hits" en 4 apparitions au bâton.

Roger Bilodeau, lanceur du Saint-Roch, cogna deux succès.

St-Roch 008 130 100—13 10 5

J.-Cartier 000 500 100—6 7 11

Batteries: Bilodeau et Rochette; Lavigne et Marceau.

Arbitres: Gendron et St-Pierre.

Marqueur: A. Robitaille.

Lundi, le St-Sauveur jouera contre le St-Malo à 7 heures.

LIGUE PROVINCIALE

Le match entre le Québec Tennis Club et le club St-Louis, jeudi soir, s'est terminé par la victoire du Québec à 5-0. Voici les détails de la rencontre: Raymond Côté défait E. Martel, à 6-1, 6-1.

Edouard des Rivières l'emporte sur J. Chaput, à 6-3, 6-3.

Roches Miquelon et Chas Shink ont raison de Maurice Allaire et R. Marchand, à 6-0, 6-3.

Jacques Blouin et Marcel Langlois défont R. Blondeau et Emilien Pouliot, à 6-4, 7-5.

Edmond des Rivières et Raymond Côté battent R. Marceau et M. Valliquette, à 6-0, 6-0.

LIGUE ROC-AMADOUR

Le N. C. R., de la ligue Roc-Amadour, a vaincu le F.-A. Fléget par 11 à 6, hier soir. Cette intéressante partie fut jouée en présence d'une foule nombreuse.

Batterie: N. C. R., Dubois et Samson; le Fléget: Décarie, Paquet et Godwin; Arbitre: Ben Girard et L. Jalbert, Marqueur: Jos. Labrecque.

SILVER GRANITE FERA FACE AUX TIGRES A 3 H.

L'honorable juge P.-A. Choquette, invité d'honneur, lancera la première balle — Belle joute en perspective — Mise au jeu à 3 heures précises.

La joute d'exhibition entre les Boston Tigers, de la ligue Provinciale, et le Silver Granite, meneur du circuit Pouliot, est à l'affiche pour cet après-midi, au stade du C.N.R.A. La mise au jeu sera faite à 3 heures précises, par l'honorable juge P.-A. Choquette, qui sera accompagné de MM. Rodolphe DeBlanc, Drouin, avocat.

On est à se demander ce que les gilets argentés pourront bien faire contre les Tigers. D'aucuns prétendent que le Silver Granite est assez puissant pour l'emporter sur le club visiteur, surtout depuis qu'il possède une batterie de première force.

Le lanceur Frank (Lefty) Deegan sera à son poste pour cette joute d'exhibition. Marcel Pouliot nous a informé que Deegan avait signé un contrat avec le Silver Granite pour la saison.

L'équipe du Silver Granite a fait sa marque depuis les débuts de la saison et on peut dire qu'elle est formée de la plupart des étoiles de la Québec-District. Les gilets argentés sont actuellement les plus forts frappeurs de la ligue et l'on est presque sûr de rejoindre le Silver Granite en première position avec l'espoir de s'y installer pour de bon dans un avenir très rapproché.

Les hommes de Lucien Viger ouvriront les hostilités avec la détermination de faire oublier la série d'échecs subis depuis le début de la saison. Il n'en tient qu'à eux de remporter les honneurs de cette rencontre pour monter d'un cran dans le classement de la ligue. Cet exploit est réalisable bien qu'il soit évident que Victor Bernard et ses valeureux joueurs tentent de rejoindre le Silver Granite en première position avec l'espoir de s'y installer pour de bon dans un avenir très rapproché.

Le Canadien est en voie de corriger ses faiblesses, ce qui nous a d'ailleurs frappé au cours de ses récentes pratiques, afin de conserver ou de regagner son ancienne popularité auprès de ses nombreux admirateurs.

ETAL DU S.-COEUR

Hier après-midi, le club de balle-molle Etal du Sacré-Coeur a remporté une brillante victoire alors qu'il a vaincu le fameux Lasalle (ancien Champlain) au score de 13 à 4, dans une partie de ligue au Parc Victoria. Portance se distinguait dans la boîte et Brown se distinguait sur le troisième but en ne commettant aucune erreur sur 10 coups. Lundi, 8 juillet, Etal du Sacré-Coeur vs St-Cyrille; P.-H. Brochu vs Lasalle.

LES PINGOS GAGNENT 5-4

Une nombreuse assistance, comme il s'en voit souvent aux joutes de la ligue Senior de balle-molle, a été témoin de la victoire des Pingos sur les Hiberniens qu'ils ont défaits au pointage de 6-4 au stade St-Patrice, hier soir. Tel que l'indiquait le score, la rencontre fut des plus contestées.

L'unique erreur de la joute fut commise par les Hiberniens; elle leur fut coûteuse puisqu'elle entraîna leur perte. Quatre coups sûrs, seulement, furent frappés par chacun des clubs.

Domper fut le facteur de la victoire pour les Pingos. Il cogna un superbe long coup au fond du champ central, en cinquième manche, alors que les buts étaient remplis; trois points furent enregistrés par les joueurs de Léo Chariand et le score fut porté à 4-4.

Dans la neuvième manche, Drouin, des Pingos, cogna un magnifique coup au moment où les buts étaient encore remplis. Le 26-but des Hiberniens fut inutilement de faire la prise, et les Pingos en profitèrent pour compter le point victorieux.

DOUBLE PROGRAMME A BEAUPORT DEMAIN

Deux parties de balle-molle seront disputées demain après-midi, dans la cour du collège de Beaufort, rue St-Edouard, près de l'église de Beaufort. Les amateurs de la Côte de Beaufort sont invités à ces parties. On pourra se procurer des sièges pour un prix modique.

Les clubs de balle-molle seront les Entrepreneurs de J.-A. Dion et l'Hotel de ville, et dans la deuxième partie de la ligue paroisale de Beaufort, ce sera le J. Bouchard & Fils, de Québec, contre le Standard Construction. Tous les clubs sont bien balancés pour donner du jeu de premier ordre.

FERNAND GUAY CHAMPION DU F. D'ERABLE

Fernand Guay, du Palais des Sports, s'est assuré le championnat en simple du club de tennis Feuille d'Erable, hier soir, en disposant de Laurent Côté en trois sets consécutifs, à 13-11, 6-1, 6-3.

Cette finale a donné lieu à une lutte passionnante serrée, surtout en premier set, et fut disputée en présence d'une nombreuse galerie.

Billes en gaïac et maillets pour jeux de croquet. Bâtons pour jeux de soft-ball.

Le meilleur endroit en ville.

E.-A. ROUSSEAU

158 du Roi, tél. 4-4366

Les Buandiers mettront tout à l'oeuvre au terrain du Canadien, demain après-midi, pour améliorer leur situation dans le classement du Circuit Pouliot — Auger et Danis rivaliseront de prouesses avec Mandeville et Cabana — Stimulé par sa récente victoire sur les champions de 1934, le Silver Granite tentera de consolider sa position en tête de la ligue, aux dépens du Lauzon—Mise au jeu à 2 h. 30 très précises.

Le terrain de la rue St-Amroise, demain après-midi, le club Buandier Lévis sera l'adversaire du Canadien dans l'une des deux joutes au programme de la ligue de baseball Québec-District.

Les Buandiers qui se sont vu relégués en dernière position du circuit Pouliot, par le Lauzon, dimanche dernier, se présenteront devant les équipiers de Victor Bernard avec l'une des batteries les plus redoutables de la ligue. Nous voulons parler de "Lefty" Auger, de Granby, lanceur gaucher d'une belle renommée, et de Danis, l'un des meilleurs receveurs de la ligue Provinciale.

A moins de changement à la dernière minute, Marcel Mandeville figurera sur le monticule du Canadien assisté du vétéran receveur Cabana et de ses coéquipiers.

Les hommes de Lucien Viger ouvriront les hostilités avec la détermination de faire oublier la série d'échecs subis depuis le début de la saison. Il n'en tient qu'à eux de remporter les honneurs de cette rencontre pour monter d'un cran dans le classement de la ligue. Cet exploit est réalisable bien qu'il soit évident que Victor Bernard et ses valeureux joueurs tentent de rejoindre le Silver Granite en première position avec l'espoir de s'y installer pour de bon dans un avenir très rapproché.

Le Canadien est en voie de corriger ses faiblesses, ce qui nous a d'ailleurs frappé au cours de ses récentes pratiques, afin de conserver ou de regagner son ancienne popularité auprès de ses nombreux admirateurs.

Les deux joutes commenceront à 2 h. 30 très précises.

En plus de son équipe régulière, Bernard comptera sur une nouvelle recrue. Joyal, de la ligue Métropolitaine, sera mis à l'essai. Ce jeune joueur possède une moyenne de 560 au bâton.

TROIS JOUTES DANS LA LIGUE DES MAN. DE CHAUSSURES AUJOURD'HUI

La populaire ligue de balle-molle des "Manufacturiers de Chaussures" qui a fourni jusqu'à présent de fort intéressantes parties de balle-molle, offrira aujourd'hui trois rencontres à ses habitués sur le terrain du Canadien, au Parc Victoria.

La première rencontre mettra aux prises le Gale Brothers et le Ludger Duchaine, à 1 heures 30 précises. Dans la deuxième joute qui commencera à 3 heures précises, le A.-E. Marois se mesurera avec Albert Laliberté. La dernière partie de la journée aura lieu à 4 heures 30, alors que "Albert Laliberté" rencontrera de nouveau le A.-E. Marois. Ces joutes entre quatre bons clubs intermédiaires sont vivement attendues des partisans de chaque club. Qu'on s'y rende en foule et l'on est certain d'assister à des parties du tout premier ordre.

Comme on peut le constater, la direction de la ligue n'a rien négligé pour intéresser comme elle a toujours fait, ses supporters et partisans.

Les arbitres pour les trois parties seront Jos (Toine) Beaupré et Aurélien Carpentier. Marqueur officiel: Alphonse Robitaille.

CHAMPION AU LORETTE

Les golfeurs du Lorette Golf Club recevront leurs confrères du Kent Golf Links, cet après-midi. Dimanche sera jouée la deuxième partie pour le trophée Whelan.

"GIRLS" A L'I. O.

Deux clubs de la ligue féminine de balle-molle, le Claire-Fontaine et le Taillefer Gosselin, joueront un double à l'Hotel de ville demain après-midi, à 2 heures. Les amateurs savent que les joutes de cette ligue sont très intéressantes et qu'elles valent la peine de se déplacer pour les voir.

WILSON ET MARTIN LES FINALISTES

Montréal, 6.—(P.C.)—La finale du tournoi pour le championnat senior de la province de Québec, en simple, sera une affaire exclusivement torontoise.

Henri-Paul Emond, le seul représentant montréalais dans les demi-finales, succomba en quatre sets devant Ross Wilson, du Toronto Cricket Club, à 6-4, 5-7, 6-3, 7-5. Emond s'est bien défendu.

En finale, Wilson rencontrera Walter Martin, champion de la province en 1932, qui a disposé facilement de Georges Leclerc, d'Ottawa, à 6-1, 6-2, dans l'autre demi-finale.

Wilson est également rendu en finale, dans le double. Avec Grant McLean, il a défait Charlie Leslie et Jesse Baldwin, de Montréal, à 2-6, 6-0, 6-2, 2-6. Dans l'autre demi-finale, Henri-Paul Emond et Stuart Veysey, de Montréal, ont défait Georges Leclerc et Eddie Connolly, d'Ottawa, à 6-3, 6-3.

Les finales des deux simples et du double des messieurs seront jouées aujourd'hui. Celle du double féminin sera disputée demain seulement.

LA BOXE

San Francisco, 5.— Lou Brouillard, 157, Worcester, Mass., défait Young Corbett, 155, Fresno, Calif., (10).

Kansas City, 5.— Willie Davies, 125, Kansas City, défait sur Orville Drouillard, 135, Windsor, Ont., (10).

Billés en gaïac et maillets pour jeux de croquet. Bâtons pour jeux de soft-ball.

Le meilleur endroit en ville.

E.-A. ROUSSEAU

158 du Roi, tél. 4-4366

Tablettes Kelpamali

Autres nouvelles sportives

en page 14

Gare à votre chemise messieurs



C'est sur votre chemise que les regards se portent.

La chemise de qualité de l'homme de goût.

Coupe parfaite.
Confection soignée.
Matériel de haute qualité.
Prix raisonnable.

Fabriquée à Québec par

Morency, Morin & Cie Ltée

472 St-Vallier, Tél. 3-0391

SCORE DE 36-24

Le jeune National a défait le jeune Canadien au pointage de 36 à 24. P.-A. Labbé, J.-M. Bertrand et M. Gignac ont frappé chacun un circuit.

DEUX PROGRAMMES SUR LA COTE DE BEAUPRE DEMAIN

Les trois rencontres au programme du circuit Plamondon attireront sans aucun doute de grandes assistances dimanche, à St-Grégoire, à Courville et à Giffard.

Le F.-X. Bouchard recevra les fameuses Unis de Charlesbourg, pour une partie double, à St-Grégoire; la lutte sera très serrée car ces deux équipes sont actuellement sur un pied d'égalité, en seconde position, avec le Courville qui a fait subir un gros échec au F.-X. Bouchard, mercredi dernier, en scotant 14 à 5. Les équipiers de Moïse Lafont, se promettent bien de faire oublier cette défaite à leurs supporters en enregistrant deux victoires contre les Unis, mais ces derniers tiennent à se maintenir en position et ne se laisseront pas intimider.

À Courville, les hommes de Philippe Groux recevront les nouveaux équipiers de Maurice Chabot et ces derniers devront donner toute leur mesure s'ils veulent entrer dans la série finale.

Le J. A. M. annulera avec les Unis au score de 5 à 5, mercredi soir dernier, après une série ininterrompue de victoires et le Giffard voit là un indice que les hommes de Bizer ne sont pas invincibles.

Le président a nommé les arbitres suivants pour prendre charge de ces joutes: Adélaïde Bonneau, à St-Grégoire, Henri Pelletier, à Courville, et Maurice Bouchard, à Giffard.

"MISS BRITAIN IV"

Londres, 6 (P.C.-Havas) — On est à compléter un yacht de course d'un dessin révolutionnaire, avec l'intention de l'utiliser comme challenger de la Grande-Bretagne pour le trophée Harmsworth actuellement détenu par les Etats-Unis, annonce le "News Chronicle".

Le nouveau yacht est en construction à Northam, près de Southampton. Dès qu'il sera prêt, on en fera l'essai secrètement, et si l'on décide de le choisir pour la course, on le baptisera "Miss Britain IV".

LE SECRET D'UNE PUISSANTE MUSCULATURE

réside avant tout dans la santé. Sans doute que la culture physique aide au développement des forces et des muscles, mais quelquefois un traitement interne est nécessaire. Pour renforcer un organisme délicat, affaibli, surmené par le travail, rien ne vaut les PILULES MORO, ce bon tonique contre la faiblesse, le manque d'appétit, la fatigue habituelle, la nervosité. Voici ce qu'en dit M. Auger: —

"J'ai pris les PILULES MORO il y a plusieurs années parce que je me sentais épuisé, j'étais d'une grande faiblesse, ma digestion était pénible et j'éprouvais des douleurs aiguës aux reins. J'ai pris différents remèdes mais sans résultat. Pour me tonifier, j'ai fait l'essai des PILULES MORO que des compagnons de travail m'avaient recommandées et bientôt j'ai ressenti une amélioration sensible; j'étais plus fort et mieux portant que jamais. A mon tour, j'ai recommandé les PILULES MORO à des amis qui en ont été très satisfaits; je voudrais que tous les hommes malades connaissent l'efficacité de ce bon remède."

(Signé) — EMERY AUGER,

16, 25ème Avenue, LACHINE, P.Q.

Pilules Moro, partout ou par la poste:

DANS LES THEATRES



WALT DISNEY

auteur de la souris "Miquette" en fit un succès colossal

POURQUOI ?
Parce qu'il est bon
CARICATURISTE
Jeune homme, jeune fille
"POUR LA PREMIERE FOIS AU CANADA"
Une occasion exceptionnelle vous est offerte de vous
créer un bel avenir, en apprenant POUR QUELQUES
SOUS SEULEMENT la caricature artistique et com-
merciale; cours en douze leçons; simple, complet et
tout illustré — (En français). GAGNEZ DE \$25.00 à
\$75.00 PAR SEMAINE.
"OU ET COMMENT TROUVER
UNE POSITION"

LE "CARICATURISTE" ENR.
144 ABERDEEN, QUEBEC, P.Q.

S. v. p. me donner GRATUITEMENT, plus de détails sans obliga-
tion de ma part, concernant votre cours de caricature COMPLET.

NOM _____
ADRESSE _____

AUJOURD'HUI AU CARTIER



Jack Benny, Nancy Carroll et Gene Raymond sont à la tête d'une distribution comprenant toutes les étoiles favorites de l'écran et de la radio dans le film "Transatlantic Merry-Go-Round", qui passe à partir d'aujourd'hui au théâtre Cartier.

AU CAPITOL

James Cagney fait un très habile détective.

Et les choses se passent toujours comme dans "G-Men", aux Etats-Unis, il n'y a rien de plus sensationnel que de voir un détective privé résoudre une affaire. Il n'est pas moins vrai qu'une enquêteur sensible à ce qu'il y a de plus intéressant dans la vie humaine, et c'est surtout cela qui semble vouloir attirer "G-Men", le film à l'affiche du Capitol les trois premiers jours de la semaine. Bien qu'il y ait de nombreuses scènes avec le genre documentaire "G-Men" est loin d'être un film de la plupart des films éducatifs. D'abord il y a une intrigue véritable, qui n'est pas seulement un prétexte fallacieux que l'auteur oublie en cours de route pour la reprendre tout à coup vers la fin du film. Puis l'action est menée rondement et le spectateur est toujours tenu en haleine par cette guerre continue entre les criminels. James Cagney campe le rôle du détective hors-ligne avec un bel aplomb, et son héros ne semble pas trop

l'écarter, ni l'émouvoir, car il conserve son sourire même dans les moments les plus critiques. Robert Armstrong, Ann Dvorak et Margaret Lindsay le secondent habilement.
Blick Davis (James Cagney), jeune avocat sans cause, décide de se faire détective pour venger la mort d'un de ses amis tombé sous les balles des gangsters. Enrôlé dans la Sûreté, il est envoyé à Chicago, sous les ordres de Jeff McCard (Robert Armstrong), qui après avoir montré une certaine hostilité au "nouveau", devient son meilleur ami. Nous assistons alors aux plus belles scènes du genre encore reproduites dans un film policier. Blick se montre d'un héros et d'une habileté qui ne se démentent pas et il est le héros de scènes du plus haut style. Il ne prend de repos qu'après avoir rempli son double but, venger la mort de son ami et abattant lui-même le meurtrier. Il épouse la sœur de son chef, qui l'avait pourtant assez mal reçu lors de leur première rencontre. L'édification 1935 de Cascazo Revue sera au Capitol toute la semaine du 14 juillet et y présentera trois spectacles différents comprenant les dimanches, mercredis et vendredis avec un nouveau programme de vues cha- que fois. — (Communiqué).

AU CAPITOL



James Cagney, Ann Dvorak et Margaret Lindsay dans "The Bachelor" au Capitol les trois premiers jours de la semaine.

AU CLASSIC



La délicieuse SHIRLEY TEMPLE et James Dunn dans une scène de "BABY, TAKE A BOW" qui est à l'affiche du Classic jusqu'à mardi soir.

AU CLASSIC

Deux artistes feront leur rentrée aujourd'hui, en matinée, au Théâtre Arlequin. Ce sont Mme Rose Ouellette (La Poudre) et M. Paul Hébert. Ces deux populaires comédiens viennent se joindre aux artistes de LA TROUPE POPULAIRE et leur retour sera sans doute apprécié par la plus grande partie de l'auditoire qui fréquente l'Arlequin. L'Arlequin s'est assuré de nouveau les services de La Poudre et de M. Paul Hébert après les vacances de ceux-ci et c'est pourquoi nous les retrouvons au populaire Théâtre de la rue St-Joseph. A cette occasion, le directeur de la troupe, M. Henri Davillier, présentera pour la semaine prochaine des pièces de sa composition, intitulées : "Les épreuves de Juliette", tout à fait moderne et l'autre, une comédie d'opérette intitulée "Le mariage de la rue St-Joseph". Nous sommes persuadés d'avance que tous les amis de Mme Rose Ouellette (LA POUDRE) et de M. PAUL HEBERT se donneront rendez-vous au THEATRE ARLEQUIN pendant toute la semaine prochaine afin de venir y saluer la rentrée de ces deux artistes et nous sommes certains d'avance qu'il y aura foule à tous les spectacles.
Vendredi soir prochain, sera la soirée de "boucherie", c'est-à-dire que l'on donnera deux spectacles de pièces de la troupe, les heureux gagnants qui seront dans l'auditoire. En effet, trois cent livres de viande seront distribués vendredi et samedi. A la représentation du soir, le premier jour de la semaine, de nombreux amateurs paieront sur la scène après la représentation habituelle. Des prix en argent seront donnés aux meilleurs amateurs.
En plus des deux pièces citées précédemment, un sketch comique sera interprété par la troupe et, Mme Rose Ouellette (LA POUDRE) et M. PAUL HEBERT se feront entendre dans des chansons de leur répertoire.
Deux beaux films passeront sur l'écran demain, lundi et mardi : "Desert Trail" avec John Wayne, le héros de l'Ouest, et "Charlie Chan in London" avec Warner Oland.
Il y aura changement de films mercredi, et alors qu'on pourra voir Maurice Chevalier dans son tout dernier et plus grand succès cinématographique, "Folies-Bergères" avec Ann Southern et Marie Cheron, ainsi que le chapitre de "The Phantom Empire". — (Communiqué).

NOUVEAU DOMPTEUR D'ANIMAUX SAUVAGES PRESENTE AVEC LE CIRQUE DE AL-G. BARNES



Terrell Jacobs, jeune homme de 24 ans, né à Peru, Indiana, qui a passé à la tête de tous les dompteurs d'animaux sauvages au cours de ces quelques dernières années, figurera dans le cirque de Al-G. Barnes à Québec, mardi 16 juillet, aux terrains du parc de l'Exposition provinciale.
Il présentera en un groupe mêlé 10 lions et 100 chèvres dans la forêt. Ce sont son intrépidité et sa personnalité qui ont fait de lui une étoile en son genre. Après avoir commencé par un petit groupe de lions vint quelques années il a graduellement augmenté son "troupeau" et à l'heure actuelle il a l'un des groupes les plus considérables d'animaux sauvages qui aient jamais été présentés au public par aucun cirque.
Nombre d'autres étoiles font également partie du cirque Barnes cette année. On remarque entre autres : la famille Bernes, écuyers italiens, la célèbre famille Escalante, la troupe Canastrell, les équilibristes Burban, Mabel Stark et son fameux "numéro" avec des tiges, le capitaine Walter MacLean et ses quatre troupeaux, d'éclats de tous les continents, Ova Thornton, célèbre acrobate anglaise, à la tête d'un superbe spectacle hippique de grand style, et les cavaliers Belmont. Il y a également des bouffons dont les joyeuses fredaines feront éclater les jeunes, des étoiles aériennes, des chevaux magnifiques, des danseuses des chameaux, des hippopotames, des zèbres et une ménagerie remplie à sa capacité d'animaux sauvages de toute description.
Cette année on présentera un pittoresque spectacle intitulé "La Fiesta du Rio Grande". C'est une "compuette" innovatrice dans le domaine du cirque; elle dépeint le charme et la gaieté du vieux Mexique. Tous les membres du cirque prennent part à ce superbe spectacle.
On donnera deux performances à Québec à partir de 2 heures et de 8 heures p. m. Les portes seront ouvertes une heure avant chaque spectacle.

AU FRANÇAIS

Le Cinéma Français met à l'affiche aujourd'hui ARMAND BERNARD, l'original comédien français dans la plus satirique comédie de la saison, "L'ECOLE DES CONTRIBUABLES".
Au même programme, "HAVE A HEART" avec JEAN PARKER et JAMES DUNN. En surplus, une troisième attraction en français, "BIERE ET BEAU-PERE" pour la première fois à Québec, aussi une fois court. — (Communiqué).

AU CARTIER

"Transatlantic Merry-Go-Round" est le film principal à l'affiche du cinéma Cartier à partir d'aujourd'hui.
L'action de "Transatlantic Merry-Go-Round" se déroule à bord d'un luxueux paquebot, et la distribution comprend des artistes de la radio et de l'écran tels que Jack Benny, Nancy Carroll, Shirley Grey, Gene Raymond, Sidney Howard, Mitz Green et autres.
Dans ce film, Shirley Grey personnifie une femme amoureuse d'un "rocketeer" du Broadway. Lorsque ce dernier est trouvé dans la cabine de Shirley Grey, tout le monde est soupçonné et l'affaire engendre un second meurtre.
Cette production regorge de splendeurs : Jack Benny, si populaire à la radio, y est très amusant, et quatre des dernières chansons populaires y sont interprétées.
L'attraction supplémentaire : "Our Darling Bread", une production de King Vidor, relate l'histoire d'un jeune couple de la ville qui retourne à la terre pour commencer une vie nouvelle. L'action se déroule dans les cadres d'un beau décor champêtre. Au lieu de traîner du cours ordinaire de la vie rurale, le film traite des expériences d'un groupe de gens vivant sur une ferme abandonnée, où ils se sont réunis après avoir joué du bien-être fallacieux de la vie urbaine.
La distribution comprend quarante acteurs et des centaines de figurants. — (Communiqué).

"Transatlantic Merry-Go-Round" est le film principal à l'affiche du cinéma Cartier à partir d'aujourd'hui.
L'action de "Transatlantic Merry-Go-Round" se déroule à bord d'un luxueux paquebot, et la distribution comprend des artistes de la radio et de l'écran tels que Jack Benny, Nancy Carroll, Shirley Grey, Gene Raymond, Sidney Howard, Mitz Green et autres.
Dans ce film, Shirley Grey personnifie une femme amoureuse d'un "rocketeer" du Broadway. Lorsque ce dernier est trouvé dans la cabine de Shirley Grey, tout le monde est soupçonné et l'affaire engendre un second meurtre.
Cette production regorge de splendeurs : Jack Benny, si populaire à la radio, y est très amusant, et quatre des dernières chansons populaires y sont interprétées.
L'attraction supplémentaire : "Our Darling Bread", une production de King Vidor, relate l'histoire d'un jeune couple de la ville qui retourne à la terre pour commencer une vie nouvelle. L'action se déroule dans les cadres d'un beau décor champêtre. Au lieu de traîner du cours ordinaire de la vie rurale, le film traite des expériences d'un groupe de gens vivant sur une ferme abandonnée, où ils se sont réunis après avoir joué du bien-être fallacieux de la vie urbaine.
La distribution comprend quarante acteurs et des centaines de figurants. — (Communiqué).

COMEDIE SATIRIQUE AU CINEMA DE PARIS



Jose Noguero et Renée St-Cyr (agenouillées) dans une scène de la comédie "Le Dernier Milliardaire" aujourd'hui à l'affiche du Cinéma de Paris.

FILM PLEIN DE SOLEIL AU VICTORIA



Une scène du film "INCOGNITO" avec Pierre Brasseur et Renée St-Cyr tourné sur la Côte d'Azur et qui prend l'affiche aujourd'hui au Victoria en primeur.

AU VICTORIA

Il est peu d'artistes plus aimées du public que Gaby Morlay. Ses films sont toujours attendus avec impatience, ils obtiennent toujours un beau succès parce que la grande vedette parisienne apporte toujours à ses rôles le maximum d'attention, de conscience et de sincérité. Aujourd'hui même au Victoria débute son nouveau film "Nous ne sommes plus des enfants". Adapté d'une pièce de Léopold Marchand ce film raconte comment deux être qui s'aiment au temps de leur jeunesse, se retrouvent un jour, mais combien plus tard, eurent que l'amour existait encore. Ils tenteront une expérience, ils voudront se dire comme au temps de la jeunesse des mots tendres, des mots d'amour. Hélas l'expérience fut ratée et ils se séparèrent. Mais leur route dans la vie se croisa : "Nous ne sommes plus des enfants". C'est un grand film. Gaby Morlay a pour partenaire Claude Dauphin qui se révèle à l'écran un acteur de première force. Film d'une facture différente il plaira au public qui cherche du nouveau, toujours et encore du nouveau.
Il n'est plus nécessaire de faire l'éloge de Gaby Morlay. Dans "Le Bonheur" elle triompha avec Charles Boyer. Or, dans "Nous ne sommes plus des enfants" elle joue d'un éclat plus fulgurant encore sa gloire à juste et méritée. Jamais dans son nouveau film elle a tenu un rôle avec pareille fantaisie. En jeune fille elle est gaie, espiègle, mûre. En femme plus mûre elle a de la grâce, une élégance reposante, une distinction. C'est du grand art de jouer, d'incarner aussi aisément des types si différents.
Pour faire programme double la direction a choisi une comédie de bon ton qui a pour interprètes Boucot, Pierre Brasseur et Renée St-Cyr. L'action qui raconte les amours d'un garçon de table avec une téléphoniste d'hôtel à pour décor la côte d'Azur. On y voit comment un garçon déluré joue au prince et se paye la tête de tous les gens qui, jusqu'alors le méprisaient. Amusant et toujours délicat ce film plaira pour sa facture agréable et son dénouement joyeux. — (Communiqué).

Leine Guilty domine toutes les scènes où elle apparaît.
Pour compléter son programme double la direction met à l'affiche "LE DERNIER MILLIONAIRE" avec Max Dearly, José Noguero et Renée St-Cyr. Ce film de René Clair est certainement la comédie la plus originale et la plus satirique qui puisse se voir. D'une conception sortant de l'ordinaire elle fait rire par des moyens assez curieux et assez inédits. — (Communiqué).

AU CINEMA DE PARIS

FRANCE FILM présente
EN PROGRAMME DOUBLE

Les comédies militaires lorsqu'elles sont bien traitées ont toujours le faveur du public. "L'AUBERGE DU PETIT DRAGON" qui prend l'affiche aujourd'hui au Cinéma de Paris sera aimée des amateurs de comédie gaie. C'est une farce qui n'est jamais grossière et elle peut avec humour trois types bien différents soit, le soldat débrouillard, le garçon de ferme emporté et le petit paysan qui n'a pas froid aux yeux mais craint, et avec raison, les dangers de la ville. On a voulu grouper que des vedettes dans ce film et on y a réussi. Nommons Paulette Goddard, Albert Préjann, Raymond Cordy, Madeleine Guitty et Larquey. Avec ce groupe-là on ne s'ennuie jamais. Gordy et Paulette sont les vedettes et ne manquent pas de vous amuser. S'inspirant des ruses de vaudeville à l'écrit, le film fourmille en situations embrouillées, en qui-pro-quo qui ajoutent au plaisir et à la complication de l'intrigue. Outre la finesse de dialogue ajoutons un joli spectacle de danse et des chansons pleines d'entrain chantées de façon unique par Préjann et Dubout.
Parmi les meilleures scènes du film notons une imitation de Marlene Dietrich par Albert Préjann. Attitude, costume, geste, tout est parfait. C'est réussi au possible. Le film est amusant parce que la minute où Paulette Goddard endosse le costume militaire les situations deviennent cocasses, personnelles. C'est à partir d'aujourd'hui, on ne s'ennuie pas d'un véritable trouper. Préjann comique, sa bonne humeur à tous, Gordy à l'air pétillant d'un garçon de ferme, qui on relève les terreurs de la vie militaire; Dubout est gentille, pleine de simplicité et de charme naturel; Larquey fait un commissaire de police rigolo et Made-

Après une vacance d'un an, le populaire Ronald Colman retourne à l'écran et nous présente comme premier film "Bulldog Drummond Strikes Back", qui sera montré au Classic à partir d'aujourd'hui.
Le public cinéphile a conservé un profond souvenir de cet agréable et intéressant aventurier qui s'appela le capitaine Hugh Drummond et qui personnifiait avec un talent et une maîtrise incontestables Ronald Colman. Ce dernier, pour sa part, y remporta le plus grand succès de sa carrière cinématographique. Aussi fut-il agréablement charmé d'apprendre de ses directeurs que le premier film qui lui tournerait depuis son nouveau contrat avec la 20th Century Pictures, serait "Bulldog Drummond Strikes Back".
L'histoire de "Bulldog Drummond Strikes Back" est tirée d'une nouvelle de M. C. McNeill. La partie aventureuse du film commence au moment où Drummond tente de résoudre la disparition étrange, mystérieuse de l'oncle d'une charmante jeune fille, qui disparaît dans la résidence londonienne d'un aristocrate.
Loreta Young personnifie la jeune fille, Warner Oland, le capitaine Charles Butterworth, l'ami pas très brillant de Drummond, et Una Merkel, une jeune épouse de qui dépend le sort de la jeune fille. C. Aubrey Smith joue le rôle de l'inspecteur Nielson, de Scotland Yard.
Le second film, "Baby, Take A Bow" avec Shirley Temple, est l'un des films qui a contribué à rendre à l'opéra des enfants cette délicieuse petite actrice.
Les sujets courts comprennent un rouleau de nouvelles Universal et un sujet musical "Melody Masters" : Richard Himber et son orchestre. — (Communiqué).

AU CLASSIC

"Bulldog Drummond Strikes Back"

Après une vacance d'un an, le populaire Ronald Colman retourne à l'écran et nous présente comme premier film "Bulldog Drummond Strikes Back", qui sera montré au Classic à partir d'aujourd'hui.
Le public cinéphile a conservé un profond souvenir de cet agréable et intéressant aventurier qui s'appela le capitaine Hugh Drummond et qui personnifiait avec un talent et une maîtrise incontestables Ronald Colman. Ce dernier, pour sa part, y remporta le plus grand succès de sa carrière cinématographique. Aussi fut-il agréablement charmé d'apprendre de ses directeurs que le premier film qui lui tournerait depuis son nouveau contrat avec la 20th Century Pictures, serait "Bulldog Drummond Strikes Back".
L'histoire de "Bulldog Drummond Strikes Back" est tirée d'une nouvelle de M. C. McNeill. La partie aventureuse du film commence au moment où Drummond tente de résoudre la disparition étrange, mystérieuse de l'oncle d'une charmante jeune fille, qui disparaît dans la résidence londonienne d'un aristocrate.
Loreta Young personnifie la jeune fille, Warner Oland, le capitaine Charles Butterworth, l'ami pas très brillant de Drummond, et Una Merkel, une jeune épouse de qui dépend le sort de la jeune fille. C. Aubrey Smith joue le rôle de l'inspecteur Nielson, de Scotland Yard.
Le second film, "Baby, Take A Bow" avec Shirley Temple, est l'un des films qui a contribué à rendre à l'opéra des enfants cette délicieuse petite actrice.
Les sujets courts comprennent un rouleau de nouvelles Universal et un sujet musical "Melody Masters" : Richard Himber et son orchestre. — (Communiqué).

Le second film, "Baby, Take A Bow" avec Shirley Temple, est l'un des films qui a contribué à rendre à l'opéra des enfants cette délicieuse petite actrice.
Les sujets courts comprennent un rouleau de nouvelles Universal et un sujet musical "Melody Masters" : Richard Himber et son orchestre. — (Communiqué).

AU CLASSIC

"Bulldog Drummond Strikes Back"

Après une vacance d'un an, le populaire Ronald Colman retourne à l'écran et nous présente comme premier film "Bulldog Drummond Strikes Back", qui sera montré au Classic à partir d'aujourd'hui.
Le public cinéphile a conservé un profond souvenir de cet agréable et intéressant aventurier qui s'appela le capitaine Hugh Drummond et qui personnifiait avec un talent et une maîtrise incontestables Ronald Colman. Ce dernier, pour sa part, y remporta le plus grand succès de sa carrière cinématographique. Aussi fut-il agréablement charmé d'apprendre de ses directeurs que le premier film qui lui tournerait depuis son nouveau contrat avec la 20th Century Pictures, serait "Bulldog Drummond Strikes Back".
L'histoire de "Bulldog Drummond Strikes Back" est tirée d'une nouvelle de M. C. McNeill. La partie aventureuse du film commence au moment où Drummond tente de résoudre la disparition étrange, mystérieuse de l'oncle d'une charmante jeune fille, qui disparaît dans la résidence londonienne d'un aristocrate.
Loreta Young personnifie la jeune fille, Warner Oland, le capitaine Charles Butterworth, l'ami pas très brillant de Drummond, et Una Merkel, une jeune épouse de qui dépend le sort de la jeune fille. C. Aubrey Smith joue le rôle de l'inspecteur Nielson, de Scotland Yard.
Le second film, "Baby, Take A Bow" avec Shirley Temple, est l'un des films qui a contribué à rendre à l'opéra des enfants cette délicieuse petite actrice.
Les sujets courts comprennent un rouleau de nouvelles Universal et un sujet musical "Melody Masters" : Richard Himber et son orchestre. — (Communiqué).

Le second film, "Baby, Take A Bow" avec Shirley Temple, est l'un des films qui a contribué à rendre à l'opéra des enfants cette délicieuse petite actrice.
Les sujets courts comprennent un rouleau de nouvelles Universal et un sujet musical "Melody Masters" : Richard Himber et son orchestre. — (Communiqué).

Le second film, "Baby, Take A Bow" avec Shirley Temple, est l'un des films qui a contribué à rendre à l'opéra des enfants cette délicieuse petite actrice.
Les sujets courts comprennent un rouleau de nouvelles Universal et un sujet musical "Melody Masters" : Richard Himber et son orchestre. — (Communiqué).

Le second film, "Baby, Take A Bow" avec Shirley Temple, est l'un des films qui a contribué à rendre à l'opéra des enfants cette délicieuse petite actrice.
Les sujets courts comprennent un rouleau de nouvelles Universal et un sujet musical "Melody Masters" : Richard Himber et son orchestre. — (Communiqué).

Le second film, "Baby, Take A Bow" avec Shirley Temple, est l'un des films qui a contribué à rendre à l'opéra des enfants cette délicieuse petite actrice.
Les sujets courts comprennent un rouleau de nouvelles Universal et un sujet musical "Melody Masters" : Richard Himber et son orchestre. — (Communiqué).

Le second film, "Baby, Take A Bow" avec Shirley Temple, est l'un des films qui a contribué à rendre à l'opéra des enfants cette délicieuse petite actrice.
Les sujets courts comprennent un rouleau de nouvelles Universal et un sujet musical "Melody Masters" : Richard Himber et son orchestre. — (Communiqué).

Le second film, "Baby, Take A Bow" avec Shirley Temple, est l'un des films qui a contribué à rendre à l'opéra des enfants cette délicieuse petite actrice.
Les sujets courts comprennent un rouleau de nouvelles Universal et un sujet musical "Melody Masters" : Richard Himber et son orchestre. — (Communiqué).

QUEBEC MARDI 16 JUILLET 16

2 REPRESENTATIONS A 2 ET 8 HEURES P. M.

TENTES AU PARC DE L'EXPOSITION



Chaises numérotées une par une à la grande estrade et b's d'entrée en vente le jour du cirque à LA PHARMACIE BRUNET — 139 rue Saint-Joseph

AL G. BARNES WILD ANIMAL CIRCUS

300 numéros
Jolis chevaux
Immense Zoo

glorieux spectacle de tous les temps
FIESTA DU RIO-GRANDE

Chaises numérotées une par une à la grande estrade et b's d'entrée en vente le jour du cirque à LA PHARMACIE BRUNET — 139 rue Saint-Joseph

ACHETEZ LES MARCHANDISES

ANNONCES
Soyez sûr d'être satisfait

ACHETEZ LES MARCHANDISES
ANNONCES
Soyez sûr d'être satisfait

ACHETEZ LES MARCHANDISES
ANNONCES
Soyez sûr d'être satisfait

ACHETEZ LES MARCHANDISES
ANNONCES
Soyez sûr d'être satisfait

ACHETEZ LES MARCHANDISES
ANNONCES
Soyez sûr d'être satisfait

ACHETEZ LES MARCHANDISES
ANNONCES
Soyez sûr d'être satisfait

ACHETEZ LES MARCHANDISES
ANNONCES
Soyez sûr d'être satisfait

ACHETEZ LES MARCHANDISES
ANNONCES
Soyez sûr d'être satisfait

ACHETEZ LES MARCHANDISES
ANNONCES
Soyez sûr d'être satisfait

ACHETEZ LES MARCHANDISES
ANNONCES
Soyez sûr d'être satisfait

ACHETEZ LES MARCHANDISES
ANNONCES
Soyez sûr d'être satisfait

ACHETEZ LES MARCHANDISES
ANNONCES
Soyez sûr d'être satisfait

ACHETEZ LES MARCHANDISES
ANNONCES
Soyez sûr d'être satisfait

ACHETEZ LES MARCHANDISES
ANNONCES
Soyez sûr d'être satisfait

ACHETEZ LES MARCHANDISES
ANNONCES
Soyez sûr d'être satisfait

ACHETEZ LES MARCHANDISES
ANNONCES
Soyez sûr d'être satisfait

ACHETEZ LES MARCHANDISES
ANNONCES
Soyez sûr d'être satisfait

ACHETEZ LES MARCHANDISES
ANNONCES
Soyez sûr d'être satisfait

ACHETEZ LES MARCHANDISES
ANNONCES
Soyez sûr d'être satisfait

ACHETEZ LES MARCHANDISES
ANNONCES
Soyez sûr d'être satisfait

ACHETEZ LES MARCHANDISES
ANNONCES
Soyez sûr d'être satisfait

ACHETEZ LES MARCHANDISES
ANNONCES
Soyez sûr d'être satisfait

ACHETEZ LES MARCHANDISES
ANNONCES
Soyez sûr d'être satisfait

ACHETEZ LES MARCHANDISES
ANNONCES
Soyez sûr d'être satisfait

ACHETEZ LES MARCHANDISES
ANNONCES
Soyez sûr d'être satisfait

ACHETEZ LES MARCHANDISES
ANNONCES
Soyez sûr d'être satisfait

ACHETEZ LES MARCHANDISES
ANNONCES
Soyez sûr d'être satisfait

ACHETEZ LES MARCHANDISES
ANNONCES
Soyez sûr d'être satisfait

ACHETEZ LES MARCHANDISES
ANNONCES
Soyez sûr d'être satisfait

ACHETEZ LES MARCHANDISES
ANNONCES
Soyez sûr d'être satisfait

ACHETEZ LES MARCHANDISES
ANNONCES
Soyez sûr d'être satisfait

ACHETEZ LES MARCHANDISES
ANNONCES
Soyez sûr d'être satisfait

ACHETEZ LES MARCHANDISES
ANNONCES
Soyez sûr d'être satisfait

ACHETEZ LES MARCHANDISES
ANNONCES
Soyez sûr d'être satisfait

ACHETEZ LES MARCHANDISES
ANNONCES
Soyez sûr d'être satisfait

ACHETEZ LES MARCHANDISES
ANNONCES
Soyez sûr d'être satisfait

ACHETEZ LES MARCHANDISES
ANNONCES
Soyez sûr d'être satisfait

ACHETEZ LES MARCHANDISES
ANNONCES
Soyez sûr d'être satisfait

ACHETEZ LES MARCHANDISES
ANNONCES
Soyez sûr d'être satisfait

ACHETEZ LES MARCHANDISES
ANNONCES
Soyez sûr d'être satisfait

ACHETEZ LES MARCHANDISES
ANNONCES
Soyez sûr d'être satisfait

ACHETEZ LES MARCHANDISES
ANNONCES
Soyez sûr d'être satisfait

ACHETEZ LES MARCHANDISES
ANNONCES
Soyez sûr d'être satisfait

ACHETEZ LES MARCHANDISES
ANNONCES
Soyez sûr d'être satisfait

ACHETEZ LES MARCHANDISES
ANNONCES
Soyez sûr d'être satisfait

ACHETEZ LES MARCHANDISES
ANNONCES
Soyez sûr d'être satisfait

ACHETEZ LES MARCHANDISES
ANNONCES
Soyez sûr d'être satisfait

ACHETEZ LES MARCHANDISES
ANNONCES
Soyez sûr d'être satisfait

ACHETEZ LES MARCHANDISES
ANNONCES
Soyez sûr d'être satisfait

ACHETEZ LES MARCHANDISES
ANNONCES
Soyez sûr d'être satisfait

ACHETEZ LES MARCHANDISES
ANNONCES
Soyez sûr d'être satisfait

ACHETEZ LES MARCHANDISES
ANNONCES
Soyez sûr d'être satisfait

ACHETEZ LES MARCHANDISES
ANNONCES
Soyez sûr d'être satisfait

ACHETEZ LES MARCHANDISES
ANNONCES
Soyez sûr d'être satisfait

ACHETEZ LES MARCHANDISES
ANNONCES
Soyez sûr d'être satisfait

ACHETEZ LES MARCHANDISES
ANNONCES
Soyez sûr d'être satisfait

ACHETEZ LES MARCHANDISES
ANNONCES
Soyez sûr d'être satisfait

ACHETEZ LES MARCHANDISES
ANNONCES
Soyez sûr d'être satisfait

ACHETEZ LES MARCHANDISES
ANNONCES
Soyez sûr d'être satisfait

ACHETEZ LES MARCHANDISES
ANNONCES
Soyez sûr d'être satisfait

ACHETEZ LES MARCHANDISES
ANNONCES
Soyez sûr d'être satisfait

ACHETEZ LES MARCHANDISES
ANNONCES
Soyez sûr d'être satisfait

ACHETEZ LES MARCHANDISES
ANNONCES
Soyez sûr d'être satisfait

VUE FINANCIERE DE LA SEMAINE

(Par Louis-A. BELISLE)

En même temps que les grandes chaleurs, un air de vacances a envahi les principaux marchés du continent cette semaine, ce qui a contribué à réduire encore une activité déjà passablement restreinte. Lundi était la fête de la Confédération au Canada et, ce jour-là, tous les marchés du Dominion sont restés inactifs, tandis que jeudi était la fête de l'Indépendance aux Etats-Unis. Du fait que plusieurs "traders" new-yorkais ont décidé de prolonger jusqu'à lundi leur congé, le nombre des transactions a été plutôt faible hier à Wall Street.

Le bilan des opérations des sept derniers jours nous montre que les changements sont pour ainsi dire nuls, tant en Bourse qu'ailleurs, exception faite du marché des grains. A New-York, le cours moyen de 60 valeurs représentatives a clôturé la semaine d'hier à 44.5, comparé à 44.2 vendredi dernier, tandis qu'à Montréal, le cours moyen de 30 valeurs est à 58.2 contre 58.1 il y a huit jours. Sur le marché des obligations les fluctuations ont été aussi peu accentuées qu'ailleurs.

Un des faits saillants des derniers jours de la semaine a été la baisse prononcée des céréales, tant à Winnipeg qu'à Chicago et Liverpool. Cette chute a apparemment été occasionnée par la décision du gouvernement de vendre le surplus de blé canadien accumulé par le Wheat Pool. On estime à 138,000,000 de boisseaux le surplus de froment canadien susceptible d'être écoulé avant que la nouvelle récolte fasse son apparition sur le marché et, comme, sous la direction d'Ortawia, il est tout probable que ce surplus sera vendu pour ce que l'on pourra attraper, les spéculateurs ont été pris de panique hier et ils ont bousculé la cotation jusqu'à ce qu'elle tombât en dessous du palier qu'elle occupait la veille. C'est à Chicago que fut donné le signal de ce mouvement descendant; malgré que M. Bennett ait annoncé que le froment ne serait pas sacrifié, les spéculateurs de Winnipeg ne furent pas lents à suivre l'exemple de leurs collègues américains et à se défaire de leur grain.

Quoi qu'on en dise, il est à peu près certain que le gouvernement canadien ne laissera pas le marché des céréales — surtout celui du blé — à ses propres ressources et qu'il continuera s'y exercer un contrôle strict. Rien n'empêche par suite des rumeurs d'hier, le blé à perdu le peu de terrain qu'il avait gagné antérieurement au cours de la semaine et qu'il a fermé avec 2 1/2 de baisse à Winnipeg, tandis qu'il est presque de plus bas à Chicago comparé à vendredi dernier. N'est-ce pas là le résultat d'un arbitrage imposé pour prévenir les écarts de prix trop accentués en une seule séance, il est plus que probable que les cours seraient encore plus bas aujourd'hui car, hier, le froment a cédé tout ce qu'il pouvait légalement, pour cela, la démolition n'a pas semblé rassurer. A l'heure qu'il est, le blé se trouve à ses plus bas prix depuis janvier.

RADIO CORPORATION

New-York, 6. (P.A.) — Les recettes de la Radio Corporation of America durant le trimestre finissant le 30 juin 1935 ont enregistré la même augmentation par rapport à la période correspondante de 1934 que celle qui avait été rapportée durant le trimestre précédent. Durant les trois premiers mois de 1935, Radio Corporation of America avait gagné \$1,618,024 ou \$1.34 par action privilégiée B. Durant le premier trimestre de 1934, la compagnie avait gagné \$1,235,724 ou \$1.04 par action privilégiée B. Le trimestre suivant les profits avaient été de \$535,856 seulement ou de 13 cents par action privilégiée B. Cette année, les résultats ont été plus satisfaisants, car, hier, la démolition n'a pas semblé rassurer. A l'heure qu'il est, le blé se trouve à ses plus bas prix depuis janvier.

LES AUTRES PRODUITS

Sur le marché des produits de la ferme, le principal événement de ces huit derniers jours a été l'apparition des patates fraîches à Montréal. Après avoir obtenu de \$1.75 à \$2 la première journée, elles sont brusquement tombées à \$1.25 et \$1.50 hier, par suite de l'arrivée des patates ontariennes qui sont venues faire concurrence à celles de notre province.

Dans les autres sections des marchés des produits agricoles la tendance a généralement été à la hausse pendant la semaine, sauf cependant pour les oeufs. Le beurre accuse un gain fractionnaire à 19 1/2-20c la livre en gros et le fromage aussi à 10 1/2-11c la livre, cependant que les oeufs ont subi un tant soit peu moins chers à 21 1/2-22c. Divers rajustements peu importants ont eu lieu sur le marché des grains au comptant et de la farine.

MARCHE DES BESTIAUX

Il n'y a guère eu d'activité au cours de cette semaine sur le marché des bestiaux où, en certains cas, les prix ont fléchi. Tout semble indiquer que les cultivateurs ont eu le loisir de préparer les lots de bœufs pour le marché et deussé à obtenir les meilleurs prix car, depuis, quelque temps, la tendance semble être à la baisse sur le marché des animaux. Plus on se rapproche de l'automne, plus nous nous attendons à voir des animaux qui peuvent être offerts et cela ne peut manquer de faire fléchir les prix.

A Montréal, les bêtes à cornes sont restées cette semaine à peu près aux mêmes niveaux que la semaine dernière, mais on a enregistré des baisses ailleurs, notamment dans l'ouest, à cause d'une diminution dans les exportations qui ont été particulièrement nombreuses cette année — surtout vers les Etats-Unis. Sur le marché des veaux on a, par contre, enregistré des hausses et il y a eu des baisses dans les autres sections du porc a subi une légère baisse du fait que l'on a appris qu'une réduction de prix avait lieu sur les marchés d'Angleterre pour le porc à bacon.

L'ETAT DES AFFAIRES

Les affaires se sont généralement très bien maintenues au Canada ces jours derniers et, dans l'ouest, on a pu se rendre compte que le vignoble était pris la semaine précédente ne s'était pas encore arrêté. A Saskatoon, rapporte la Canadian Credit Men's Trust Association, l'activité commerciale a été extrêmement forte; pour la seconde semaine de suite, on constate une augmentation de 40% dans certains domaines de la vente au détail comparativement à la même semaine de 1934. Ailleurs, les ventes au détail ont été loin de rétrograder et l'on se rend de plus en plus compte qu'il y a amélioration partout parce que la rentrée des fonds devient de moins en moins difficile. Dans la province de Québec l'activité manufacturière est passable. Le commerce de l'épicerie et celui de la marchandise sèche en gros vont assez bien. Il y a amélioration dans les ventes de quincaillerie, de peinture et autres articles de ménage aussi bien que dans les centres ruraux le commerce de détail est bon.

Aux Etats-Unis, et surtout dans le commerce de détail que les progrès réalisés cette semaine se sont produits car, pour des raisons d'ordre purement saisonnières, le commerce de détail est satisfaisant. Le commerce de l'épicerie et celui de la marchandise sèche en gros vont assez bien. Il y a amélioration dans les ventes de quincaillerie, de peinture et autres articles de ménage aussi bien que dans les centres ruraux le commerce de détail est bon.

OBLIGATIONS

Montréal, 6. — Prix offert et demandé sur les obligations canadiennes tel qu'on le trouve sur l'Association des Courtiers en obligations de Montréal.

Obligations du gouvernement fédéral:	Obl.	Dem.
2 1/2 % Juin 1, 1943	98 1/2	99 1/4
3 % Oct. 1, 1939	100 1/2	101 1/4
3 % Oct. 1, 1942	100 1/2	101 1/4
3 % Oct. 1, 1945-49	101 1/2	102 1/4
3 % Oct. 1, 1950	101 1/2	102 1/4
3 % Oct. 1, 1943-45	101 1/2	102 1/4
3 % Oct. 1, 1950	101 1/2	102 1/4
3 1/2 % Dec. 1, 1937	102 1/2	103 1/4
3 1/2 % Mars 1, 1937	102 1/2	103 1/4
3 1/2 % Oct. 1, 1942-52	102 1/2	103 1/4
3 1/2 % Oct. 1, 1943	102 1/2	103 1/4
3 1/2 % Sept. 1, 1940	102 1/2	103 1/4
3 1/2 % Oct. 1, 1941	102 1/2	103 1/4
3 1/2 % Fév. 1, 1947	102 1/2	103 1/4
3 1/2 % Nov. 1, 1946-50	102 1/2	103 1/4
3 1/2 % Nov. 1, 1947-57	102 1/2	103 1/4
3 1/2 % Nov. 1, 1948-58	102 1/2	103 1/4
3 1/2 % Nov. 1, 1949-59	102 1/2	103 1/4
3 1/2 % Nov. 1, 1950	102 1/2	103 1/4
3 1/2 % Nov. 1, 1951	102 1/2	103 1/4
3 1/2 % Nov. 1, 1952	102 1/2	103 1/4

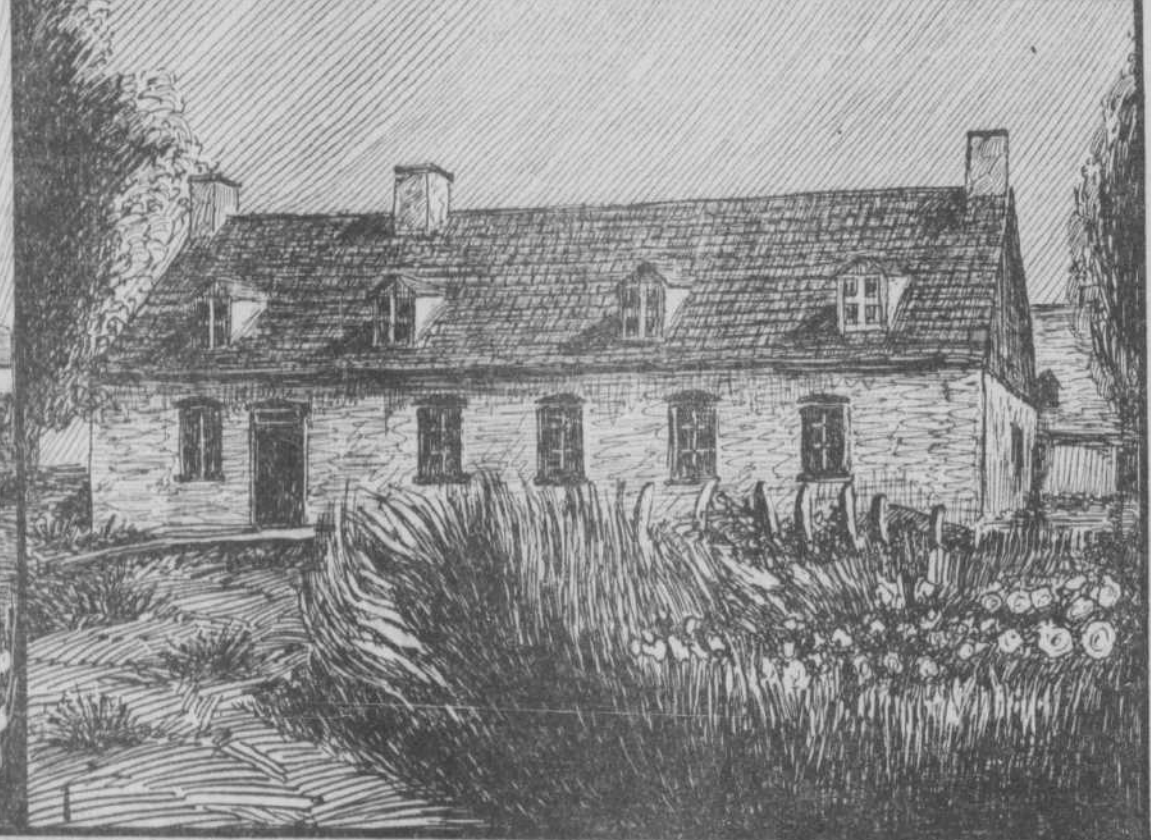
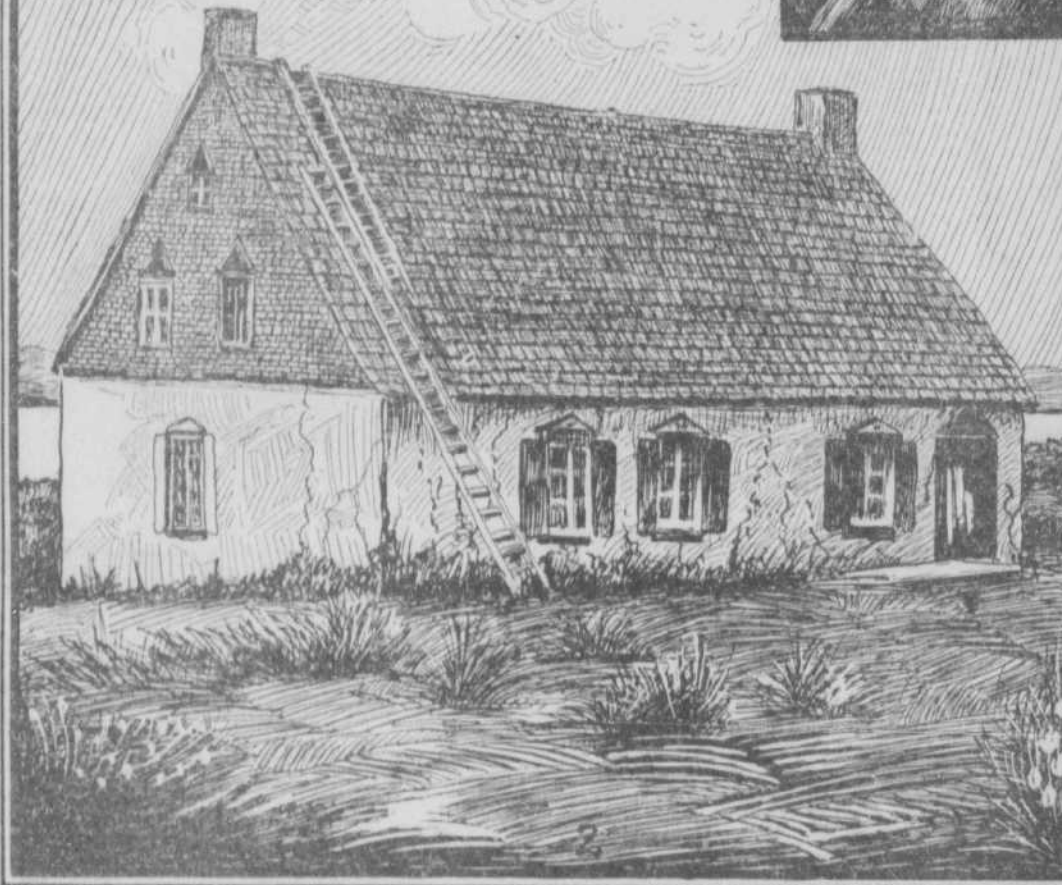
Oblig. garanties par le gouv. fédéral:		
C.N.R. 3 s. 1938	99 1/2	100 1/4
C.N.R. 3 s. 1944	99 1/2	100 1/4
C.N.R. 3 s. 1945-57	98	99
C.N.R. 4 s. 1981	111 1/4	112 1/4
C.N.R. 4 1/2 s. 1957	109 3/4	110 3/4
C.N.R. 4 1/2 s. 1955	114	115
C.N.R. 5 s. 1954	114 1/2	115 1/2
C.N.R. 5 s. 1949-69	116 1/2	117 1/2
Mont. Harbor 5 s. 1969	117	118
C.N.R. 5 s. 1955	117	118
Remises de municipalités:		



St-Laurent de l'Île d'Orléans

EGLISE ST-LAURENT, LA CAVERNE DE BONTEMPS, MAISONS ALEXANDRE GAUDREAU, ET SAMUEL POULIOT A ST-LAURENT

HISTORIQUE ET ILLUSTRATION PAR M. MARQUIS



N'ayant Saint-Jean, la première paroisse que rencontre le touriste quand il remonte vers l'extrémité nord de l'île est Saint-Laurent, qui est séparée de Saint-Jean par la rivière Maheu, et située sur le côté sud de l'île d'Orléans, à six milles et demi de Saint-Pierre et en face de la paroisse de Beaumont. Le paysage est charmant, la campagne fertile, pleine d'agréments et de beautés agrestes. De l'autre côté du fleuve s'étendent les opulentes campagnes de la rive sud du fleuve Saint-Laurent. Saint-Michel-de-Bellechasse, Saint-Vallier, Berthier.

Saint-Laurent est la municipalité la plus importante de l'île au point de vue industriel. On y trouve des chantiers maritimes assez considérables pour la réparation et l'entretien des navires de cabotage. De plus, les habitants de cette paroisse sont renommés pour la fabrication des chapeaux, qui se distinguent par leur élégance et leur solidité.

Saint-Laurent a une population de 683 âmes et une étendue de deux lieux et quart. Cette paroisse fut en premier lieu érigée sous le vocable de Saint-Paul et elle porta ce nom jusqu'en 1668. Ce fut par suite, à la demande du seigneur Berthier, que le nom de Saint-Paul fut placé au nom actuel.

Une première église, dédiée à Saint-Paul, fut construite vers 1675 à l'endroit appelé "l'Arbre Sec", plusieurs arpents à l'ouest de l'église actuelle. Cet édifice avait cinquante pieds de longueur sur vingt de largeur. C'est de cette église dont Monseigneur Laval disait en 1683: "Elle est de colombarie et fut mal couverte".

En 1697 le seigneur Berthier fit élever la paroisse d'un terrain pour élever la nouvelle église, construite la même année et qui devait remplacer la première église de 1675. Elle avait soixante-cinq pieds de longueur sur vingt-deux pieds de largeur.

Tout près de l'église de Saint-Laurent débouchèrent, le 27 juin 1733, les troupes anglaises sous le commandement de Wolfe. Les habitants de la paroisse s'é-

taient retirés à Charlesbourg. Les envahisseurs trouvèrent l'église à peu près vide. Tous les ornements de l'autel avaient été enlevés, et seuls, les peintures du chemin de croix étaient restées pendues aux murs. Le curé de Saint-Laurent, M. Martel, avait laissé une lettre adressée aux dignes officiers de l'armée britannique. Il les suppliait, au nom de l'humanité, de respecter le temple de Dieu, le presbytère et ses dépendances, par compassion pour ses pauvres paroissiens obligés d'abandonner leurs demeures.

Wolfe se rendit à la prière du curé et l'église de Saint-Laurent fut respectée.

C'est sur cette même église qu'il afficha sa proclamation en français promettant sa protection aux Canadiens s'ils voulaient s'engager à ne point prendre, directement ni indirectement, aucune part, à une dispute qui, disait-il, ne regardait que les deux couronnes de France et d'Angleterre.

Les bornes de la ci-devant paroisse de Saint-Paul, maintenant Saint-Laurent, sont ainsi fixées, au livre des inscriptions légales des paroisses. D'après le règlement du 20 septembre 1721, confirmé par un arrêt du Conseil d'Etat, du 3 mars 1722, l'étendue de la paroisse de Saint-Paul, située en la dite île et comté de Saint-Laurent, sera de deux lieues et quart à prendre, du côté d'un bas, depuis la rivière Maheu en remontant sur le bord du canal du sud, jusqu'à et compris l'habitation de Pierre Gosselin, ensemble les profondeurs renfermées dans ces bornes jusqu'au milieu de la dite île.

Dans ses Mémoires, L. J. Girouard, écrivain, peint avec beaucoup de vérité les mœurs pures et pacifiques des habitants de l'île.

Les mœurs de ses habitants (de l'île), étaient d'une grande pureté. Jamais on n'y entendait parler de désordres, et je n'ai jamais vu de gens plus religieux. De mon temps, il n'y avait dans l'île, ni marchands, ni notaires, ni médecins. La plupart du temps, les terres se transmettaient de père en fils, tout au plus en vertu d'un testament que le père faisait à Québec, en allant vendre ses denrées au marché. Voilà tout. Un médecin eût été encore plus inutile. Les sœurs du couvent de la Congrégation avaient quelques spécifiques, dont elles ne faisaient ni commerce ni mystère; puis un "ramancheur" tenait lieu de chirurgien. Le marchand n'y avait non plus fait fortune. On s'habillait des étoffes du pays, fabriquées à la maison; et, quant aux articles nécessaires, outre ceux-là, on les achetait à Québec, quand on y allait vendre son grain, son bœuf ou ses autres produits. Cette innocence des mœurs excluait naturellement toutes ces professions qui vivent des malheurs ou des vices de la société.

On trouve à Saint-Laurent deux vieilles maisons qui remontent au régime français et sont encore très bien conservées, les maisons Julien Gendreau et Samuel Pouliot. Il y a, en outre sur le chemin qui conduit à Saint-Jean, un vieux moulin à farine, en pierre, dont la construction semble antérieure à 1700: c'est le moulin Gosselin, autrefois la propriété des seigneurs Drapeau.

Nicolas-Gaspard Boisseau, originaire de l'île d'Orléans, écrit dans ses Mémoires: "Je visitai plusieurs fois l'île qui a quatre lieues de long sur deux dans sa plus grande largeur. Je n'y trouvai que deux curiosités naturelles situées toutes deux dans la paroisse de Saint-Laurent, au sud de l'île. La première est près d'un endroit appelé communément le trou de Saint-Patrice. C'est une caverne formée par l'auteur de la nature dans le roc. Elle a environ huit pieds de profondeur sur six de hauteur. Aux deux côtés, l'on y voit avec admiration deux lits taillés dans le même roc assez grands pour y coucher

une personne dans chaque. On l'appelle la cabane à Bontemps pour avoir été découverte par un homme de ce nom."

L. P. Turcotte dit de cette même caverne dans son Histoire de l'île d'Orléans: "À deux milles environ à l'ouest du trou Saint-Patrice, sur la terre de François Maranda, est une grotte remarquable connue sous le nom de caverne de Bontemps. Elle tire ce nom, dit-on, d'un individu appelé Bontemps, qui vint s'y réfugier quelque temps. Cette grotte, très intéressante à voir, est située au pied de la côte; elle est taillée dans le roc vif, et peut avoir vingt pieds de profondeur."

Mgr David Gosselin, un fils de Saint-Laurent, ajoute: "Sans doute la villa Bontemps n'est pas le château Frontenac, mais elle est plus spacieuse et plus confortable que les grottes des hermites antérieurs. Ses parois, tapissées de noms de touristes, de maxims et de simples curieux, démontrent qu'elle est bien connue même en dehors de la paroisse de Saint-Laurent. La famille Maranda, qui se faisait volontiers et gratuitement le cicerone des visiteurs, a maintes fois reçu des curieux venant jusqu'au fond de l'Orléans. Elle est à peu près délaissée aujourd'hui, d'autant plus que personne ne la protège plus contre les ravages du temps. Cependant cette caverne naturelle est encore intéressante à visiter."

En 1721, M. Collet, procureur général du Conseil Supérieur, était nommé commissaire par MM. de Vaudreuil et Bégon, gouverneur et intendant de la Nouvelle-France, pour faire l'enquête de commodo et incommode requise par l'ordonnance des paroisses dans la colonie. Bon nombre de paroisses existaient déjà, mais il s'agissait d'établir leur étendue et leurs bornes d'une façon légale.

Le 29 mars, M. Collet était à Saint-Laurent de l'île d'Orléans. Le curé M. l'abbé Yves Le Richer et les sieurs Jean Chabot, enseigne de milice, Ignace Gosselin, Jean Le Roy, Antoine Lavallée, Jean Gauthier, Jean Gauthier dit Frappe-d'abord, Jean Bracconier, Joseph Chabot, Antoine Godbout, Pierre Moreau, François Dumas et Ignace Gosselin fils, paroissiens de Saint-Laurent, comparurent devant le commissaire au nom de leurs concitoyens. Tous déclarèrent qu'ils étaient parfaitement satisfaits des limites de leur paroisse et qu'ils n'avaient aucune incommode à se rendre aux offices divins.

Le même jour, M. Collet et son greffier se rendirent à Saint-Pierre. Le curé M. l'abbé Pierre Caillat, et MM. Maurice Crépiaux, sous-lieutenant de milice, Pierre Nolin, Guillaume Nolin, etc., rendirent à peu près le même témoignage que les paroissiens de Saint-Laurent: tous étaient satisfaits de leur paroisse et ne voulaient pas de changements.

Le lendemain, 30 mars, MM. Collet et Boucault passèrent à la Sainte-Famille. Ici, l'enquête ne fut pas longue. Tous les paroissiens qui furent entendus se montrèrent fort satisfaits d'appartenir à la Sainte-Famille.

Le 31 mars, M. Collet traversa l'île pour entendre les paroissiens de Saint-Jean. M. l'abbé Denys de Saint-Simon, desservant de la paroisse, et Gabriel Thivierge, procureur fiscal de l'île, Pierre Asselin, Bernard Lefebvre, Jean Péro, etc., se firent les interprètes de leurs concitoyens. Le procès-verbal du greffier, Boucault dit: "Les dix habitants nous ont dit qu'ils n'ont point d'église plus proche et plus commode, et qu'ils sont contents d'en être paroissiens."

Enfin le 1er avril, la commission se transporta à Saint-François, qui comptait alors trente familles.

EN PRISON

Le juge Laetare Roy, de la Cour des Sessions de la Paix, a condamné hier à huit jours de prison un citoyen du nom de Dobson, qui, venant

de Amherst en Nouvelle-Ecosse, a voyagé sans payer ses frais de passage à bord d'un wagon du Chemin de fer National. L'individu a admis deux condamnations antérieures. Une jeune fille qui voyageait avec lui, et qui a pu fournir de bonnes explications, a été acquittée.



S.S. "L'ÎLE D'ORLEANS"

Nouveau Tarif

Livrets de billets pour passagers, (50 Billets).....	\$6.00
Livrets de billets pour passagers, (12 Billets).....	1.50
Passagers Adultes (Aller et Retour).....	.40
Passagers Enfants (Aller et Retour).....	.15
Livrets de billets pour enfants, (10 Billets).....	.50
Passage Autos (Chauffeur compris, aller et retour).....	.75
Passage Autos (Chauf. compris, simple passage).....	.50
Livrets de billets pour autos, (20 Billets).....	5.00
Voitures Cultivateurs (Fret demi tarif).....	1.50
Camions 1 tonne et 1 1/2 tonne.....	1.00
Camions 2 tonnes et plus.....	2.00
Fret 100 lbs.....	.05

La Traversée

de l'Île d'Orléans

59 Sous-le-Fort,

Téléphone: 2-3782

SUR L'EAU ET DANS LE PORT

LE PORT DE QUEBEC REPREND SON ACTIVITE

QUEBÉCOIS ET RELIGIEUXES A BORD DE L'ANTONIA"

M. Maurice Tessier, fils du juge Tessier de Québec, était au nombre des passagers qui se sont embarqués à bord de l'Antonia, hier soir, à destination de l'Europe. Il fera un bref séjour sur le continent européen. Il y avait également au nombre des voyageurs qui sont allés prendre le vaisseau en face de Québec, lors de son passage au cours de la soirée.



L'appareil photographique

RUBERG

375

que nous vendons régulièrement au prix de \$7.95

maintenant offert à:

Voici un appareil portatif idéal pour les vacances... les excursions... et les voyages... tant qu'il y en aura!

Peut prendre soit 8 ou 16 poses. C'est un appareil à double lentilles, d'opération facile et peu coûteuse.

LA PHOTO CONSERVERA VIVANTS VOS SOUVENIRS DE VACANCES

Notre service de Photographie

Notre département de photographie est très moderne. Nous développons et agrandissons les films en dix-huit heures. Si vous faites une excursion et que vous n'avez pas le temps de venir, vous n'avez qu'à nous téléphoner et notre motocycliste ira chercher le film et vous le rappellera le lendemain.

POUR AGRANDISSEMENT, téléphones: 8141

W. BRUNET & CIE Ltée

Sœur B. Fournier, des Ursulines de Jésus, fille de M. Fournier, de la maison Lindsay, qui s'en va en France où elle est désignée comme missionnaire. Elle était accompagnée de Sœur Ste-Jeanne de Chantal, supérieure-générale qui arrive du monastère d'Edmonton.

SUR L'ANTONIA

L'autre des paquebots de la Cunard-White Star Line à nous quitter hier soir pour outre-mer fut l'Antonia, avec, également un fort contingent de touristes. Il y avait spécialement à bord un groupe de voyageurs qui se rendent en Europe sous les auspices de la Ligue des Nations. Ces touristes se rendront préalablement à Londres, pour se diriger ensuite à Cologne et à Genève. C'est le premier groupe officiel des membres de la Ligue des Nations canadienne à se rendre en Europe. Parmi les principaux Canadiens à joindre ce groupe, on a relevé les noms de M. Piewmann, du Toronto Star, Mlle Ruth Harrison.

Parmi les Montréalais, Mlle Bryce, G. M. Crossgrove, Dr. J. J. Day, M. et Mme G. C. Fuller, Mlle H. Hoffmann, Mlle I. T. Ingham, Mlle E. G. Lawlor, Mme Little, Mme W. Lyall, Mlle S. Lyall, Dr et Mme J. A. MacMillan, Mlle MacMillan, Rév. David Scott, Mme S. Shires, Mlle S. Shires, Mlle N. Shires, Mlle L. Smith, Mme S. W. Taylor, Mlle A. M. Taylor, Mlle D. M. Taylor, Mlle H. G. Taylor, Dr S. W. Taylor, H. Taylor, Mme D. S. Thomas, Mlle J. T. Thomas, L. Williams, Mme F. Tilley, Mlle N. B. Davidson, Mlle C. Griffin, Mlle L. Griffin, Dr H. Darnley Gibbs, Mlle N. N. Skelton. (Suite à la page 15, 7e col.)

EXCURSIONS SUR LE FLEUVE DIMANCHE

Deux excursions: au pont de Québec et à celui de l'île, sur le S. S. l'Île d'Orléans.

BALLE MOLLE AU PARC DE L'ÎLE

Les amateurs de randonnées sur l'eau pourront s'en donner à cœur joie dimanche, en participant aux joyeuses excursions que vient d'organiser la Traversée de l'Île d'Orléans Limitée.

Deux excursions sont au programme, dont l'une, dimanche après-midi, à bord du vaisseau S. S. de l'Île d'Orléans, à destination du Pont de Québec; départ à 2.15 et retour à 6 heures. La seconde excursion se fera le soir, à destination du Nouveau Pont de l'Île. Le départ se prendra à 7.45 heures et le retour à 11 heures.

Voici donc deux magnifiques occasions de passer de joyeuses heures parmi une foule gaie, dans une ambiance on ne peut plus envivante. Pour chacune des excursions l'on a retenu les services d'un orchestre de choix: l'Harmonie de Beauport, pour l'après-midi et le populaire orchestre du bord, dirigé par Lou-Ray, pour le soir.

Pour ceux et celles qui préféreraient se rendre à la pointe de l'île, dimanche après-midi, disons tout de suite qu'il y aura là encore occasion de s'amuser ferme, puisque deux clubs féminins de balle-molle, le Claire Fontaine et le Gosselin se disputeront l'enjeu de la partie, au Parc de l'Île. Le S. S. l'Île d'Orléans partira à cette occasion à 1 heure de Québec.

A ce propos, la direction nous prie d'informer les intéressés qu'afin d'éviter tout encombrement et tout retard, les billets seront vendus sur place. Des dispositions ont également été prises afin qu'il y ait des sièges pour tout le monde. Voyez les deux annonces publiées aujourd'hui dans ce journal pour plus amples détails. — Communiqué.

S. S. "L'ÎLE D'ORLEANS"



Avez-vous jamais fait une telle excursion sur le fleuve?... C'est magnifique. Soit au Pont de Québec, dans l'après-midi... ou, si vous ne le pouvez... le soir, au superbe et nouveau Pont de l'Île d'Orléans... l'air de la mer... les notes joyeuses d'un orchestre de choix... vous donneront l'illusion d'une véritable croisière!

A l'île, dans l'ambiance joyeuse que l'on sait, la lutte sera ardente et unique entre les deux clubs féminins. Allons-y! Voulez-vous? Tout cela ne vous coûte guère que quelques sous.

EXCURSION sur le fleuve	Partie de Balle Molle	EXCURSION au
au	au	PONT DE L'ÎLE
PONT DE QUEBEC	PARC DE L'ÎLE D'ORLEANS	DEMAIN AU SOIR
Demain après-midi	Dimanche après-midi, à 2 h. p.m.	Orchestre du vaisseau, sous la direction de Lou-Ray.
Fanfare	Entre les clubs de jeunes filles CLAIRE FONTAINE vs GOSSELIN	Départ à 7 h. 45 p.m.
L'Harmonie de Beauport à bord du vaisseau	Départ du bateau, à 1 h.	Retour à 11 p.m.
Départ à 2 h. 15 p.m.	IMPORTANT! Afin d'éviter tout encombrement et tout retard dans les voyages, les billets seront vendus sur le quai. Nous avons également pris des dispositions afin que tous les passagers aient leurs sièges.	PRIX: adultes.....40 enfants.....15
Retour à 6 h. p.m.		
PRIX: adultes.....40 enfants.....15		

S'il pleut dimanche... ces deux excursions et la partie de balle molle à l'île seront remises au dimanche suivant.

La Traversée de l'Île d'Orléans

59 rue Sous-le-Fort

Téléphone: 2-3782